



A. 1042







NOUVELLE  
METHODE

POUR APPRENDRE

À BIEN LIRE

ET À BIEN

ORTHOGRAPHER

PAR

JEAN PALAIRET.

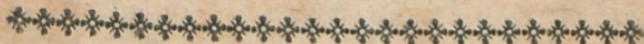


NOUVELLE EDITION

AVEC UNE PRÉFACE

DE

MR. FORMEY.



À BERLIN,

CHEZ JOACHIM PAULI,

LIBRAIRE SOUS LES ARCADES.

MDCCLXIV.

NOUVEAU  
METHODE

A BRENELLE

ORTHOGRAPHER

JEAN BAPTISTE

NOUVELLE EDITION

NOUVELLE EDITION

AMEC UNR PABACE

ME ROBERT

*Handwritten notes and a small sketch or diagram.*

.....

.....

.....

.....

.....



À  
SON ALTESSE SÉRÉ-  
NISSIME  
MONSEIGNEUR  
LE PRINCE  
FRÉDÉRIC LOUIS  
ALEXANDRE  
DE  
WÜRTEMBERG.

\* 2

SON ALTESSE SERÉ-  
NISSIME  
MONSIEUR  
LE PRINCE  
FREDERIC LOUIS  
ALEXANDRE  
DE  
WURTEMBERG.

MONSEIGNEUR,

 VOUS possédez une qualité  
bien précieuse, & qui m'a  
principalement déterminé  
à l'hommage que je place à la tête  
de ce Livre. On ne sauroit voir

\* 3

VO-

VOTRE ALTESSE SERE-  
NISSIME sans l'aimer: tout ce  
qu'ELLE dit, tout ce qu'ELLE  
fait, porte l'empreinte des graces,  
& lui gagne les cœurs. J'ai eu le  
bonheur de m'en convaincre, il n'y  
a pas longtems, par ma propre ex-  
périence, de manière à n'en perdre  
jamais le souvenir.

Cet avantage, qui est très confi-  
dérable dans un simple particulier,  
l'est infiniment dans un Prince; &  
je crois VOUS donner, MON-  
SEIGNEUR, la plus forte preu-  
ve du zèle ardent dont je suis ani-  
mé pour vos véritables intérêts, en  
souhaitant que VOUS conserviez  
ce caractère, & lui fassiez même  
prendre de continuels accroissemens,  
jusqu'à la fin de la plus longue &  
de la plus glorieuse carrière. Tout  
semble annoncer que mon souhait  
est un présage formel, un augure  
décidé. VOTRE ALTESSE  
SERENISSIME est dans une  
route,

route, où il seroit impossible  
qu'ELLE n'arrivât pas à ce but.  
ELLE a devant les yeux les admi-  
rables exemples des vertus les plus  
pures & les plus aimables. L'éclat  
des grandeurs au sein desquelles  
elle est née, est moins vif encore  
que celui des rares qualités qu'on  
voit réunies dans les augustes Per-  
sonnes à qui ELLE doit le jour.  
L'excellente éducation qu'ELLE  
reçoit sous leurs auspices, fait  
éclore des fleurs dont la beauté &  
la multitude promettent les fruits  
les plus nombreux & les plus ex-  
quis. Puissent de si heureuses  
espérances avoir leur entier accom-  
plissement pour la satisfaction & la  
gloire des MAISONS ROYA-  
LE & SERENISSIME, dont  
VOUS êtes le digne rejetton!

Accordez - moi, MONSEI-  
GNEUR, quelque part dans  
l'honneur de VOTRE bienveillance;  
je m'efforcerai de la mériter de plus

*en plus par des témoignages réité-  
rés du dévouement inviolable & du  
profond respect, avec lesquels  
je suis,*

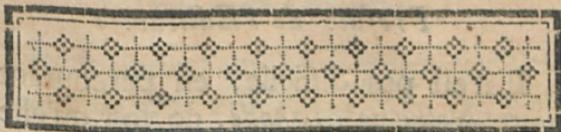
**MONSEIGNEUR,  
DE VOTRE ALTESSE  
SÉRÉNISSIME,**

*Berlin,  
le 16. Avril 1764.*

*Le très humble & très obéissant  
serviteur,*

**FORMET.**

**PRÉ-**



# P R É F A C E

DE

L'ÉDITEUR.

Je ne connoissois point du tout cet Ouvrage, lorsque le Libraire qui l'offre ici de nouveau au public, m'a proposé d'en diriger la réimpression. Il faut pourtant qu'il ait eu du succès, puisque c'est ici la cinquième Edition. La quatrième sur laquelle elle est faite, parut à la Haye, chez *Jean Neaulme*, en 1737. L'Auteur se qualifie sur le titre *Maitre à écrire de LL. AA RR. Monseigneur le Prince GUILLAUME, Madame la Princesse MARIE, & Madame la Princesse LOUISE*. Il ajoute au titre, *pour l'usage de son Altesse Royale Madame la Princesse LOUISE*; & il le présente ensuite à cette Princesse par une Épitre dédicatoire.

\* 5

II

### *Préface de l'Editeur.*

Il n'est pas difficile, en parcourant cette *Nouvelle Méthode*, de voir qu'elle n'est pas l'ouvrage d'un Grammairien Philosophe, d'un homme qui ait la théorie des Langues. *M. Palairet* étoit un Maître ordinaire, qui suivoit sa routine, & qui s'est piqué de raffiner sur cette routine. J'ai rencontré chemin faisant bien des choses que j'aurois changées, si mes occupations me l'avoient permis, & si ces occupations avoient plus de rapport aux discussions grammaticales. Il m'a paru cependant que le fonds du Livre pouvoit avoir son utilité, celle surtout à laquelle il est principalement destiné, c'est d'apprendre à bien articuler les mots, & à donner aux lettres les différens sons qui leur conviennent, suivant la place qu'elles occupent. Ceux qui voudront remonter plus haut, & suivre des guides sur la foi desquels ils puissent se reposer, doivent recourir à *Mrs. du Marsais, Restaut, d'Olivet, Girard, &c.* Mais ce qu'on ne sauroit trop recommander en Allemagne, c'est le *Préservatif* de *M. de Prémontval*, dans lequel il fixe les vrais principes d'une Langue, qu'il avoit déjà fort épurée dans ses autres Ecrits.

Pour

*Préface de l'Éditeur.*

Pour donner une plus juste idée des connoissances grammaticales, je vais placer ici le commencement de l'Article GRAMMAIRE, dans le Tome VII. de l'*Encyclopedie*, en invitant les Lecteurs à lire cet Article tout entier.

„La Grammaire est la Science de la  
„parole prononcée ou écrite. La pa-  
„role est une sorte de tableau dont la  
„pensée est l'original; elle doit en être  
„une fidele imitation, autant que cette  
„fidélité peut se trouver dans la repré-  
„sentation sensible d'une chose pure-  
„ment spirituelle. La Logique, par le  
„secours de l'abstraction, vient à bout  
„d'analyser en quelque sorte la pensée,  
„toute indivisible qu'elle est, en consi-  
„dérant séparément les idées différen-  
„tes qui en font l'objet, & la relation  
„que l'esprit apperçoit entr'elles. C'est  
„cette analyse qui est l'objet immédiat  
„de la parole; & c'est pour cela que  
„l'art d'analyser les pensées est le pre-  
„mier fondement de l'art de parler; ou  
„en d'autres termes, qu'une saine Lo-  
„gique est le fondement de la Gram-  
„maire.

„En effet, de quelques termes qu'il  
„plaise aux différens peuples de la  
„Terre

*Préface de l'Editeur.*

„ Terre de faire usage, de quelque ma-  
„ nière qu'ils s'avisent de les modifier,  
„ quelque disposition qu'ils leur donnent,  
„ ils auront toujours à rendre des per-  
„ ceptions, des jugemens, des raison-  
„ nemens; il leur faudra des mots pour  
„ exprimer les objets de leurs idées,  
„ leurs modifications, leurs corrélations;  
„ ils auront à rendre sensibles les diffé-  
„ rens points de vue sous lesquels ils  
„ auront envisagé toutes ces choses;  
„ souvent le besoin les obligera d'em-  
„ ployer des termes appellatifs & géné-  
„ raux, même pour exprimer des indi-  
„ vidus; & conséquemment ils ne pour-  
„ ront se passer de mots déterminatifs  
„ pour restreindre la signification trop  
„ vague des premiers. Dans toutes les  
„ Langues on trouvera des propositions  
„ qui auront leurs sujets & leurs attri-  
„ buts; des termes dont le sens incom-  
„ plet exigera un complément, un ré-  
„ gime: en un mot, toutes les langues  
„ assujettiront indispensablement leur  
„ marche aux loix de l'analyse logique  
„ de la pensée; & ces loix sont invaria-  
„ blement les mêmes partout & dans  
„ tous les tems, parce que la nature &  
„ la manière de procéder de l'esprit hu-  
„ main

*Préface de l'Editeur.*

„ main sont essentiellement immuables.  
„ Sans cette uniformité & cette immu-  
„ tabilité absolue, il ne pourroit y avoir  
„ aucune communication entre les hom-  
„ mes de différens siècles, ou de diffé-  
„ rens lieux, pas même entre deux in-  
„ dividus quelconques, parce qu'il n'y  
„ auroit pas une règle commune pour  
„ comparer leurs procédés respectifs.

„ Il doit donc y avoir des principes  
„ fondamentaux, communs à toutes les  
„ Langues, dont la vérité indestructible  
„ est antérieure à toutes les conventions,  
„ arbitraires ou fortuites, qui ont don-  
„ né naissance aux différens idiomes qui  
„ divisent le genre humain.

„ Mais on sent bien qu'aucun mot ne  
„ peut-être le type essentiel d'aucune  
„ idée; il n'en devient le signe que par  
„ une convention tacite, mais libre: on  
„ auroit pû lui donner un sens tout con-  
„ traire. Il y a une égale liberté sur le  
„ choix des moyens que l'on peut em-  
„ ployer pour exprimer la corrélation  
„ des mots dans la manière de l'énon-  
„ ciation, & celle de leurs idées dans  
„ l'ordre analytique de la pensée. Mais,  
„ les conventions une fois adoptées,  
„ c'est une obligation indispensable de  
„ les

*Préface de l'Editeur.*

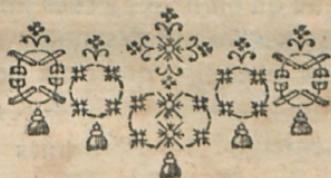
„les suivre dans tous les cas pareils; &  
„il n'est plus permis de s'en départir  
„que pour se conformer à quelque au-  
„tre convention également authentique,  
„qui déroge aux premières dans quel-  
„que point particulier, ou qui les abro-  
„ge entièrement. De là la possibilité  
„& l'origine des différentes Langues  
„qui ont été, qui sont, & qui seront  
„parlées sur la Terre.

„La Grammaire admet donc deux  
„sortes de principes. Les uns sont  
„d'une vérité immuable & d'un usage  
„universel; ils tiennent à la nature de  
„la pensée même; ils en suivent l'ana-  
„lyse; ils n'en sont que le résultat. Les  
„autres n'ont qu'une vérité hypothéti-  
„que & dépendante de conventions li-  
„bres & muables, & ne sont d'usage  
„que chez les peuples qui les ont ado-  
„ptés librement, sans perdre le droit  
„de les changer, ou de les abandonner,  
„quand il plaira à l'usage de les modi-  
„fier ou de les proscrire. Les pre-  
„miers constituent la *Grammaire géné-*  
„*rale*, les autres sont l'objet des diver-  
„ses *Grammaires particulières.*”

J'ai moins fait cet usage de ce mor-  
ceau à cause de sa liaison avec l'Ouvra-

*Préface de l'Editeur.*

ge suivant, que pour faire connoître à ceux qui ne sont pas suffisamment au fait de ces matières, l'importance, & pour ainsi dire, la dignité de la Grammaire, dont les principes & les problèmes sont propres à exercer les têtes les plus philosophiques. Le bon *Palaiet* ne prend pas un vol si élevé; il promet d'apprendre à *bien lire* & à *bien orthographier*; & il fait de son mieux pour dégager sa promesse. C'en est assez pour engager à lui tenir compte de ses efforts.



AVER-



---

# AVERTISSEMENT

DE

L'AUTEUR.

**P**our épargner aux enfans, & à ceux qui les enseignent, une bonne partie de ce tems qu'on emploie à leur apprendre les élémens de la lecture, & leur diminuer la peine & l'ennui qu'il y a dans cette sorte d'exercice; l'Auteur a mis, au commencement de la seconde partie de ce livre, les lettres de l'Alphabet dans un ordre plus méthodique qu'on ne les a eues jusques ici, auxquelles il a donné des noms plus simples & plus naturels, que ceux qu'on leur donne ordinairement. Le succès avec lequel ont enseigné les personnes qui ont mis cette nouvelle méthode en pratique, l'approbation qu'elle a reçu des maîtres les plus renommés, & le sentiment de divers Auteurs illustres, qui la recommandent, donnent lieu d'espérer que le public ne sera pas fâché qu'on la lui ait proposée.

---

NOU-

NOUVELLE  
MÉTHODE

POUR APPRENDRE  
A BIEN LIRE

ET A BIEN  
ORTHOGRAPHER.



PREMIÈRE PARTIE.

*Les Lettres de l'Alphabet se divisent en  
Voyelles & en Consonnes.*

CHAPITRE PREMIER.

*Les Voyelles:*

A É I O U

A É E I Y O U.



*Les Consonnes:*

B C D F G H J K L M

N P Q R S T V X Z.

A

Les

2 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

*Les Lettres de l'Alphabet en différens  
Caractères.*

A	_____	a	_____	a
B	_____	b	_____	b
C	_____	c	_____	c
D	_____	d	_____	d
E	_____	é	_____	é
E	_____	e	_____	e
F	_____	f	_____	f
G	_____	g	_____	g
H	_____	h	_____	h
I	_____	i	_____	i
J	_____	j	_____	j
K	_____	k	_____	k
L	_____	l	_____	l
M	_____	m	_____	m
N	_____	n	_____	n
O	_____	o	_____	o
P	_____	p	_____	p
Q	_____	q	_____	q
R	_____	r	_____	r
S	_____	s	_____	s
T	_____	t	_____	t
U	_____	u	_____	u
V	_____	v	_____	v
X	_____	x	_____	x
Y	_____	y	_____	y
Z	_____	z	_____	z

*Lettres Doubles.*

Et si si ch a ff s m m m r n ff

CHAP.

*149*

CHAP. II.

Syllabes simples, formées d'une consonne & d'une voyelle.

Ba	bé	be	bi	bo	bu
Ca	—————			co	cu
Da	dé	de	di	do	du
Fa	fé	fe	fi	fo	fu
Ga	—————			go	gu
Ha	hé	he	hi	ho	hu
Ja	je	je	ji	jo	ju
Ka	ké	ke	ki	ko	ku
La	lé	le	li	lo	lu
Ma	mé	me	mi	mo	mu
Na	né	ne	ni	no	nu
Pa	pé	pe	pi	po	pu
Qua	qué	que	qui	quo	quu
Ra	ré	re	ri	ro	ru
Sa	sé	se	si	so	su
Ta	té	te	ti	to	tu
Va	vé	ve	vi	vo	vu
Xa	xé	xe	xi	xo	xu
Za	zé	ze	zi	zo	zu

cé	ce	ci	} Ces syllabes sont
gé	ge	gi	

*misés à part, pour apprendre à l'écolier à distinguer les voyelles avec lesquelles le C. & le G. ont le son doux, de celles avec lesquelles ces deux consonnes ont le son rude.*

#### 4 Nouvelle Méthode pour apprendre

Ab	éb	ib	ob	ub
ac	éc	ic	oc	uc
ad	éd	id	od	od
af	éf	if	of	uf
ag	ég	ig	og	ug
ah	éh	ih	oh	uh
ak	ék	ik	ok	uk
al	él	il	ol	ul
am	ém	im	om	um
an	én	in	on	un
ap	ép	ip	op	up
ar	ér	ir	or	ur
as	és	is	os	us
at	ét	it	ot	ut
ax	éx	ix	ox	ux
az	éz	iz	oz	uz

On s'est apperçu que les enfans, accoutumés à ne proconcer l' *e* masculin que lorsqu'il est accentué & qu'il finit la syllabe, prenoient cet *e* pour l' *e* muët, ou féminin, lorsqu'il est suivi d'une consonne : pour prévenir cet inconvénient, & leur apprendre à donner le son qu'il faut à l'un & à l'autre de ces *e*, on a jugé à propos d'accentuer l' *e* masculin, soit qu'il termine la syllabe, ou qu'il soit fermé par une consonne, jus-

jusqu' à la fin du Chapitre XVII. où l'on a remarqué que la plupart se sont alors formés l'habitude de le bien prononcer partout où il se trouve, sans qu'il ait été besoin de leur donner des règles là dessus.

---

---

CHAP. III.

Mots de deux syllabes, formés du

B, a, ba, &c.

AL-la	ra-ma	ge-la	pi-la
ba-va	fa-la	le-va	qui-ta
ca-ve	tâ-ra	me-na	ri-ra
da-ma	va-ca	pe-la	fi-a
fa-na	Bé-la	se-ma	ti-ra
ga-ta	cé-la	ve-na	vi-ra
hâ-ta	de-jà	Bi-na	Bo-ta
i-ra	er-ra	ci-ta	co-ta
ja-pa	fé-la	di-na	do-ta
la-va	gé-na	fi-la	go-ba
ma-ma	mé-la	i-ra	ho-la
—	qué-ta	li-ma	mo-qua
ô-ta	Ce-la	mi-ra	no-ta
pa-pa	fa-ra	ni-pa	quo-ta

A 3

ro-

6 : Nouvelle Méthode pour apprendre

ro-da	fe-lé	ra-re	pi-re
vo-la	Ci-ré	fa-ge	qui-te
Bu-ta	dî mé	tâ-te	ri-re
cu-va	fi-xé	va-ze	Si-re
du-pa	mi-né	Bê-te	ti-pe
fu-ma	pi-qué	cè-ne	vi-ve
hu-ma	ri-mé	dè-te	Go-be
ju-ra	Bo-té	él-le	co-le
lu-ta	co-lé	fê-te	bo-te
mu-ra	do-ré	gê-ne	co-que
ru-a	or-né	jè-te	do-ze
fu-a	ro-té	lè-ve	hôte
tu-a	Bu-té	mè-re	nô-ee
A-be	cu-ré	nè-te	on-ze
bâ-te	du-ré	pè-re	po-re
da-té	fu-mé	què-te	quote
é-re	A-me	rè-ne	Ro-me
ma-té	ba-le	fè-xe	fo-le
na-gé	ca-pè	tè-te	to-me
pâ-té	da-ma	zè-le	zo-ne
ra-pé	fer-fè	Bi-le	Bu-te
fa-pé	ga-le	ci-te	cu-be
ta-xé	ha-lé	di-ré	du-re
va-qué	ja-pé	fi-ne	fu-me
Be-né	la-pe	gî-te	ju-ge
ce-dé	ma-ge	li-me	lu-ne
fe-né	na-pe	mi-ne	mu-le
ge-lé	pâ-lé	ni-pé	nu-que
-or		ε A	pu-

pu-ce	ra-vi	fi-ni	salu
ru-dé	fa-li	mi-di	pa ru
fu-ce	ta-ri	jo-li	va-lu
tu-e	za-ni	po-li	E-cu
vu-e	Dé-fi	rô-ti	fé-tu
u-ne	é-pi	vo-mi	tê-tu
A-mi	gé-mi	Mu-gi	vé-cu
bâ-ti	Lé-vi	pu-ni	Me-nu
ha-i	qué-ri	ru-bi	re-yu
ma-ri	ce-ci	fu-bi	te-nu
pa-li	de-mi	u-ni	ve-nu
qua-zi	i-ci	Ba-tu	po-lu

C H A P. I V.

Mots de trois syllabes, formés du

B, a, ba, &c.

<b>A</b> -ba-tu	bo-ré-al	do-ru-re
a-bo-li	bu-ti-ne	du-re-té
al-lu-me	Ca-ba-le	E-bè-ne
ac-ti-ve	cé-le-ri	é-ca-lé
am-bi-gu	ci-vi-le	é-co-le
an-nu-él	co-lè-re	é-cu-me
a-vi-li	cu-ri-al	é-cu-ré
Ba-di-na	Da-me-ra	é-fa-cé
bé-ni-c	dé-bi-le	é-lo-ge
bi-tu-me	di-ur-nè	é-lu-dé

A 4

én-

8 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

én-ne-mi	ir-ri-te	Pa-ro-de
é-pe-lé	jo-vi-al	pa-ru-re
é-pé-e	jo-li-e	pe-ti-te
é-pu-ra	ju-bi-lé	pi-lo-ri-
é-qui-té	Ju-li-én	pu-re-té
é-vi-te	La-pi-dé	Qua-li-té
éx-ci-té	lé-gi-on	que-rè-le
éx-ha-la	li-qui-de	Ra-re-té
Ex-o-de	lo-gi-que	re-ve-nu-
Fa-ci-le	du-te-ra	ri-gi-de
fa-go-té	Ma-la-de	ro-ti-ra
fé-ro-ce	Ma-ri-e	ru-él-le
fi-gu-ra	Ma-nu-él	ru-gi-ra
fo-li-e	mé-to-de	Sa-me-di
fu-re-té	mi-nu-te	fè-vè-re
Ga-lo-pa	mo-di-que	fi-tu-a
Gé-dé-on	mu-tu-él	fu-jè-te
gi-go-té	Na-tu-re	fu-ra-né
go-be-ra	né-te-té	Ta-ci-te
Ha-bi-le	ni-pe-ra	te-nu-e
hé-ri-ra	no-ti-ce	ti-mi-de
ho-no-ré	nu-di-té	tu-é-e
hu-mi-de	O-bo-le	U-ni-on
I-do-le	o-pa-que	u-ni-té
i-ma-ge	op-ti-que	u-ti-le
i-mi-te	or-du-re	vé-ri-té
in-hu-ma-	O-vi-dé	vi-o-la
in-on-dé	O-zé-e	vo-lu-me

CHAP.

CHAP. V.

Mots de quatre syllabes, formés du

B, a, ba, &c.

AB-fo-lu-e  
ac-ti-vi-té  
al-li-an-ce  
A-ma-zo-ne  
a-ne-an-ti  
a-pa-na-ge  
ap-ti-tu-de  
ar-ti-fi-ce  
af-so-ci-é  
af-fu-jé  
Ba-di-na-ge  
bé-né-fi-ce  
bi-ga-mi-e  
Ca-ma-ra-de  
ca-no-ni-zé  
cé-lé-ri-té  
ci-vi-li-té  
Co-mé-di-én  
cu-ri-a-le  
çu-pi-di-té

Dé-gé-ne-ra  
Dé-cu-ri-on  
di-mi-nu-é  
do-ci-li-té  
E-di-fi-a  
é-mé-ti-que  
é-ga-li-té  
é-vi-te-ra  
é-co-no-me  
és-ca-la-de  
Fa-na-ti-que  
fé-li-ci-té  
fi-dé-li-té  
Gé-né-ri-que  
ga-lé-ri-én  
gu-tu-ra-le  
Ha-bi-tu-de  
hé-ro-ï-que  
ho-né-te-té  
hu-ma-ni-té

10 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

Il lu-mi-na	or-to-do-xe
in-al-te-ré	Pa-ci-fi-que
in-dé-fi-ni	pi-ra-mi-de
in-é-fa-ce	pu-ri-fi-é
Ja-ve-li-ne	po-li-ti-que
Jé-ré-mi-e	Qua-li-fi-e-
La-ti-tu-de	quo-ti-di-én
lé-gi-ti-me	Ra-ré-fi-a
li-mo-na-de	re-ti-ré-e
Lo-gi-ci-én	ri-di-cu-le
lu-na-ti-que	re-li-gi-on
Ma-gi-ci-en	Sa-ga-ci-té
mé-mo-ri-al	sé-cu-ri-té
mé-na-ge-ra	so-ci-é-té
mi-né-ra-le	fu-a-vi-té
mo-bi-li-té	té-mé-ri-té
mu-tu-él-le	ty-ra-ni-e
No-ti-fi-a	u-na-ni-me
nu-mé-ra-le	u-ti-li-té
On-zi-é-me	vé-lo-ci-té
o-cu-pé-e	vi-va-ci-té
o-pi-ni-on	vé-né-ri-én
Op-ti-ci-én	



CHAP.

CHAP. VI.

Mots de cinq syllabes, formés du

B, a, ba, &c.

A-fa-bi-li-té	éx-a-gé-re-ra
al-lé-go-ri-que	éx-ac-ti-tu-de
ar-ti-fi-ci-él	éx-é-cu-te-ra
a-na-to-mi-que	éx-pé-di-ti-ve
an-ti-ci-pe-ra	Fa-mi-li-é-re
Ar-mé-ni-én-ne	Ca-le-ri-en-ne
Bé-a-ti-tu-de	gé-né-ra-li-té
bé-né-di-ci-te	Ha-bi-tu-él-le
Ca-pi-tu-le-ra	hé-té-ro-do-xe
ca-té-go-ri-que	ho-no-ri-fi-que
cé-ré-mo-ni-al	hu-mi-li-e-ra
co-pu-la-ti-ve	Il-lu-mi-né-e
Dé-fi-ni-ti-ve	ir-re-li-gi-on
dé-fi-gu-re-ra	in-éf-fi-ca-ce
dé-mo-ni-a-que	in-é-ga-li-té
do-mi-ni-ca-le	in-hu-ma-ni-té
E-co-no-mi-que	ju-di-ca-ti-ve
é-di-fi-e-ra	La-pi-di-fi-é
é-lé-gi-a-que	lé-gi-ti-mi-té
é-pi-di-dy-me	li-bé-ra-li-té

li.

12. Nouvelle Méthode pour apprendre

li-té-ra-tu-re	po-li-ga-mi-e
Ma-ga-zi-na-ge	py-ra-mi-da-le
mé-ri-di-én-ne	Qua-li-fi-é-e
mo-no-sy-la-be	re-gé-né-re-ra
mu-ra-bi-li-té	re-ha-bi-li-té
Na-tu-ra-li-té	Si-mi-li-tu-de
né-go-ci-é-e	fo-li-ci-tu-de
Ni-co-la-ï-te	Ti-ra-ni-cide
O-ri-en-ta-le	Vé-ri-fi-é-e
Pa-ra-li-ti-que	vi-vi-fi-e-ra
pé-da-go-gi-e	un-a-ni-mi-té
pé-lé-ri-na-ge	vo-la-ri-li-té.

---

CHAP. VII.

*Mots de six syllabes, formés du*  
B, a, ba, &c.

<b>A</b> N-té-ri-o-ri-té	in-di-vi-du-él-le
a-po-lo-gi-ti-que	in-fé-ri-o-ri-té
ar-ti-fi-ci-él-le	ir-ré-gu-la-ri-té
Dé-li-bé-ra-ti-ve	Ma-té-ma-ti-ci-én
Fa-mi-li-a-ri-té	Of-fi-ci-a-li-té
Gé-né-a-lo-gi-que	Pé-ri-pa-ti-ci-én
Il-lu-mi-na-ti-ve	Re-ca-pi-tu-le-ra
im-pé-ca-bi-li-té	Su-pé-ri-o-ri-té.
in-ef-fa-bi-li-té	

CHAP.

CHAP. VIII.

Bla	blé	ble	bli	blo	blu
Bra	bré	bre	bri	bro	bru
Cha	ché	che	chi	cho	chu
Cla	clé	cle	cli	clo	clu
Cra	cré	cre	cri	cro	cru
Chra	chré	chre	chri	chro	chru
Dra	dré	dre	dri	dro	dru
Fla	flé	fle	ffi	flo	flu
Fra	fré	fre	fri	fro	fru
Phra	phré	phre	phri	phro	phru
Gla	glé	gle	gli	glo	glu
Gna	gné	gne	gni	gno	gnu
Gra	gré	gre	gri	gro	gru
Pha	phé	phe	phi	pho	phu
Pla	plé	ple	pli	plo	plu
Pra	pré	pre	pri	pro	pru
Rha	rhé	rhe	rhi	rho	rhu
Sca	scé	sce	sci	sco	scu
Spa	spé	spe	spi	spo	spu
—	—	sque	iqui	—	—
Sta	sté	ste	sti	sto	stu
Tha	thé	the	thi	tho	thu
Tra	tré	tre	tri	tro	tru
					Vra

14 Nouvelle Méthode pour apprendre

Vra	vré	vre	vri	vro	vru
Abs	ébs	ibs	obs	ubs	
aét	éét	iet	oét	uét	
ans	éns	ins	ons	uns	
arc	érc	irc	orc	urc	
art	ért	irt	ort	urt	
alt	éft	ift	oft	uft	

CHAP. IX.

MONOSYLLABES,

Ou Mots d'une Syllabe.

N.B. *Les Lettres qui sont en caractère Italique ne se prononcent point.*

**B**Ac, crac, lac, fac, arc, marc,  
 parc; bèc, pèc, séc, clèrc, gréc;  
 fic, glic, pic, tric; boc, bloc, broc,  
 choc, coc, coq, croc, floc, froc,  
 porc, roc, toc, troc; busc, Duc,  
 Luc, suc, musc, Turc, ttuc.

Bléd, nid; cru, crud, flux, glu,  
 nud, sud; grè, brèf; cèrf, chèf,  
 clèf, nèf, nèrf, sèrf; vif; lof; ruf;  
 bal, mal, pal, val; bèl, scèl, fél,  
 tél;

tèl; ils; fil, fils, mil, nil, vil; bol,  
dol, fol, vol; nul.

*N.B. L'm des mots suivans a le son  
d'une n fort doux*

Camp, champ, dam, gom, nom,  
romp, plomb, prompt;

*L'n des mots suivans a le son fort doux.*

An, ban, banc, blanc, bran, chant,  
cran, dans, fan, flan, flanc, franc,  
franc, gant, gland, grand, jan, Jean,  
pan, plan, plant, quand, quant, rang,  
sang, sans, ran, tant, van.

*En dans les mots suivans se prononce an.*

En, cent, dent, fend, gens, lent,  
ment, pend, prend, rend, rends, fens,  
fent, tems, tend, tends, vend, vends,  
vent-

in, ain, aim, ein, *prononcez comme én.*

Brin, crin, crains, craint, lin, clin,  
sain,

16 Nouvelle Méthode pour apprendre

fain, faint, ceins, ceint, sein, feing,  
fin, fain, feins, feint, frein, daim,  
gain, grain, lin, linx, main, maint,  
nain, pin, pain, pein; peins, peint,  
plain, plains, plaint, plein, quint,  
reins, tin, tim, tins, tint, tain, teins,  
teint, trin, train, vin, vingt, vins,  
vint, vain, zain, zinck.

Ail, bail, mail, *prononcez al, bal,*  
mai, *en mouillant l.*

Bon, blond, bond, don, donc, dont,  
fond, fonds, font, front, gond, jonc,  
long, mon, mont, non, ont, pond,  
pons, pont, rond, fon, fons, thon,  
ton, tond, tonds, tronc, vont, zon;  
uns, brun.

Cap, drap, rapt, cép, sèp, sèpt,  
dréps, gyp; trop.

Art, car, char, dard, fard, fars,  
hart, jar, lard, Marc, marc, Mars,  
mars, nard, par, pars, part, far,  
tard; (*ai comme é*) chère, chair, érs,  
air, fère, flair, clair, mère, père, pers,  
pair, sers; sèrt, vère, vèrd, vèrs,  
vèrt, vair, tir; Bord, cor, corps,  
dors, dort, for, fort, hors, lors,  
mord, mors; mort, nord, port, fors,  
fort,

for

sur

A

cha

mâ

tas

us

us

us

F

bai,

fai,

fai,

gué

j'ai,

laid

mai,

pai,

prè

rai,

très

vrai

B

dix,

gis,

mit,

rit,

fort, tord, tors, tort; dur, mur, pur,  
fur

As, bas, bat, bât, bats, bras,  
chat, fat, glas, gras, gret, laqs, las,  
mât, pas, pat, plat, ras, rat, fas,  
tas, var.

ai, eai, ei, ué, comme é ou è

Es, ét, ést, Est, &, ai, ais, ait,  
bai, brai, brais, brait, cés, cer, fés,  
fai, fais, fait, chez, dès, dair, daiz,  
fai, fais, fait, faix, frèt, fraix, gai,  
gué, guét, glais, gré, hai, hais, hait,  
jai, jais, geai, jèt, lèg, lès, lèz, lai,  
laid, lait, mès, mèt, mets, mai,  
mais, nés, nèt, néz, nais, nait, pèt,  
pai, pais, paï, paix, plais, plaît,  
près, prêt, prèz, quèl, quai, rèz,  
rai, rais, tè, tèt, tai, rais, tait,  
très, trais, trai, traits, vèt, vai,  
vrai, zélt.

Bis, bris, cri, Christ, dis, dit,  
dix, (prononcez dis) fis, fit, fris, frit,  
gis, git, gris, gris, lis, lit, lit, mis,  
mit, pis, plis, pris, prit, prix, ris,  
rit, ri-, fix, vis, vis, vit, zilt.

B

au,

18 Nouvelle Méthode pour apprendre

*au, eau, comme o.*

Os, aux, bot, baux, beau, beaux,  
clos, chaud, chaux, dos, dot, eaux,  
flots, fau, faus, faut, faux, gros,  
haut, mot, maux, mauz, nos, pot,  
Paul, peau, preau, rot, rôl, fot,  
fauf, Saul, saur, faut, seau, seau,  
rôt, taux, trot, vos, vau, vaut, vaux,  
veau.

Bus, but, brut, chut, crus, dur,  
fut; jus, lus, lut, mus, mut, plut,  
pus, rut, fut, fut, rus, tut, vus,

*ié.*

Bién, chién, mién, rién, fién,  
rién, tiént, riént, vién, viéns, viént,  
briéf, fiéf, griéf, ciél, fiél, fiér,  
hiér, tiért, piéd, fiéd.

*ieu.*

Cieux, Dieu, lieu, mieux, pieu,  
fieur, vieux, yeux.

*oi, coi, comme oè.*

Ois, oit, boi, bois, boit, choix,  
coi, croi, crois, croit, croix, doi,  
doigt,

à bien Lire & à bien Orthographier. 19

doigt, dois, doit, droit, foi, fois,  
froid, loi, moi, mois, noir, poil,  
poids, gois, poix, quoi, Roi, foi,  
soif, sois, soit, toi, toit, trois, voi,  
vois, voit, voix, choin, coin, coing,  
foin, groin, join, joins, joint, loin,  
moins, oing, oins, oint, poing, point,  
foin, choir, hoir, loir, noir, seoir,  
soir, voir.

ui, oui,

Buis, brui, bruis, bruit, cui, cuir,  
cuis, cuit, dui, duis, duit, fui, fuis,  
fuit, fruit, hui, huis, huit, Juif, juin,  
lui, lui, luit, muid, nui, nuis, nuit,  
puis, puis, qui, sui, suif, suis, suit;  
oui, bouis.

ou.

Bou, bouc, bous, bout, chou, clou,  
cou, coup, cour, cout, coût, doux,  
fou, goût, houx, joug, loup, mou,  
moût, nous, août, pou, poux, prou,  
roux, sou, soul, four, tous, tout,  
toux, trou, vous, bourg, cour, cours,  
cour, gourd, jour, lourd, mour, ours,  
pour, sourd, four, tour.

B 2

eu,

20 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

*eu, oeu, neu.*

Beuf, meuf, neuf, oeuf, veuf, feul,  
jeun, choeur, cœur, fleur, heur,  
heurt, leur, meur, meurs, meurt,  
moeurs, peur, pleur, feur, foeur,  
beu, bleu, ceux, creux, deu, deux,  
eu, eus, eut, eux, feu, gueux, jeu,  
meus, meut, neud, peu, peut, peux,  
pleu, pleut, pleu, plus, pleut, preux,  
queux, veu, veut, veux, voeux.

*oei, eui.*

Deuil, oeil, feuil, treuil

Leçons de MONOSILLABES,

*Ou mots d'une Syllabe.*

*Première Leçon.*

**D**ieu voit tout sous les Cieux.  
Sés yeux sont sur le train de tous,  
et il voit tous leurs pas. Tout ce qui  
est sous les Cieux est à lui. *Job.*

Lés yeux de Dieu sont trop purs  
poir voir le mal. *Habacuc.*

Tiên toi loin du mal et fai le bien.  
Dieu fait droit à tous ceux à qui on fait  
tort.

tort. Il fait du bien aux bons, et à ceux qui sont droits de coeur. Il fait tout ce qu'il lui plaît aux Cieux, et en tous lieux. Il a fait les Cieux et tout ce qui est en eux. Les faux Dieux sont faits de main. Ils ont des yeux, mais nul d'eux n'en peut voir. Tu es mon Dieu. Mes tems sont en ta main. O que tes biens sont grands! *Pseaumes.*

*Deuxième Leçon.*

**L**e coeur du Roi est en la main de Dieu.

Fai le droit à qui tu le dois. Si tu ne fais point de bien, du moins ne fais point de mal.

Ne te fais pas plus que tu n'es près du Roi, et ne te tiens point au lieu des Grands.

Mieux vaut un peu de pain sec où il y a paix, que de bons mets en un lieu où l'on ne la voit point.

Plus on a des biens, et plus on en veut. *Proverbes.*

Tous nos jours ne sont que maux. Il y a tems pour tout. Je me suis mis à voir tous les torts qui se font sous

22 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

lés Cieux, ét j'ai vu que lés pleurs de ceux à qui on fait tort, font fans fin.

Je fai plus de cas de ceux qui font morts, que de ceux qui ne le font pas. Mieux vaut le jour de la mort, que le jour où l'on ést né.

Tous nos soins font pour le corps.

Ne dis point de mal du Roi.

Fai part de rés biens à ceux qui n'en ont point. *Ecclésiaste.*

*Troisième Leçon.*

**T**ous nos biens font dés dons de Dieu.

Tién-toi près de ceux qui font gens de bien; si tu en vois de réls, ne fois point las de lés voir chez eux, *Ecclésiastique.*

Il y a un seul Dieu.

Christ ést mort pour nous. Christ ést la fin de la Loi.

Je ne fai pas ce que je veux, mais je fai ce que je hai.

Car je fai qu'en moi (en ma chair) il n'y a nul bien: je ne fai pas le bien que je veux, mais je fai le mal que je ne veux pas.

Ce

Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ vit en moi: et ce que je vis en la chair, je le vis en la foi du fils de Dieu qui est mort pour moi. *St. Paul aux Rom.*

Il n'y a nul bon qu'un seul, qui est Dieu. *St. Matth.*

Ne fai point le mal, mais le bien: qui fait bien est de Dieu, mais qui fait mal n'a point vu Dieu. *St. Jean.*

*Quatrième Leçon.*

**L**a mort mét fin à tous nos maux.  
Tous nos pas vont vers la mort.

La mort ne fait peur qu'à ceux qui ne sont pas tous les jours prêts à la voir. Quand on vit bien, on ne la craint point.

D'où vient qu'il y a des gens à qui le seul mot de mort fait tant de peur? C'est qu'on n'a point la foi de Dieu, & qu'on ne croit point ce que Christ a fait pour nous.

Dieu est le Roi des Rois, et le Saint des Saints.

On dit mieux ce que Dieu n'est pas, que ce qu'il est.

24 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

Plus on meurt à soi, plus on vit à Dieu. Ne te tiens pas long tems loïn de lui.

On fait tout pour soi, on ne fait rien pour Dieu.

Veux tout ce qu'il veut, & non ce qui te plaît.

Par la Croix de Christ, l'on va au Ciël.

Ne fai point de cas du mal qu'on dit de toi.

Fai de bon coeur tout ce que tu fais.

Quand on a vu un jour, on les a tous vus.

Lors qu'on sait qu'on est bon, on ne l'est pas long tems; dès qu'on le dit, on ne l'est plus.

Un don en vaut deux quand on le fait de son chéf; il en vaut cent, quand on le fait de bon coeur.

Il n'y a pas de coeur bien fait, qui ne soit pour la paix.

On ne plaît pas tant par ce qu'on dit, que par ce qu'on fait.

Quand tu fais du mal, fai choix d'un lieu où Dieu ne peut te voir; ét lors que tu y es, fai tout ce que tu veux.

*Cin-*

*Cinquième Leçon.*

L'air fiér ne nous fiéd point. On ne le voit qu'en ceux dont le coeur est tél. On ne plaît que lors qu'on a un air gai, doux, bon.

Le jeu ne vaut rien. Je plains cés gens qu'on voit tous lés jours au jeu. Ils font du jour la nuit ét de la nuit le jour. L'on dit de cés gens-là, qu'ils n'ont ni foi, ni loi; ce font là lés beaux fruits du jeu.

N. pèrd; il est tout hors de foi. Il se sent le coeur en feu; on le voit à sés yeux; il ne fait plus ce qu'il dit, ni ce qu'il fait; il est fou.

Un tél a du bien: Oh! pour feur il a du sens. Il n'a plus de bién, il n'a plus de sens: ce n'est plus qu'un gueux, qu'un sot, qu'un franc sot.

*Sixième Leçon.*

*Proverbes communs.*

Tout ce qui luit n'est pas or.

Peu de bién, peu de soïn.

La nuit tous chats font gris.

Où il n'y a rien, le Roi pèrd sés droits.

Lés Rois ont lés bras longs.

B 5

La

26 Nouvelle Méthode pour apprendre

La faim mét le loup hors du bois.  
A bon chat, bon rat.  
Bats le fér quand il ést chaud.  
Chién qui fait du bruit ne mord point.  
L'Or fait tout.  
Du dit au fait, c'ést un grand trait.  
Prends le tems tél qu'il vient.  
Le trop nuit.

---

CHAP. X.

*Remarques pour rendre la lecture & la  
prononciation des Chapitres suivans  
aisées à l'écolier.*

1. **L**a plûpart des consonnes finales  
ne se prononcent point, sur  
tout *d g p s t x z*, à moins qu'il ne sui-  
ve un mot qui commence avec une  
voyelle: *Ex.*

Se-cond  
é-tang  
loup  
tré-fors  
conf-tant  
deux  
au-réz

Prononcez.

Secon  
etan  
lou  
tréfor  
constan  
deu  
auré, &c.

2. *L'm*

2. L'm & l'n à la fin d'un mot, & devant une consonne, ont le son fort doux: Ex.

Faim, nom bre, par-don, en-tend, &c.

Mais m & n devant une voyelle, ont le son plus fort: Ex.

Ami		ca-nard
ca-mard		bru-ni
mê-me		nul-le, &c.

3. L'e sans accent suivi d'une consonne dans la même syllabe, se prononce ordinairement comme s'il étoit accentué: Ex.

Ho-reb		Horéb
a-vec		avéc
La-med		Laméd
bref		brèf
A li-beg		Abiléq
A-bel		Abél
Si-chem		Sichém
a men		amén
Scep-tre		scéptre
ter-ni		tèrni
pres-fa		préssa
met-tre		mèttre
ex-il		éxil

Prononcez.

4. Quand

28 Nouvelle Méthode pour apprendre

4. Quand un mot, ou une syllabe, finit avec un e sans accent, qu'on appelle féminin, on prononce fortement la consonne qui le précède, & l'e ne se prononce point: *Ex.*

Ai-me	Prononcez.	aim
bla-me		blam
cri-me		crim
dréf-se		drefs
fér-me		ferm
hu me		hum
ju-re		jur
mè-re		mer, &c.

5. On ne prononce point non plus ces trois lettres ent à la fin d'un mot, avec lequel s'acorde ils, ou elles: *Ex.*

	Ai-ment	Prononcez.	aim
	dî nent		din
ils	dréf-sent		drefs
ou	fér-ment		ferm
elles	hu-ment		hum
	ju-rent		jur
	euf-sent		eufs
	vé-cu-rent		vécur; &c.

Oient

Oient se prononce è, Ex.

	Ar-moient		ar-mè
	a-voient		a-vè
ils	au-roient	Prononcez.	au-rè
ou	beu-voient		beu-vè
elles	don-noient		don-nè
	é-roient		é-tè
	man-geoient		mangè
	par-loient		par-lè, &c.

6. L'entre deux voyelles a le son du z: Ex.

Ai-fe	Prononcez.	ai-ze
ba-fe		ba-ze
cho-fe		cho-ze
do-fe		do-ze
fu-feau		fu-zeau
ga-son		ga-zon
li-fe		li-ze
mai-son		mai-zon
nui-fe		nui-ze
o-fa		o-za
pau-fe		pau-ze
ti-son	tî-zon	
va-fe	va-ze	

7. Le

30 Nouvelle Méthode pour apprendre

7. Le t dans tion a le son du c: Ex.

Ac-ti-on	Prononcez.	ac-cion
por-ti-on		por-cion
fac-ti-on		fac-cion
men-ti-on		men-cion
frac-ti-on		frac cion, &c.

Et dans les mots suivans.

Cap-ti-eux	Prononcez.	cap-cieux
fac-ti-eux		fac-cieux
par-ti-al		par-cial
i-ni-ti-al		ini-cial
pa-ti-ent		pa-ciant
pa-ti-en-ce		pa ciance
fê-di-ti-eux		fêdi-cieux, &c.

8. Le c avec une cedile (ç) devant a, o, u, a le son d'une f: Ex.

For-ça	Prononcez.	for-fa
lan-ça		lan-fa
gar-çon		gar-son
ran-çon		ran-son
con-çu		con-fu
le-çon		le-son
re-çu		re-fu, &c.

9. Gn

9. Gn ont un son liquide: *Ex.*

Bor-gne	poi-gnét	mi-gnon
ci-gne	rè-gne	poi-gnard
di-gne	Séi-gneur	lor-gna
ga-gne	tro-gne	joï-gnit
li-gne	vi-gne	péi-gne, &c.

10. L'l a un son liquide à la fin des mots & des syllabes après ai, ei, eui, oei, uei, oui, iei: *Ex.*

Ber-cail	véil-lér	cueil-lir
tra-vail	deuil	cér-cueil
bé-tail	veuil-le	fouil-lé
ail-leurs	oeil	rouil-lér
tail-leur	oeil-lér	viéil-lir.
fo-leil		



## CHAP. XI.

## DISSYLLABES,

*Ou mots de deux syllabes.*

A-bord	ar-pent	au-ne
ai-dér	ar-rêt	a-voir
ai-ment	â-non	au-près
ai-se	af-péct	A-vrir
a-mour	af-pic	au-tres
an-cre	â-pre	auf-fi
An-glois	af-sez	au-tant
a-nis	af-soir	au-tél
an-neau	af-sis	au-teur
an-tre	asth-me	au-tour
ap-pel	af-ire	au-tre
a-pui	af-tréint	au-trui
a-près	ar-trait	au-roient
ar-bre	a-vant	a-ieul
ar-ceau	a-vent	a-zur
ar-chal	au-be	Ba-bil
ar-chér	au-cun	ba-din
ar-chèt	a-véc	ba-gue
ar-dent	a-veu	bail-le
ar-mér	a-vis	baif-fer

ba-

ba-lai	bér-gér	bo-rax
bal con	be-foin	bor-dér
ba-lot	bér-nér	bor-gne
ba-nal	bé-tail	bof-fu
ban-deau	beur-re	bou-che
ba-nir	bra-voient	bou-choñ
ban-quét	Bi-ble	bou-clér
bar-be	bien-fait	bou-din
Bar-biér	bi-gnét	bou-fon
Bar-on	bi-got	bou-gér
bar-rér	bi-jou	bouil-lir
Baf-que	bil-lard	bou-quét
ba-se	bi lieux	bou-quin
ba-fin	bil-lér	bour-don
bas-fin	bif-cuit	bour-geois
bâ-ton	bif-fac	bou-ton
ba-tre	blâ-ment	bo-ïau
ba-teau	blan-cheur	brail-lard
ba-veur	bléf-ser	brai-se
beau-coup	blon-din	bra-mér
beau-tè	blo-cus	bran-card
bri dér	blu-teau	bran-che
bé chér	boi re	bra-quér
bè-gue	boif-son	Bras-seur
bél-le	boi-teux	bra-ve
be-nin	bom-be	bre-bis
bé-nit	bon-ne	bre-land
bér-ceau	bon-té	bre-vèt

C

bri-

34 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

bri-de	ca-chér	cau-fe
bri-gand	ca-choient	ca-iér
bri-guér	ca-dran	cé-dant
bril-la	ca-duc	cél-le
bri-qué	caf fé	ce-lui
bri-foir	cail-lou	cen-dre
bro-card	caif se	cér-cueil
bro-cheur	cal-cul	cor-ne
bro-dér	cal-mér	cér-feuil
bron-chent	ca-mard	cér-tes
bron-ze	cam-pér	cér-veau
brou-ët	ca-nal	céf-sér
brouil-lard	ca-nard	cha-bot
brou-tér	can-cèr	cha-cun
brui-ne	can-cre	cha-grin
brû-lot	can-deur	chaî-non
bru-nir	ca-nif	chai-fe
bruf-que	ca-non	cha-land
bru-tal	can-ton	cha-leurs
bu-fle	ca-pre	cham-bre
buiſ-ſon	cap-tif	chan-ce
bu-reau	ca-quér	chan-gea
bur-fal	car-pe	chan-geai
buf-te	car-reau	chan-geons
bu-tor	car-ton	chan-geois
Ca-bas	caf-que	chan-geur
ca ble	caf-tor	chan-ſon
ca-brér	ca-vér	chan-tent

chan-

chan-tre	ci-cle	com-plot
cha-peau	ciér-ge	comp re
cha-pon	ci-gne	Com-te
char-bon	cin-glér	con-cêrt
char-gér	cir-cuit	con-clu
char-meur	ci-dre	con-cours
char-niér	cir-que	con-çu
chaf-seur	ci-seaux	con-duit
chaf-sis	ci-tron	con-fus
cha-te	ci-vil	con-féil
châ-teau	clai-rét	con-sent
cha-téin	cla-meur	conf tant
chau-fér	cla-quér	con tér
chauf-se	clé-ment	con-tour
che-min	clér-gé	con-tract
chê-ne	cli-mat	con-tre
chér-chér	clo-chér	co-quin
ché-tif	cloi-son	cor-beau
che-val	clou-ér	cor don
che-veux	co-chér	cor-rect
chè-vre	coi-fe	cô-teau
chièn-ne	co-fre	cou-chant
chi-frér	co-lét	cou-chér
choi-sir	com-bat	cou-leur
cho-se	com-ble	cou-loir
cho-quér	com-me	cou-piéz
chrê-me	com-ment	cour-be
chi-le	com-pas	cou-rons

36 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

cour-roux	crou-ton	de-dans
cour-siér	croï ant	dé-duit
cour-tois	cru ël	dé-funt
cou-fin	cueil lir	dé-gat
couf-fin	cuil-liér	dé-gél
cou-vèrt	cui-re	de-goût
cra-chat	cuis-se	dé-gré
crain-dre	cui-vre	de-hors
cram-pon	cul-te	dé-lai
cra-paud	Cy-près	dé-mon
craf-seux	Da-mas	dé-part
cra-ion	da-miér	dé-pens
cré-dit	dam-nér	dé-pôt
cré-ér	dan-din	de-puis
cre-neau	dan-gér	dér-niér
crê-pe	dan-feur	dé-sért
creu-fét	dar-dér	des-sous
cri-blér	dar-tre	dés-tin
cri-eur	da-tif	dé tail
crif-tal	dau-be	dé troit
cro-chét	Dau phin	dé-truit
cro-chu	dé-bat	de-vint
croi-re	de-bout	dé-vot
croif-sant	dé-bris	Dia ble
croi-tre	dé-cès	Dia-cre
cro-quér	de-choir	dic ton
crou-lér	dé-cours	di-gne
crou-pir	de-crét	di-fus

din-

din - don	é - choir	é - poux
dî - nent	é - clair	é - pris
dis - cours	é - clat	ér - rant
dis - crèt	é - crit	ér - reur
dis - pos	é - dit	és - poir
dis - que	és - fet	és - prit
dis - trait	és - fort	és - quif
di - vin	é - gal	es - saim
di zain	é - gout	es sor
Doc - teur	é - lan	es - toc
don - geon	é - maux	é - taim
dom tér	em - pli	é - tang
don - nér	em - ploi	é - tant
dor - mir	em - plois	é - tât
dor moient	en - céint	é - tend
do - fé	en - clos	é - téint
dou - ble	en - cre	é - toient
dou - ze	en - fant	être
drag - me	en - fèr	é - troit
dra gon	en - flér	é - x - act
dres - soir	en - gin	ex - cès
dril - le	en - joint	ex - clus
du - cal	en - nui	ex - emt
Du ché	en - quis	ex - ploir
du - rant	en - tend	ex - trait
du - vét	en - tiér	Fa - ble
E - cart	en - trent	fâ - chér
é - chéc	en - voi	fa - çon

38 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

fac-teur	fian-cer	for-çat
fa-got	fi-breux	for-mér
fail-lir	fiè-vre	for-tuit
fai re	fi-lér	four-gon
fai-fan	fil-le	four-mi
fai fant	fi lou	Four-niér
faiſ ceau	fil-trér	four-reau
fa lot	fi-nal	four-riér
fa-nal	fi-nir	fraî-chéur
fan-ge	fiſ cal	frai-eur
fa-quin	ſta-con	fran-che
far-cir	ſta-rér	Fran-çois
far-deau	ſtam-beau	fra-pér
faſ te	ſtan-quer	fré-mir
fa-tal	ſta-teur	frè-ne
X fau-con	ſtaſ-que	fré-quent
fa-veur	ſlé-chi	frè-re
fauf-se	ſlé tri	fri-and
fau-teuil	ſlé-g-me	fril-leux
ſe-cond	ſleu-rir	fri-pon
ſéin-dre	ſleu ve	fri-ſoir
ſen-dant	ſlo-con	froi-deur
ſe-nouil	ſtu-teur	fro-ment
ſen-te	ſoi-ble	ſron-cent
ſér-ment	ſoi-e	ſron-deur
ſér-rér	ſoi-ſon	ſro-toir
ſeſ-tin	ſon-dront	ſru-gal
ſeuil-le	ſor-ban	ſrui-tiér

ſruſ

fruf-trér	gé-nant	gré-fiér
fu-mant	gen-dre	gré-lér
fu-meux	gen-re	gre-niér
fu-miér	gen-til	gri-son
fu-moient	gér-be	gri-gou
fu-reur	gi-got	gril-lon
fu-leau	gla-ce	grim-peur
fu-fil	gla-çon	gron-dér
fu-tur	gla-neur	grof-se
Ga-gér	glif-sér	grof-fiér
ga-geur	glo-be	grouil-lant
ga-gnér	gloi-re	gru-au
ga-gnant	glu-ant	gru-meau
gail-lard	goin-fre	guér-re
gai-ne	goi-tre	gué-re
ga-lant	gol-fe	gui-chét
ga-leux	gom-meux	guin-dér
gan-tiér	gon-flér	gui-fe
ga-rant	gou-jat	Ha-bit
gar-çon	gou-lu	ha-bleur
gar-doient	gour-mand	ha-choir
gar-nir	gou-teux	hail-lon
gâ-teau	gra-ce	hai-neux
gau-chér	grai-ment	hai-re
gau-le	gran-deur	hâ-lér
ga-zon	gra-tér	hal-te
ge-meaux	gra-tuit	hâ-meau
gé-mir	gre-din	han-che

40 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

han-gar	hi deux	jar-gon
han-toient	hi-vér	jar-rét
ha-quét	ho-che	jaſ min
ha-rang	hom-me	jaſ pe
ha-ras	hon-neur	jau ge
har-des	hon-teux	jau-nir
har di	ho-quét	i-des
har-nois	hor-mis	i-rons
har-pe	hor-reur	i-riéz
hâ-tér	houf-ſoir	i-roient
hâ-tif	huît-tre	jét-tér
hauf ſons	hu-main	Jeu-di
hau-rain	hum-ble	jeu-ne
hau-teur	hu-ment	im-bu
ha-zard	hu-meur	Im-pair
heau-me	hy-dre	im-pôt
Hé-breü	hi-deux	in-deu
hé-las	hy-mén	in-déz
hen-nir	him-ne	in-duit
hé-raut	Ja-ble	in-fant
hér-be	ja-bot	in-fus
hé-ron	ja-dis	in-grat
hê-tre	ja-loux	inf-tant
heu-re	ja-mais	in-trus
heu-reux	jam-be	joï-e
heür-lér	jam-bon	joï-eux
heür-tions	Jan-viér	jon-chér
hi-bou	jar-din	jou-ons

jou-

jou-eur	lan-guir	liè-vre
jou-ir	la-pin	li-gne
jour-nal	la-quais	li-guér
jou-teur	lar-cin	Lim-bes
I-ris	lar-don	li-meur
i-tém	lar-ge	li-mon
ju-gér	lar-gue	lin-ceul
ju-geoient	lar-me	lin-ge
Jui-ve	lar-ron	lin-got
Juil-lét	laf-cif	lin-teau
ju-meau	lar-guér	li-fe
ju-pon	La-rin	lif-teau
Ju-rat	la-voir	li-tron
ju-rent	lè-vent	li-vre
juf-ques	le-çon	lo-geons
juf-te	lè-guér	lon-gueur
La-beur	len-teur	lor-gnér
la-cét	le-ton	lou-chér
là-che	let-tre	lour-daut
la-dre	le-vain	loï-al
lai-deur	le-yér	lu-eur
laif-sér	le-voient	lui-fant
lai-téux	le-vis	Lun-di
lam-beau	le-vreau	luf-tre
lam-bris	le-zard	lu-teur
lam-pon	li-bre	lu-trin
lan-ça	li-cou	Mâ-che
lan-gue	lieu-e	ma-çon

C s

ma-

42 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

ma-got	Mar-quis	mic-mac
ma-jeur	mar-teau	mi-gnon
mai-gre	maf-que	mi-lan
mail-le	maf-fif	mil-le
main-tiént	ma-tin	Mi-lord
ma-jor	ma-tois	mi-nuit
mai-son	ma-tou	mi-roir
maî-tre	mau-dit	mi-tron
mal-grè	mau-vais	mix-te
mal-heur	mé-chant	moi-én
ma-lin	me-lon	moi-leux
ma-man	mem-bre	moin-dre
man-che	mê-me	moi-neau
man-dér	me-nér	moi-fir
man-doient	men-tal	mois-son
man-gea	men-teur	moi-tié
man-geai	men-ton	mo-ment
man-geons	mé-pris	mon-ceau
man-geois	mér-ci	mon-dain
man-quér	mér-lus	Mon-de
man-teau	méf-quin	Mon-sieur
ma-raïs	méf-se	monf-tre
ma-raüd	mé-tal	mon-tent.
mar-bre	mét-tre	mon-tér
mar-chand	meu-ble	mon-tions
Mar-di	meu-rir	mon-tre
mar-mot	meur-tre	mo-quiéz
mar-que	mi-che	mo-ral
		mor-

mor - ceau	na - veau	oeu - vre
mor - dre	na - vre	of - frant
mor - fond	né - ant	oin - dre
mor - guéz	néc - tar	oi - feau
mor - tél	nen - ni	oi - feux
mor - veux	ner - veux	oi - fon
mo - rif	ne - veu	om - bre
mou - che	neu - tre	On - cle
mou - choir	ni - che	on - gle
mou - dre	ni - gaud	on - guent
mou - lin	ni - treux	or - dre
mou - rir	no - ble	or - gues
mouf - quét	noi - re	or - gueil
mou - ton	noir - cir	of - feux
mou - voir	nom - bre	co - troi
muf - cat	nom - mant	ou - bli
muf - cle	Non - ce	our - lét
mu - feau	nô - tre	ou - til
myr - rhe	nou - eux	ou - tre
Na - dir	nour - ri	ou - vèrt
na - gér	nou - veau	ou - vrent
naif - fant	noï - au	ou - vrir
naï - trons	nui - se	ou - vroient
naï - troient	nim - phe	Pa - ién
nar - gue	Ob - jét	pai - ér
nar - guois	obf - cur	pail - le
na - gent	o - deur	pai - re
na - val	oeil - lét	pal - miér
		pam -

44 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

pam-pre	péi-gne	pif-te
pa-nais	péi-noir	pla-cér
pan-fér	péin-dre	pla-fond
pa-pal	péi-ne	plai-deur
pa-piér	pen-chant	plain-dre
Pâ-que	pen-dant	plain-tif
par-don	pen-dre	plai-fant
pa-réil	pen-fér	plan-ché
pa-rent	pér-cér	plan-tain
par-fum	pér-clus	plâ-trér
par-lér	pér-dre	pleu-rér
par-lent	pér-drix	plu-sieurs
par-mi	pér-dreau	po-che
pa-roi	pé-ril	poi-gnard
par-ti	pér-le	poi-lon
par-viént	pér-vèrs	poin-dre
par-vis	pé-fant	poin-tu
Paf-quin	péf-te	poi-riér
pas-fons	pê-tri	poif-son
pas-fif	peu-ple	poi-tral
pa-tois	phé-nix	poi-vre
pa-veur	piér-re	pol-tron
pau-me	pi-eux	pom-me
pa-vot	pi-geon	pom-peux
pau-fé	pin-ceau	po-nant
pau-vre	pin-çon	pon-ceau
pé-cheur	pi-quant	pon-dre
pe-dant	pi-queur	pon-ton

por-

por-chér	pren-dre	pru-neau
po-reux	pre-nons	pseau-me
por-tail	pre-noient	pu-ant
por-tér	prés-crit •	pu-blic
por-teur	prés-ent	pu-deur
por-tiér	prés-que	pui-sér
por-trait	prés-sât	puif-sant
po-sons	pré-tér	pu-nais
pos-te	pré-vu	pu-nir
po-teau	pré-vôt	pur-gea
pou-dre	preu-ve	pa-tin
pouf-sif	pri-eur	pi-thon
pouil-leux	Pri-mat	Quar-te
pou-mon	Prin-ce	quél-le
pour-ceau	pri-vér	quél-que
pour-piér	pro-fit •	quê-teur •
pour-point	pro-fond	quê-toient
pour-pre	pro-grès	queu-e
pour-quoi	pro-mis	qui-gnon
pour-suit	prom-te	quil-lér
pouf-siez	pro-nom	quin-te
pouf-fin	pro-pos	quin-tal
pou-voir	prof-crit	quin-teux
pré-chér	pro-tést	quin-ze
pré-dit	prou-e	qui-te
pré-féct	pro-vin	quoi-que
pré-lat	proi-e	quo-te
pré-miér	pru-dent	Ra-bais

46 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

ra-bat	re-cuit	re-tif
Ra-bin	re-fus	re-tour
ra-clé	re-gain	re-trait
ra-goût	ré-gal	ri-ant
rai-fort	re-gard	ri-dér
rail-lér	Ré-gent	ri-gueur
rai-son	rè-gle	ri-mons
ra-meau	ré-gnér	rin-fér
ram-pent	re-grér	rif-que
ran-cir	réin-té	ri-val
ran-gea	re-joint	ro-chér
ran-geai	re-lais	ro-gneux
ran-geois	re-laps	roi-de
ran-geons	re-mords	ro-man
ra-port	rem-pli	rom-pu
ra-soir	re-nard	rom-poient
raf-fis	ren-déz	ron-deau
ra-teau	ren-dre	ron-flér
ra-vin	re-nom	ron-gér
raï-on	ren-trait	ro-fat
re-bours	ren-trér	ro-tir
re-but	ren-voi	rou-ge
ré-cent	re-part	rouil-le
re-çu	re-pli	rou-leau
re-clus	réf-péct	rouf-seus
re-coin	ref-fort	roi-al
Réc-teur	réf-tant	ru-bis
re-cueil	re-téint	ru-che

ruif.

ruif-feau	fa-von	fe-quin
ru-meur	fau-teur	fér-gent
ru-ral	Sau-veur	fér-ment
ruf-taud	fca-breux	fér-pent
ruf-tre	fcé-ne	fér-rail
Sa-bat	fcép-tre	fér-vir
fa-ble	fci-eur	fèx-te
fa-bot	fcri-be	fi-cle
fa-brér	fcor-but	fiè-cle
fa-cre	fcru tin	fiè-ge
fa-fran	fculp-teur	fién-ne
fai-gnér	fè-ant	fi-flér
fail-lir	fe-cond	fi-gnal
fain-te	fe-cours	fi-gnons
fai-fir	fe-crèt	fi-gnent
fa-loir	féc-te	fil-lon
fan-glant	fè-gle	fin-ple
fan-glot	fèg-ment	fi-non
far-cleur	Séigneur	fi-rop
fa-tan	fè-jour	fo-bre
fa-tin	fè-lon	foi-e
fau-cér	fem-blant	foi-gneux
fa-vant	fe-meur	fol-dat
fa-veur	Sé-nat	fo-léil
fa-vent	fen-teur	fom-bre
fau-mon	fen-tiér	fom-mér
fa-voir	fen-tiéZ	fon-dér
fa-voient	fen-tions	fon-doient

fon-

48 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

fon-nét	spi-ral	ta-bleau
So-phi	spen-deur	ta-chér
for-be	sta-ble	tail-leur
for-ciér	sta-rut	tai-re
for-ti	stér-ling	ta-lent
fou-dain	sti-le	ta-lon
fou-flér	su-ant	tam-bour
fou-friir	sub-til	tan-che
fou-hait	suc-cint	tan-dis
fouil-lér	su-eur	ta-neur
fouil-lon	su-fit	tan-rôt
fou-lier	su-jét	ta-pis
fou-pir	sur-croit	ta-quin
fou-ris	sur-faix	tar-dif
four-nois	sur-nom	tar-trè
fouf-trait	sur-plus	ta-tons
fou-tint	suf-pens	tau-pe
fou-viéns	Ta-bac	tau-reau
spéc-tre	ta-bis	téi-gneux
sphè-re	ta-ble	tem-ple

te-nant	—	tenant
ten-dre	—	tendre
ten-tér	—	tentér
tér-nir	—	térnir
tér-re	—	terre
tér-roir	—	térroir
téx-te	—	téxte

thè-

thè-fe	——	thèse
tié-deur	——	tiédeur
tién-nent	——	tiennent
tiér-cé	——	tiéce
ti-gré	——	tigre
til-lac	——	tillac
tim-bre	——	timbre
ti-mon	——	timon
ti-ran	——	tiran
ti-reur	——	tireur
ti-roient	——	tiroient
ti-son	——	rison
ti-tre	——	titre
toc-fin	——	rocsin
toi-fe	——	toife
tom-beau	——	tombeau
tom-bié	——	tombié
ton-deur	——	rondeur
ton-neau	——	tonneau
tor-chon	——	torchon
tor-rent	——	torrent
tou-chér	——	toucher
tou-fu	——	toufu
tour-ment	——	tourment
tour-neur	——	tourneur
tra-cas	——	tracas
tra-duit	——	traduit
tra-fic	——	trafic

D

trai-

traï-neur	—	traîneur
traï-tre	—	traître
tra-mér	—	tramér
tran-choir	—	tranchoir
trans-crit	—	transcrit
tra-vail	—	travail
trè-fle	—	trèfle
trem-blér	—	tremblér
trè-for	—	trèfor
tréi-ze	—	tréize
tri-bu	—	tribu
tri-dent	—	trident
tri-ple	—	triple
trom-peur	—	trompeur
tron-qué	—	tronqué
tro-quér	—	troqué
trou-ble	—	trouble
trou-vât	—	trouvât
trui-te	—	truite
tui-au	—	tau
tu-meur	—	tumeur
tur-ban	—	turban
Tur-que	—	Turque
tuteur	—	tuteur
Va-cant	—	Vacant
va-che	—	vache
va-gue	—	vague
vail-lant	—	vailant

vain-

vain-cu	—	vaincu
vain-queur	—	vainqueur
vais-seau	—	vaisseau
va-lér	—	valér
va-leur	—	valeur
va-lon	—	valon
van-tent	—	vantent
van-tér	—	vantér
va-se	—	vasé
vas-sal	—	vassal
vas-te	—	valte
vau-rién	—	vauriën
veau-trér	—	veautrét
véil-lér	—	véiller
ve-lours	—	velours
ve-nant	—	venant
ven-deur	—	vendeur
ven-dre	—	vendre
ve-nin	—	venin
ve-nir	—	venir
ven-teux	—	venteux
ven-tre	—	ventre
vê-pres	—	vêpres
vér-bal	—	verbal
vér-ge	—	verge
vér-glas	—	verglas
vér-méil	—	verméil
vér-re	—	verre

52 Nouvelle Méthode pour apprendre

vér-tu	——	vértu
véf-te	——	véste
veu-ve	——	veuve
vian-de	——	viande
viéil-lir	——	viéil-lir
vi-gne	——	vigne
vi-gueur	——	vigueur
vi-lain	——	vilain
vil-le	——	ville
vi-ril	——	viril
vi-tal	——	vital
vi-vant	——	vivant
vi-vrons	——	vivrons
vo-cal	——	vocal
voi-ci	——	voici
voi-là	——	voilà
voi-fin	——	voisin
vo-leur	——	voleur
vo-loient	——	volaient
vol-te	——	volte
vou-loir	——	vouloir
vrai-ment	——	vraiment
vui-dér	——	vuidér
Yeu-se	——	Yeuse
y-preau	——	ypreau
y-vre	——	yvre
Zé-nith	——	Zenith
zé-phir	——	zephir

LE

LEÇONS.

Où les mots les plus longs, ne sont  
que de deux Syllabes.

Première Leçon

**S**oyez parfaits comme votre Père qui  
est aux Cieux est parfait.

Là où est votre trèfor, là aussi sera  
votre coeur.

Ne jugé point, afin que vous ne  
soyéz point jugés.

Toutes les choses que vous vouléz  
que les hommes vous fassent, faites-  
les leur aussi de même.

L'arbre est connu par le fruit.

L'homme de bien tire du bon trè-  
for de son coeur de bonnes choses.

Rendéz à César les choses qui sont  
à César, et à Dieu celles qui sont à  
Dieu.

S'il se peut faire, autant qu'il dé-  
pend de vous, aïéz la paix avec tous  
les hommes.

*Deuxième Leçon.*

**L**e vrai moïen d'être trompé, c'est de se croire plus fin que les autres.

On ne trouve guère d'ingrats, tant qu'on est en état de faire du bien

L'orgueil ne veut pas devoir, et l'amour propre ne veut pas païer.

Qui n'a point de sens à trente ans, n'en aura jamais.

Nous ne trouvons guère des gens de bon sens, que ceux qui sont de notre avis.

La bonne grace est au corps, ce que le bon sens est à l'esprit.

On n'auroit guère de plaisir, si on ne se flatoit point.

Quand on ne trouve pas son repos en soi-même, c'est en vain qu'on le cherche ailleurs.

*Troisième Leçon.**Fable du Pêcheur et des poissons.*

**U**n *Pêcheur* assez peu versé dans son métier, prit sa flute et des filets pour aller à la pêche.

Etant

Etant venu au bord de la mèr, ils s'affit sur une pierre ét se mit à jouër de la flute, croyant, par la douceur de son chant, charmér les poiffons ét les prendre sans la moindre péine: mais ce desseïn n'eut pas son effet.

Il quitta donc la flute, prit son filét, ét le jetta dans la mèr.

Du premiér còup de filét, il prit un grand nombre de poiffons, il les traîna jusqu'au bord, ét ils se mirent tous à sauté.

Certes, leur dit-il, vous êtes bien fots. Tandis que j'ai joué de la flute, vous n'avez point voulu dansér; ét si tôt que j'ai cèllé d'en jouër, vous vous êtes tous mis à sauté.

*Sens Moral.*

Il faut faire chaque chose à propos, dans son tems.

*Quatrième Leçon.*

Fable du *Loup* & de la *Grue*.

Un *Loup*, sentant au gosier un os qui lui faisoit beaucoup de mal, pria

56 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

pria une *Grue* de l'en tirer avec son bec, & lui promit de la bien payer pour ses péines.

La bonne *Grue* le fit aussi-tôt: et après qu'elle lui eut tiré l'os de la gorge, elle le pria de lui donner ce qu'il lui avoit promis.

Mais le *Loup* avec un ris moqueur fut assez ingrat pour lui dire; vous devez être bien aise que je ne vous aie pas mangé la tête pendant que vous l'aviéz dans ma gueule.

*Sens Moral*

On n'est pas trop à plaindre, si après avoir servi certains Grands qu'il y a, on n'en est pas mal-traité.

Un homme sage fait tout ce qu'il peut pour n'avoir rien à faire avec les méchans, car tôt ou tard ils lui nuisent.

Il faut être content d'avoir fait un bon acte, sans se méttre en peine si les hommes seront ingrats ou non.

Cin-

Cinquième Leçon.

Fable de l'Ane et du Cheval.

**D**u tems que les Chevaux parloient Grèc et Latin et que les ânes a voient de la raison, un pauvre Ane chargé jusqu'au cou & qui pouvoit à peine se traîner, se trouva dans le chemin d'un Cheval fier et bien nourri, qui couroit à toute bride.

Comment, coquin, lui dit le Cheval, est ce que vous ne voyez pas à mon riche harnois, à quel maître je suis? Ne savez-vous pas que quand je le porte, je porte l'Etat entier sur mon dos? Sors du chemin, maraut, sinon je te passe sur le ventre.

L'Ane eut peur & se mit d'abord à côté, & fâché, il disoit entre ses dents; que ne suis-je aussi heureux que ce Cheval!

Il ne pouvoit s'ôter cela de la tête, jusqu'à ce que quelques jours après, il vit le même Cheval traînant du fumier.

Eh! notre ami, dit l'Ane, d'où vient

58 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

vient donc que vous avez changé d'état? C'est le sort de la Guerre, répond l'autre d'un air trille.

Vous saurez que j'étois à un grand Seigneur: Mon maître me monta un jour de combat, j'y fus bléssé, & vous voyez ce que je suis à présent.

*Sens Moral.*

L'Orgueil est un grand vice.

Les effets en sont toujours fatals.

On se trompe beaucoup de croire que son bonheur dépend des choses qu'on peut perdre.

Le seul moyen d'être heureux, c'est d'être content de son sort.

*Sixième Leçon.*

Fable du *Loup* & de l'*Agneau*.

**U**n *Loup*, beuvant à la source d'une eau claire, vit un *Agneau* qui beuvoit au bas du ruisseau; il l'aborda tout en fureur, et se plaignit de ce qu'il avoit troublé son eau.

L'*Agneau* lui dit d'une voix humble  
qu'il

qu'il beuvoit au deffous de lui, & que l'eau ne pouvoit pas aller vers sa source.

Le Loup plein de rage, dit à l'Agneau, qu'il y avoit plus de six mois qu'il tenoit de lui de mauvais discours.

Je n'étois pas né, lui dit l'Agneau.

Il faut donc, reprit le Loup, que ce soit ton père, ou ta mère; & sans donner d'autres raisons, il se jetta sur l'Agneau, le mit en pièces, & le mangea pour le punir, disoit-il, de la haine que ses parens avoient contre lui.

*Sens Moral.*

Ceux qui ont la force en main, ne manquent jamais de raisons pour nuire à ceux qui vivent sous leur pouvoir, quand ils leur veulent du mal.



CHAP. XII.

Mots de trois Syllabes.

<b>A</b> -ban-don	ad-mi-rér
a-baif-fér	a-dop-târ
a-bat-tre	a-dou-cir
a-bré-gé	ad-vér-se
a-bru-tir	af-féc-te
ab-di-quér	af-fli-gea
a-bon-dant	af-foi-blir
a-bou-tir	af-fran-chir
ab-sen-ce	af-fron-tions
ab-sin-the	a-gra-viéz
ab-te-nons	a-gré-ment
a-bi-ment	a-heur-tér
a-ca-blent	ai-grif-sant
ac-cép-tions	ai-guil-lon
ac-com-pli	ai-ma-ble
ac-cou-chér	a-juſ-toir
ac-croî-tre	a-lam-bic
ac-ti-on	al-bâ-tre
ac-tri-ce	Al-co-ran
ad-hè-rent	Al-gè-bre
ad-jéc-tif	Al-le-man

al-

à bien Lire & à bien Orthographier. 61

al-ma-nac - ast - eda-qui-lin - alou - la  
 al-pha-béth - ul - ed ar-bi-tral - et - él - the  
 Al-réf-se - ou - ed - ed ar-brif-seau - up - ni - e  
 a-man-de - id - ed Ar-chan-ge - b - not - e  
 a-ma-teur - od - ed Ar-chi-duc - r - not - e  
 am-bu-lant - od - ed ar-dil-lon - téq - su - n  
 a-men-dér - an - ed ar-gen-tin - ud - in - s  
 a-meu-bli - list - ed ar-gu-ment - fan - e  
 a-mi-tié - ed - et - ed ar-mu-riér - tel - sv - e  
 a-moin-dri - ol - ed ar-pen-teur - nav - e  
 a-mou-reux - il - ed ar-ré-tions - in - év - e  
 am-ple-ment - in - ed ar-ri-vér - ig - not - e  
 an-cê-trés - an - ed ar-ron-dir - om - que  
 an-cra-ge - g - ed - ed ar-se-nic - moi - is  
 an-douil-let - ed - id ar-ti-chaut - om - in  
 an-goïse - ed - id ar-ti-cle - ge - sv - e  
 a-ni-mal - a - ed - id ar-ti-fan - ce - sv - e  
 an-non-ciéz - or - id ar-tif-te - ce - ov - A  
 an-ti-que - an - in - af-cen-dant - ro - e  
 a-pla-nir - in - ed - id af-pér-ge - b - not - e  
 a-pof-tat - ed - id af-pi-rions - ig - in - e  
 a-pa-réil - in - e - ed - id af-fail-lir - or - é - in - e  
 a-pa-réit - ed - id af-faf-fin - tom - in - A  
 a-pren-dre - ed - ed af-sem-bléz - or - in - e  
 a-pli-qué - ed - ed af-fu-rant - in - in - e  
 a-por-tér - ed - id af-fiè-gér - id - id - ed  
 a-pren-tif - ed - id af-fou-pir - ed - id - ed  
 a-pro-chiéz - ed - id af-trin-gent - ed - id - ed  
 af



ca  
ca - a  
cail - le  
ca - le -

500



con-fa-cre	dé-bi-teur
con-féil-lér	dé-cem-ment
con-fé-quent	dé-chi-frér
con-so-lant	dé-cla-riéz
con-fpi-rér	dé-cou-vrir
con-ti-nent	dé-fri-chér
con-trac-tiéz	de-gui-sions
con-tre-tems	dé-li-vrât
con-vain-cu	de-man-dons
con-vér-tir	dé-mon-trér
con-voi-teux	dé-pouil-lé
cor-rec-teur	de-fi-réz
cor-rés-pond	de-for-mais
co-til lon	dés-ti-nér
cou-ron-nér	dés-truc-teur
cra-que-lin	dia-blo-tin
cré-an-ciér	di-fé-rent
cri-ail-leur	di-gne-ment
cri-mi-nél	di-man-che
cri-ti-quér	diph-ton-gue
cro-che-teur	di-rec-teur
crou-pi-on	dis-cou-rir
cui-fi-niér	dis-cuf-fif
cu-ra-teur	dis-lo-quér
ca-ri-eux	dis-pu-teur
ca-moi-seau	doc-tri-ne
cail-le-que	dou-lou-reux
ca-le-1-che	du-pli-que
	E
	E-

66 Nouvelle Méthode pour apprendre

E-blou-ir	em-pha-fe
é-chan-crér	em-ploï-ér
é-chan-son	em-préin-te
é-chau-fér	em-prun-tons
é-che-veau	en-céin-te
é-clair-cir	en-cen-soir
é-clan-che	en-chan-teur
é-cla-tant	en-ché-rir
é-clip-fe	en-clu-me
é-cor-cheur	en-dor-mions
é-cou-tér	en-fan-tin
é-cu-meux	en-graif-fa
é-cu-reuil	é-nig-me
é-féc-tif	én-ne-mi
é-flan-qué	en-nui-eux
é-fraï-ant	en-ra-geant
é-gli-fe	en-féi-gnér
E-léc-teur	en-sem-ble
é-le-phant	en-sui-te
é-loi-gnér	en-ten-dre
é-mail-lér	en-tér-rér
em-bar-ras	en-trail-les
em-bar-quons	en-tre-pôt
em-bour-bér	en-vi-ron
em-bras-sât	en-y-vré
em-brouil-lé	é-pa-gneul
é-mi-nent	é-paif-fi
em-pê-chions	é-par-gnér

éfr

éf-ca-lin	fan-fa-ron
éf-car-pé	fa-ru-eux
Éf-pa-gnol	fa-ti-guér
éf-pon-ton	fér-men-tiéz
éf-tur-geon	fé-vri-ér
é-téin-dre	fiè-re-ment
é-tér-nél	fir-ma-ment
é-ton-nant	fla-geo-lét
é-tran-gér	foi-bléf-fé
é-tour-neau	fon-da-teur
é-tri-ér	fou-droï-ér
E-ve-ché	four-bif-feur
é-ven-tail	fran-che-ment
éx-ac-teur	fré-quen-tér
ex-al-tiéz	fruc-tu-eux
ex-cép-té	fu-ri-eux
ex-chu-fif	fu-tail-le
ex-em-ple	Ga-lam-ment
ex-ha-lér	ga-le-tas
ex-hauf-fér	gan-te-lét
ex-hor-tions	ga-ran-tir
ex-pli-quiéz	gar-ni-son
ex-préf-fif	gar-nif-feur
ex-trè-me	ga-zouil-liéz
Fa-bri-que	gé-mif-fant
fa-bu-leux	gen-dar-me
fac-ri-on	gé-né-reux
fai-né-ant	gé-ron-dif

68 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

gi-boï-eur	ha-lei-ne
gin-gem-bre	ha-ran-guér
gi-ro-fle	har-na-cheur
glan-du-leux	ha-zar-dér
glif-fe-rions	hé-rif-son
glif-faf-fiéz	hé-ri-tiér
glo-ri-eux	Hér-mi-te
go-be-lér	heur-taf-fiéz
go-de-ron	hi-po-cras
go-gue-nard	hi-vér-nér
gon-do-liér	Hol-lan-de
gou-pil-lon	ho-ma-ge
gour-man-dér	ho-nè-te
gou-ver-nail	hor-lo-geur
Gou-vér-neur	hò-pi-tal
gra-ci-eux	Hu-gue-not
gra-du-ël	hui-tiè-me
Gram-mai-re	hu-mec-tér
gra-tui-té	hy-dro-mél
gra-veu-re	hyf-fò-pe
gré-ne-tiér	Ja-co-bus
gre nouil-le	ja-que-mart
gron-deu-fe	jar-di-niér
gro-féil-le	jau-nâ-tre
guir-lan-de	jeu-néf-fe
gu-tu-ral	i-gno-rant
Ha-bil-lér	il-luf-tre
ha-bi-tant	im-meu-ble

im-

im-mor-tél-memins-tru-mentiv-èi  
im-plo-rérèb-nomin-tè-gre èi-èd-il  
im-por-tant èi-èd-in-tél-lect èi-èd-il  
im-por-tun èi-èd-in-ten-dant èi-èd-il  
Im-pri-mèur èi-èd-in-tér-dit èi-èd-il  
im-pro-pre èi-èd-in-tri-guér èi-èd-il  
im-puif-fant èi-èd-in-tro-duit èi-èd-il  
in-cér-tain èi-èd-in-ven-tif èi-èd-il  
in-eli-nièz èi-èd-in-vo-quér èi-èd-il  
in-com-plét èi-èd-in-jo-li-ment èi-èd-il  
in-cul-quions èi-èd-in-quil-le èi-èd-il  
in-di-gent èi-èd-in-jou-ail-liér èi-èd-il  
in-di-gne èi-èd-in-jou-af-fions èi-èd-il  
in-dif-crèt èi-èd-in-jou-if-fant èi-èd-il  
in-dul-gent èi-èd-in-ju-ge-ment èi-èd-il  
in-féc-tièz èi-èd-in-La-bou-reur èi-èd-il  
in-fir-me èi-èd-in-lâ-che-ment èi-èd-il  
in-fli-giézi èi-èd-in-la-ï-que èi-èd-il  
in-hé-rent èi-èd-in-laif-faf-fiéz èi-èd-il  
in-hu-main èi-èd-in-laif-sè-rent èi-èd-il  
in-no-cent èi-èd-in-lam-bre-quin èi-èd-il  
in-on-dions èi-èd-in-lam-proi-e èi-èd-il  
in-fen-fé èi-èd-in-lan-ga-ge èi-èd-il  
in-si-gne èi-èd-in-lan-guif-fant èi-èd-il  
inf-éc-teur èi-èd-in-lan-tér-nér èi-èd-il  
inf-ti-gués èi-èd-in-la-ve-ment èi-èd-il  
inf-ti-tut èi-èd-in-lent-de-main èi-èd-il  
inf-truc-tif èi-èd-in-le-van-tin èi-èd-il

lé-vri-ér      mem-bra-neux  
 li-bér-té      men-di-ant  
 li-cor-né      men-son-ge  
 Lieu-te-nant      men-ti-on  
 li-ma-çon      mér-véil-leux  
 li-on-ceau      mé-tho-de  
 lou-an-ge      meur-tri-ér  
 lou-ve-teau      mi-ra-cle  
 lu-cra-tif      mix-ti-on  
 lu-mi-neux      mon-noi-e  
 ly-ri-que      mon-stru-eux  
 Ma-ca-rôn      mon-ta-gne  
 ma-ga-zin      mor-fon-dre  
 Ma-gif-trat      mou-che-ron  
 Ma-jes-té      mouf-que-ton  
 main-te-nant      mou-tar-de  
 main-te-nir      mou-ve-ment  
 maî-tres-se      moi-e-nant  
 mal-heu-reux      mur-mu-riéz  
 man-de-ment      Mu-sul-man  
 man-gea-ble      myf-tè-re  
 man-qua-fiez      Na-cél-le  
 ma-nuf-crit      nar-ra-teur  
 ma-quil-leur      né-bu-leux  
 maf-fa-crér      né-gli-gent  
 ma-ti-neux      né-toi-ér  
 mé-cham-ment      neu-vai-ne  
 Mé-de-cin      no-ble-ment

noc-

noc-tur-ne	ou-tra-geux
non-cha-lant	ou-vri-ér
No-vem-bre	ou-vrif-fiéz
nour-rif-son	Pail-laf-son
nou-vél-le	pa-ï-fan
nou-veau-té	pa-lan-quin
nul-le-ment	pal-pi-tér
nu-mé-ral	pa-moi-son
Ob-jéc-tér	pan-non-ceau
o-bli-giéz	pa-pau-té
obf-cur-cir	pa-pil-lon
ob-fér-vions	pa-ra-phe
obf-ti-nât	par-che-min
o-cul-te	par-don-nions
Oc-to-bre	pa-réf-feux
o-fen-fif	Par-le-ment
o-li-viér	pa-roî-troient
O-lim-pe	par-ta-gions
om-bra-geux	par-tif-liéz
on-doi-ant	pa-ti-ent
o-por-tun	pas-se-ment
o-prés-fent	pas-se-réau
op-ti-on	pas-fi-on
op-ti-que	pas-to-ral
or-don-nér	pa-tér-nél
or-gueil-leux	pa-trouil-lér
or-ne-ment	pau-piè-re
ou-bli-ent	péc-to-ral



72 Nouvelle Méthode pour apprendre

pei-gnaſ-fions	pra-ti-quer
pé-chaſ-fent	pré-cé-dent
pé-né-trant	Pré-cép-teur
pé-ni-tent	pré-ju-gé
pér-mét-tre	prés-cri-véz
pér-ro-quét	pré-ſen-tons
pér-fiſ-tér	Pré-fi-dent
pér-ſon-ne	prés-ſen-tir
pér-vér-tir	pré-su-mér
pe-fam-ment	pré-ten-dant
pe-fan-teur	pré-téx-te
pe-til-lant	pré-vins-fiéz
phy-fi-que	pri-mau-té
pi-geon-neau	Prin-céf-se
pi-queu-re	prin-ci-pal
pif-to-lét	pri-ſon-niér
pi-tui-teux	pro-blê-me
plai-fan-tér	Pro-con-ſul
plau-fi-ble	pro-di-gue
pleu-raſ-fent	pro-fi-tér
poin-til-leux	pro-fon-de
Poiſ-ſon-niér	pro-noſ-tic
poſ-fi-ble	pro-lon-gér
poſ-ſéf-feur	prom-te-ment
por-ta-tif	pro-non-cent
ponc-ru-ël	Pro-phète
po-ten-tat	pro-pre-ment
pour-fui-vant	pro-téc-teur
	Pro-

Pro-tés-tant	ra-len-tit
pro-vér-be	ra-mai-grir
pro-vin-ce	ra-mo-neur
Psal-mif-te	ra-va-gér
pu-an-teur	re-cla-ment
pu-bli-cain	re-cou-vré
puif-san-ce	ré-c-tan-gle
pu-pi-tre	re-cueil-lir
pur-ga-tif	ré-fé-chir
Qua-dran-gle	re-gar-dér
qua-dril-le	re-gi-tre
qua-dru-ple	ré-gle-ment
qua-li-té	re-glif-fe
qué-con-que	ré-gne-rons
qué-que-fois	rem-bar-qua
que-nouil-le	rem-plif-fions
qué-rél-leux	ren-con-tre
qués-ti-on	ren-gor-gér
qui-tan-ce	re-pen-tir
quo-ti-ent	ré-pon-du
Ra-baif-fér	re-pouf-fent
ra-ba-tre	re-pri-mions
ra-cour-ci	Ré-fi-dent
ra-chè-te	rés-pi-rons
ra-fraî-chir	re-ten-tir
ra-gou-tant	re-tor-qué
rail-laf-fions	re-tran-cha
rai-son-neur	re-vê-che

E 5

ré-

74 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

ré-veil-leur	fé-duc-teur
ri-chéf-fes	fem-bla-ble
ron-fle-ment	fe-méf-tre
rof-fò lis	fen-fi-ble
ruf ti cal	fè-pul-cre
Sa-blo-neux	fèr-van-te
fa-cre-ment	fin-cè-re
fa-crif-tain	fin-gu-liér
fa-ge-ment	fò-bre-ment
fai-fi- <i>rent</i>	fò-bri-quét
fal-pê-tre	fò-i-xan-te
fan-glo-tér	fò-lem-nél
fan-son-nét	fom-mai-re
Sar-ra-fin	fom-méil-lér
Sa-tur-ne	fom-me-liér
fa-vam-ment	fomp-tu-eux
fau-cif-son	fò-phif-me
fa-ve-tiér	fou-fran-ce
fa-vou-reux	fou-hai-tér
fau-pi-quét	foup-çon-neux
fau-va-ge	fou-pléf-fe
fcan-da-leux	fou-ri-ceau
féc-le-rat	fouf-fi-gne
fcor-pi-on	fou-ve-nir
fcru-pu-leux	Sou-ve-rain
fè-con-dér	fpec-ta-teur
fè-cou-rir	fplen-di-de
féc-ta-teur	fci-pu-lér

ftu-

flu - di - eux	tor - til - lon
sub - jonc - tif	tou - te - fois
sub - ju - guér	tra - duc - teur
subf - tan - ce	tra - gi - que
fuc - cés - feur	trans - grés - fér
fu - cri - ér	tra - vés - tir
su - fra - gant	tri - bu - nal
su - pér - flu	tri - om - phant
su - pré - me	Tur - quéf - que
ful - ten - tér	Va - car - me
fy - la - be	vé hé - ment
fym - bo - le	ve - nai - fon
fyn - ta - xe	ven - dan - gér
fyf - tè - me	vér - nis - feur
Ta - bou - ré	vér - ti - cal
té - moi - gnér	vé - til - leur
tem - pé - rant	veu - va - ge
tem - pé - te	vi - ci - eux
tem - pli - ér	Vi - com - té
tem - po - ré	vic - toi - re
re - nail - lér	vieil - lés - fé
ten - dre - ment	vi - gno - ble
té - né - breux	vi - gou - reux
ten - ta - teur	vil - la - geois
tés - ta - ment	vir - gi - nal
Té - trar - que	vir - gu - le
thé - a - tre	Vî - te - ment
ton - ne - liér	vi - tri - ér

u-ni-que	Y-voi-re
U-ni-vérs	y-vrai-e
vo-lon-ti-ers	y-vro-gner
vo-mi-tif	Zé-la-teur
u-fur-pér	zin-zo-lin
vul-gai-re	

*Première Leçon.*

*Où les mots les plus longs, n'ont que  
trois Syllabes.*

*Fable du Chién et du Voleur.*

**U**n Voleur entra de nuit dans une maison pour la voler, & offrit un pain au Chién qui la gardoit, voulant l'empêcher d'aboyer en l'amusant à mangér ce pain.

Mais ce fidèle Gardiën le refusa & lui dit: malheureux, je connois ton désssein. Tu veux m'empêcher d'aboyer, pour voler avec plus de liberté le bien de mon Maître, mais je me méfie de ta ruse, & je ne prendrai point tés présens.

Alors le Chién se mit à aboyer avec rant de foree, que tous les gens de la  
Mai-

Maison se levèrent du lit au bruit qu'il fit, & donnèrent la chasse au voleur.

*Sens Moral.*

Lés présens dés énnemis & dés méchans sont toujous suspects, et l'on doit rarement les accépter.

Cette fable nous apprend encore qu'il faut se tenir en garde contre ceux qui nous flatent, & qui nous font plus de carésses qu'ils n'avoient coûtume de nous en faire: car c'est un signe prés que certain, ou qu'ils nous ont déjà trompé, ou qu'ils songent à nous trompér.

*Deuxième Leçon.*

Fable de la Grenouille ét du Bœuf.

**L**a Grenouille ayant un jour aperçu un Bœuf qui païssoit dans une prairie, se flata de pouvoir devenir aussi grosse que cet animal.

Elle fit de grands éforts pour enflér les rides de son corps, & demanda à sés compagnes si sa taille com-

commençoit à aprocher de celle du Bœuf.

Elles lui dirent, que non. Elle fit donc de nouveaux efforts pour s'enfler toujours de plus en plus, & demanda encore une autre fois aux Grenouilles, si elle égaloit à peu près la grosseur du Bœuf.

Elles lui firent la même réponse que la première fois.

La Grenouille ne changea pas pour cela de dessein; mais le dernier effort qu'elle fit pour s'enfler fut si violent, qu'elle en creva sur le champ.

*Sens Moral.*

Lés petits se pérident quand ils veulent aller de pair avec les Grands, & les imiter.

*Troisième Leçon.*

Fable du *Chién*, du *Coq* et du *Renard*.

Un Chién et un Coq voyageant ensemble, le Chién se logeoit la nuit dans le trou d'un arbre & le  
Coq

Coq se juchoit sur les branches. Vers la minuit le coq se mit à chanter selon sa coutume.

Un Renard qui étoit à l'affut, ne l'eut pas plutôt ouï, qu'il s'aprocha de l'arbre dans le dessein de s'en faire.

Il commence d'enjolér le Coq pour le faire descendre; protéste qu'il n'a jamais rien entendu de plus charmant que sa voix, & qu'il n'est rien au monde qu'il ne voulût faire, pour avoir le plaisir d'embrasser celui qui venoit de lui donner une si belle chanson.

Parléz en bas au Portier, dit le Coq, qu'il vous ouvre la porte, & je suis à vous.

Le Renard fit ce qu'on lui dit, et le Chiénil lui sauta dessus dès le moment, & le déchira.

*Sens Moral.*

On ne songe aujourd'hui qu'à se trompér les uns les autres, & c'est à qui y réussit le mieux.

Lorsqu'on a à faire à un ennemi qui  
est

est, ou trop rusé, ou trop fort pour nous, il y a de l'adresse à savoir le renvoyer à quelqu'un qui puisse lui tenir tête. Mais il y en a encore plus à savoir se servir de ses propres armes, pour le faire tomber dans le piège même qu'il nous tendoit.

*Quatrième Leçon.*

*Fable du Païsan & de la Mort.*

Un Païsan accablé d'ennuis & de misère, étoit obligé, pour vivre, d'aller couper du bois dans une forêt.

Un jour retournant à sa Cabane, tout fatigué, & gémissant sous le fardeau qu'il portoit, il fut obligé, pour prendre haléine, de méttre bas son fagot.

Alors pensant à sa vieillesse, à sa misère, & à l'abandon où il se trouvoit; il commença à invoquer la Mort à grands cris, croyant que c'étoit l'unique moyen de se délivrer tout à coup de tant de malheurs.

La Mort ne fut point sourde aux priè-

prières du Viéillard. Elle se présenta devant lui, & lui demanda ce qu'il souhaitoit d'elle.

Le Viéillard éfraié de cétte vuë, & se repentant déjà dés souhaits qu'il venoit de faire, lui dit, qu'il ne lui demandoit rien autre chose, finon qu'elle lui aidât à reméttre son fardeau sur sés épaules.

*Sens Moral.*

On ne peut se défaire de l'amour de la vie; on trouve toujous afreuse la Mort la plus douce.

Quélque malheureux que soit un homme, il aime encore mieux souffrir que de mourir.

Mais puis que tous les hommes sont condamnés à mourir, il faut qu'ils prénnent leur parti de bonne heure; ét qu'ils se préparent à la mort en y pensant souvent.

*Cinquème Leçon.*

**P**our connoître le prix de l'argent, il faut être obligé d'en emprunter.

Il y a bien des gens qu'on estime, parce qu'on ne les connoît pas.

La grande sagesse de l'homme consiste à connoître ses folies.

Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise.

Pour s'établir dans le monde, on fait tout ce qu'on peut pour y paroître établi.

Ne remettez point à demain ce que vous devez faire aujourd'hui.

On ne donne rien si librement que les conseils.

Nous oublions aisément nos fautes, lorsqu'elles ne sont suës que de nous.

Le refus des louanges, est souvent un desir d'être loué deux fois.

Tout le monde se plaint de sa mémoire; mais personne ne se plaint de son jugement.

Il y a plus de gloire à pardonner, qu'il n'y a de plaisir à se venger.

On n'est jamais si heureux, ni si malheureux qu'on le croit.

Parlez peu & parlez bien, si vous voulez qu'on vous regarde comme un homme de mérite,

Nous

Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions, si le monde voïoit tous les motifs qui les produisent.

Le mauvais usage que nous faisons de notre bonheur, est souvent la cause de nos disgraces.

Ne nous reposons point sur la vertu de nos pères et de nos aieuls; soïons nous-mêmes gens de bien.

Le mérite & la grandeur d'un homme, ne se doivent mesurer que sur sa vertu, & non pas sur sa fortune.

---

CHAP. XIII.

*Mots de quatre Syllabes.*

<b>A</b> b-so-lu-ment	ad-mi-ra-teur
ab-strac-ti-on	a-féc-tu-eux
ac-cés-soi-re	a-fir-ma-tif
ac-ci-den-tél	a-freu-se-ment
ac-com-mo-dér	ai-guil-lon-nèr
ac-com-pli-rons	a-len-con-tre
a-coû-tu-miéz	al-li-an-ce
a-cu-sa-teur	am-bi-gui-té
ad-mi-nis-trér	am-bi-ti-eux

F 2

am-

84 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

am-pli-fi-ér	bé-ni-gni-té
an-gli-cif-me	bif-séx-ti-le
ant-arc-ti-que	bi-ru-mi-neux
an-té-ri-eur	blaf-phé-ma-teur
a-pos-tro-phe	bre-douil-le-ment
a-par-te-ment	Ca-la-mi-té
a-par-tien-drons	ca-pri-ci-eux
a-plau-dî-mes	cap-ti-vi-té
a-pli-câ-tes	ca-ra-lo-gue
a-pri-voi-sér	ca-té-chif-me
a-qua-ti-que	Ca-tho-li-que
ar-bi-trai-re	cer-tai-ne-ment
Ar-che-vê-ché	Chi-rur-gi-én
ar-chi-pé-dant	Cho-ro-gra-phe
ar-gu-men-tér	cin-quan-tai-ne
ar-ron-di-ras	cir-con-ci-seur
af-fai-son-neur	cir-conf-tan-ces
af-sem-blaf-sions	cir-con-voi-sin
af-fi-du-ment	col-la-te-ral
af-fomp-ti-on	com-buf-ti-ble
af-fu-jé-tir	com-men-cé-ment
Af-tro-lo-gue	com-men-ta-teur
ar-mof-phè-re	com-mif-fi-on
auf-té-ri-té	com-mu-ni-quér
au-ten-ti-que	com-pa-ra-tif
Ban-que-rou-tiér	com-paf-fi-on
bar-ba-rif-me	con-cla-vif-te
Bé-ne-dic-tia	con-for-mi-té

con-

con-jéc-tu-rions	E-clip-ti-que
con-ju-gai-son	é-cri-toi-re
con-ju-ra-teur	é-gra-ti-gnér
con-so-lè-rent	é-lé-gam-ment
con-tem-pla-tif	é-loi-gne-ment
con-tem-po-rain	em-bras-saf-sions
con-trai-gnif-sié-z	em-pê-châ-mes
con-tro-vér-se	em-poi-son-ner
con-va-léf-cent	en-chan-te-ment
con-voi-ti-se	en-or-gueil-lir
cor-réc-te-ment	en-tér-re-ment
Cos-mo-gra-phe	é-pou-van-tail
cou-ron-ne-ment	é-qui-li-bre
cré-puf-cu-le	es-ca-mo-teur
De-moi-sél-le	é-tran-glâ-tes
dé-bon-nai-re	ex-ac-te-ment
dé-féc-tu-eux	éx-cél-len-ce
dé-li-vran-ce	éx-cen-tri-que
dé-meu-ble-ment	ex-clu-si-on
di-a-lo-gue	éx-em-plai-re
di-fa-ma-teur	ex-ha-lai-son
di-for-mi-té	ex-or-bi-tant
X di-géf-tion	ex-pé-di-tif
dis-tinc-te-ment	ex-pli-que-ront
do-méf-ti-que	ex-préf-sé-ment
E-cha-fau-dér	ex-té-ri-eur
é-chan-til-lon	ex-tra-va-gant
é-clair-cif-sons	Fa-cé-ti-eux

86 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

fan-taf-ti-que	ha-ïf-fa-ble
flég-ma-ti-que	ha-ni-cro-che
flê-trif-feu-re	hé-bra-ï-que
fon-da-men-tal	hé-ca-tom-be
for-ma-lif-te	hép-ta-go-ne
four-mil-le-ment	hé-ré-ti-que
fré-quen-te-rions	heu-reu-se-ment
X fron-tif-pice	hé-xa-mè-tre
fruc-ti-fi-ér	ho-lo-cauf-te
Ga-le-fre-tiér	ho-ri-zon-tal
ga-ran-ti-réz	hu-ma-ni-sér
gar-ga-rif-me	hy-po-con-dre
gar-ni-tu-re	hy-po-crite
gau-dé-a-mus	hy-po-thé-quer
ga-zouil-le-ment	I-do-lâ-tre
gé-né-ra-lat	im-men-fi-té
gé-né-ri-que	im-mo-déf-te
gen-til-hom-me	im-pal-pa-ble
X Gé-o-mè-tre	im-pé-ni-tent
géf-ti-cu-lér	im-pé-tu-eux
glo-ri-fi-ons	im-pof-fi-ble
gno-mo-ni-que	im-pro-pre-ment
gour-man-di-fe	in-car-na-din
gou-vér-ne-ment	in-dé-pen-dant
Gram-mai-rī-én	in-dem-ni-sér
gra-tui-te-ment	in-di-ca-tif
Ha-bil-le-ment	in-di-gni-té
ha-bi-le-ment	in-dul-gen-ce

in-fi-ni-ment	mo-nar-chi-que
in-fruc-tu-eux	mor-fon-di-mes
in-ftru-men-tal	mor-ti-fi-ant
in-té-gri-té	mouf-que-tai-re
in-ten-ti-on	mur-mu-ra-teur
in-tér-ro-geant	myf-té-ri-eux
in-tér-rom-pu	Na-ti-o-nal
in-trin-fè-que	né-céf-fi-teux
in-tro-dui-rons	né-gli-gè-rent
in-vin-ci-ble	né-go-ci-ant
jour-nél-le-ment	non-cha-lam-ment
jufti-fi-ent	nu-mé-ra-teur
La-by-rin-the	O-bé-if-fant
la-men-ta-ble	o-bli-qui-té
lé-tar-gi-que	ob-fér-va-teur
li-ga-men-teux	oc-ci-den-tal
lou-a-ble-ment	o-préf-fi-on
ly-can-thro-pe	or-don-nan-ce
Ma-chi-na-teur	or-ga-nif-te
ma-gni-fi-que	o-ri-gi-nal
mal-en-con-treux	or-tho-do-xe
ma-pe-mon-de	Or-tho-gra-phe
mar-jo-lai-ne	ou-bli-â-mes
mé-dail-lif-te	ou-vér-te-ment
mi-ra-cu-leux	Pa-ci-fi-que
mi-fan-thro-pe	pa-ral-lè-le
mi-fè-ra-ble	par-fai-te-ment
mo-dé-ré-ment	par-ti-ci-pant

X	pas-se-men-tier	pro-pri-é-té
	pa-ti-em-ment	pro-téc-tri-ce
	pér-féc-ti-on	pro-vin-ci-al
	pér-ni-ci-eux	py-tho-nif-se
	pér-plé-xi-té	Qua-dra-tu-re
	pér-sé-cu-teur	qua-dru-pli-que
	pér-sé-vé-rér	qua-li-fi-ér
	pérsp-éc-ti-ve	qua-ran-rai-ne
X	pér-tur-ba-teur	qués-ti-on-nér
	Pha-ri-fi-én	quin-téf-sen-ce
	phi-lo-so-phér	quo-ti-di-én
	phy-lac-tè-re	Ra-baif-se-ment
	plain-ti-ve-ment	ra-com-mo-dér
	pon-ti-fi-cat	re-bar-ba-tif
	pré-ci-pi-tér	re-ci-pro-que
	Pré-di-ca-teur	ré-en-gen-drér
	pré-fi-xi-on	ré-flé-xi-on
X	pré-somp-tu-eux	re-for-ma-teur
	pro-di-gi-eux	re-frac-tai-re
	pro-nof-ti-queur	re-gim-be-ri-ions
	pro-phé-ti-fér	re-mon-tran-ce
	pro-por-ti-on	rem-pa-que-tér

re-pré-fail-les	——	représailles
ref-sen-ti-ment	——	ressentiment
ref-sou-ve-nir	——	ressouvenir
réf-suf-ci-tér	——	réssuscitér
réf-tau-ra-teur	——	réstaurateur

rhi-

rhi-no-ce-ros	——	rhinoceros
rheu-ma-tif-me	——	rheumatisme
Sa-cra-men-tal	——	Sacramental
fa-cri-fi-ér	——	facrifiér
ſanc-ti-fi-ons	——	ſanctifions
ſanc-tu-ai-re	——	ſanctuaire
ſa-ty-ri-que	——	ſatyrique
ſca-ra-mou-che	——	ſcaramouche
ſchif-ma-ti-que	——	ſchiſmatique
ſe-con-de-ment	——	ſecondement
ſe-di-ti-eux	——	ſeditieux
ſei-gneu-ri-al	——	ſeigneurial
ſem-bla-ble-ment	——	ſemblablement
ſen-ten-ti-eux	——	ſententieux
ſép-ten-tri-on	——	ſéptentrion
ſé-ra-phi-que	——	ſéraphique
ſér-vi-tu-de	——	ſérvitude
ſin-cé-re-ment	——	ſincèrement
ſol-da-tés-que	——	ſoldatésque
ſom-mai-re-ment	——	ſommairement
ſou-dia-co-nat	——	ſouidiaconat
ſouſ-crip-ti-on	——	ſouſcription
ſpéc-ta-tri-ce	——	ſpéctatrice
ſpi-ri-tu-él	——	ſpirituél
ſtra-ta-gè-me	——	ſtratagème
ſtu-pi-di-té	——	ſtupidité
ſubſ-tan-ti-él	——	ſubſtantiél
ſu-fi-ſam-ment	——	ſuſſamment

90 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

fu-plan-ta-teur	——	suplantateur
fu-préf-fi-on	——	supréffion
fym-pa-thi-fé	——	fymphathifé
fy-na-go-gue	——	fynagogue
Ta-bér-na-cle	——	Tabérnacle
ta-ci-tur-ne	——	taciturne
tau-pi-nam-bour	——	taupinambour
té-me-rai-re	——	téméraire
tem-pé-ra-ment	——	tempérament
tér-mi-nai-son	——	términaiſon
thé-o-lo-gal	——	théologal
thér-mo-mè-tre	——	thérmomètre
tra-gi-que-ment	——	trâgiquement
tran-qui-li-té	——	tranquilité
trans-fi-gu-rér	——	transfigurér
trans-gréf-fâ-mes	——	transgréffâmes
tra-vail-laf-fent	——	travaillaſſent
tri-um-vi-rat	——	triumvirat
tu-mul-tu-eux	——	tumultueux
Ven-tri-cu-le	——	Ventricule
vér-ba-le-ment	——	vérbâlement
vér-mil-li-on	——	vérmillion
vic-to-ri-eux	——	victorieux
vi-re-bre-quin	——	virebrequin
ul-tra-mon-tain	——	ultramontain
u-ni-que-ment	——	uniquement
vo-lup-tu-eux	——	voluptueux
u-fur-pa-teur	——	uſurpateur

Y-vro-

Y-vro-gnêf se ——— Yvrogneffe  
Zi-be-li-ne ——— Zibeline  
Zo-di-a-que ——— Zodiaque.

*Première Leçon.*

*Où les mots les plus longs, n'ont que  
quatre Syllabes.*

*Fable du Chevreau et du Loup.*

UNE Chèvre sortit de son étable pour aller paître, recommandant très-expressément à son Chevreau de n'ouvrir la porte à personne durant son absence.

A peine étoit-elle sortie, qu'un Loup vint heurter à la porte de l'étable, contrefaisant la voix de la Chèvre, & il commanda au Chèvreau de lui ouvrir.

Cet animal profitant des leçons de sa mère, regarda par une ouverture et reconnut le Loup. Je n'ouvrirai point, lui repliqua-t-il; car quoique tu contrefasses la voix d'une Chèvre, je voi bien à ta figure que tu es un Loup, et que tu ne chérches qu'à me dévorér.

*Sens*

*Sens Moral.*

On se trouve bien de suivre les conseils des personnes sages, & de se régler sur leurs bons avis.

*Deuxième Leçon.*

Fable du *Sanglier* et de l'*Ane*.

**U**n Ane ayant rencontré par hasard un Sanglier, se mit à le moquer de lui & à l'insulter.

Le Sanglier frémissant de couroux et grinçant les dents, eut d'abord envie de le déchirer et de le mettre en pièces; mais faisant aussi tôt réflexion qu'un misérable Ane n'étoit pas digne de sa colère et de sa vengeance:

Malheureux, lui dit-il, je te punirois sévèrement de ton audace, si tu en valois la peine; mais tu n'es pas digne de ma vengeance. Ta lâcheté te met à couvert de mes coups, & te sauve la vie. Après lui avoir fait ces reproches, il le laissa aller.

*Sens Moral.*

Le mépris est l'unique vengeance que

que l'on doive prendre d'un sot ét d'un malheureux.

*Troisième Leçon*

Fable des deux *Amis* ét de l'*Ours*.

**D**eux Amis rencontrèrent un Ours, comme ils voyageoient ensemble.

L'un monta promptement sur un arbre pour éviter le danger, ét l'autre se jétta par terre, perdant l'espérance de se pouvoir sauver par la fuite.

L'Ours s'aprocha d'abord, & le tourna de tous côtés, le flairant sur tout près dés oreilles & de la bouche.

Mais comme il retint son haleine, cet animal, qui ne touche point aux charognes, s'imaginant que c'en étoit une, le quita là, sans lui faire aucun mal.

Après qu'il s'en fut allé, & que celui qui étoit monté sur l'arbre en fut descendu, il voulut railler son compagnon, & lui demanda ce que l'Ours lui avoit dit à l'oreille:

Mais

94 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

Mais ce pauvre homme ayant un juste sujet de le reprendre; *il m'a conseillé,* lui répondit il, *de ne me mettre jamais en chemin avec un tel ami.*

*Sens Moral.*

Le péril & l'adversité sont les deux pierres de touche où s'éprouvent les véritables amis. Il s'en trouve assez qui nous flatent, qui nous visitent, & qui nous offrent leurs services, tant qu'ils nous voient dans la prospérité; mais dans la disgrâce, ils nous tournent le dos & nous méconnoissent.

*Quatrième Leçon.*

Fable de la *Poule* & de ses *Pouffins.*

UNE Poule aiant rencontré un monceau de blé se mit à crier de toute sa force pour apeler ses petits, ét pour leur faire part de cette découverte.

Ils y acoururent tout aussi-tôt, & commencèrent à écartér le grain avec leurs piés.

La

La Poule voiant leur sottise, leur demanda pourquoi ils dispersoient de la sorte tout le grain qu'ils avoient devant eux.

Ma Mère, lui répondit l'un des pouffins, nous suivons votre exemple, & nous pratiquons en cela les leçons que vous nous avéz montrées plusieurs fois.

*Sens Moral.*

Lés exemples sont plus persuasifs que les discours; ét pour persuader effectivement, il faut pratiquer ce qu'on enseigne.

*Cinquième Leçon.*

**L**e dérèglement de la conscience est la source de tous les vices de l'homme.

La politesse de l'esprit consiste à penser des choses honêtes & délicates.

Le monde récompense plus souvent les apparences du mérite, que le mérite même.

La vertu n'iroit pas loin si la vanité ne lui tenoit pas compagnie.

Nous promettons selon nos espérances, et nous tenons selon nos craintes.

Celui qui nous caréssé plus qu'à l'ordinaire, veut nous trompér, ou il a besoin de nous.

Ce qui fait qu'on n'est pas content de sa condition, c'est l'idée chimérique que l'on se forme du bonheur d'autrui.

L'air sérieux et composé est fort trompeur: on s'en sert utilement pour couvrir ses défauts.

Il n'y a pas des gens plus dangereux que ceux qui possèdent l'affection des Princes sans la méritér.

Le véritable honneur consiste toujours à faire ce que notre devoir exige de nous, quelque bas, & quelque pénible qu'il paroisse.

La véritable amitié consiste à parler avec sincérité, & à dire ses sentimens sans flatterie.

CHAP. XIV.

*Mots de cinq Syllâbes.*

A-bré-vi-a-teur  
a-bo-mi-na-ble  
a-com-plif-se-ment  
a-che-mi-ne-roient  
ad-mi-nif-tra-teur  
a-féc-ti-on-nér  
a-gré-a-ble-ment  
Am-baf-fa-dri-ce  
an-thro-po-pha-ge  
a-pré-hen-fi-on  
ar-gu-men-ta-teur  
af-tro-no-mi-que  
a-vér-tif-se-ment  
Ba-ra-gou-ï-neur  
bé-né-dic-ti-on  
bi-bli-o-thè-que  
cap-ti-eu-se-ment  
ca-thé-cu-mè-ne  
cér-ti-fi-ca-teur  
cha-ri-ra-ble-ment  
cho-co-la-tiè-re

G

chris-

chris-ti-a-nis-me  
 cir-confan-ci-ér  
 com-mu-ni-ca-ble  
 con-cu-pis-cen-ce  
 con-san-gui-ni-té  
 con-sil-to-ri-al  
 con-sub-stan-ti-él  
 Dé-bon-nai-re-té  
 dé-gour-dis-se-ment  
 dé-li-bé-ra-tif  
 dé-mo-cra-ti-que  
 dé-non-ci-a-teur  
 dés-és-pé-ré-ment  
 di-a-lec-ti-que  
 di-ver-tis-se-ment  
 E-bu-li-ti-on  
 Ec-clé-si-as-te  
 é-fec-ti-ve-ment  
 é-gra-ti-gneu-re  
 em-pha-ti-que-ment  
 en-thou-si-as-me  
 é-qui-no-xi-al  
 é-van-gé-li-fer  
 ex-clu-si-ve-ment  
 ex-pé-ri-men-tons  
 ex-tra-va-gan-ce  
 Fa-ci-li-tas-sions

fré-quen-ta-ti-on  
fu-ri-eu-se-ment  
Gé-ne-ra-le-ment  
gé-nu-flé-xi-on  
Hé-mor-rho-i-des  
hé-ro-i-que-ment  
hy-dro-gra-phi-que  
I-gno-mi-ni-eux  
il-lu-mi-nè-rent  
im-mo-dés-te-ment  
im-mor-ta-li-té  
in-ad-ver-tan-ce  
in-di-fé-rem-ment  
in-éx-tin-gui-ble  
in-tél-léc-tu-él  
in-vo-lon-tai-re  
jus-ti-fi-ca-tif  
La-men-ta-ble-ment  
ly-can-thro-pi-e  
Ma-de-moi-sél-le  
ma-le-dic-ti-on  
ma-ni-fes-tâ-mes  
mé-cha-ni-que-ment  
mé-ta-mor-pho-sér  
mul-ti-pli-ca-teur  
my-tho-lo-gis-te  
Né-cés-fai-re-ment  
né-go-ci-a-teur

no-men-cla-tu-re  
 O-bé-if-san-ce  
 obs-ti-na-ti-on  
 o-li-gar-chi-que  
 or-tho-gra-phi-ér  
 Pa-ci-fi-ca-teur  
 pa-ra-li-ti-que  
 pas-to-ra-le-ment  
 pa-tri-mo-ni-al  
 pér-sé-cu-tè-rent  
 pha-ri-sa-ï-que  
 ponc-tu-él-le-ment  
 pré-ci-pi-ta-ment  
 pré-é-mi-nen-ce  
 Prés-by-té-ri-én  
 pro-blé-ma-ti-que  
 Qua-dra-gé-fi-mal  
 qua-dran-gu-lai-re  
 quin-qua-gé-fi-me  
 Ré-ci-pro-que-ment  
 re-pré-hen-si-ble  
 ri-gou-reu-se-ment  
 Sa-cri-fi-ca-teur  
 suc-cés-si-ve-ment  
 fu-pérf-ti-ti-eux  
 symp-to-ma-ti-que  
 Ta-lif-ma-ni-que  
 tem-po-rél-le-ment

rés-

téf-ta-men-tai-re  
trans-mi-gra-ti-on  
tur-lu-pi-na-de  
Ver-fi-fi-ca-teur  
u-sur-pa-tri-ce  
Y-vro-gne-ri-e

*Première Leçon,*

*Où les Mots les plus longs ont  
cinq Syllabes.*

*Fable d'un Laboureur & des ses Enfans.*

**U**n Laboureur, fâché de voir la  
dissention parmi ses enfans, &  
le peu de cas qu'ils faisoient de ses  
remonstrances, commanda qu'on lui  
aportât en leur présence un faisceau  
de baguètes, & leur dit de rompre  
ce faisceau tout à la fois.

Ils firent, l'un après l'autre, de  
grands efforts pour en venir à bout,  
mais leur peine fut inutile.

Il leur dit ensuite de déliér le fais-  
ceau, & de prendre les baguètes sé-  
parément pour les rompre, ce qu'ils  
firent sans aucune peine.

G 3

Alors

Alors il leur tint ce discours. Vous voyez, mes Enfans, que vous n'avez pu briser ces baguètes, tandis qu'elles étoient liées ensemble; ainsi vous ne pourrez être vaincus par vos ennemis, si vous demeurez toujours unis par une bonne intelligence; mais si les inimitiés vous désunissent, si la division se mét parmi vous, il ne sera pas difficile à vos ennemis de vous perdre.

*Sens Morat.*

La dissention est capable de ruiner les forces les plus considérables, mais la bonne intelligence les entretient.

*Deuxième Leçon.*

*Fable du Loup & du Mulet.*

**L**e Mulet voiant un loup venir à lui, et craignant d'en être mangé, fit semblant d'avoir une épine au pié, et d'être fort tourmenté du mal qu'elle lui causoit.

Hélas! mon cher ami, dit-il, en s'adressant au Loup, je ne puis résister à la

à la violence de la douleur que je sens; mais puisque mon malheur veut que je sois bientôt dévoré par les oiseaux de proie, je te prie, avant que je meure, de m'arracher cette épine que j'ai au pié, afin que j'expire plus doucement.

Le Loup consentit à lui rendre ce bon office, & se mit en posture pour le faire

Alors le Mulét lui donna un si grand coup de pié, qu'il lui enfonça le crâne, lui cassa les dents, & puis s'enfuit.

Le Loup se voyant dans un état si pitoyable, ne s'en prit qu'à lui même. Je le mérite bien, dit il; car de quoi est-ce que je me mêle? Pourquoi ai-je voulu m'ingérer mal à propos de faire le Chirurgien, moi qui ne suis que Bouché.

*Sens Moral.*

On ne réussit jamais quand on veut se mêler d'un métier qu'on ne fait point faire.

*Troisième Leçon.*

Fable du *Loup* & du jeune *Mouton*.

**D**es Moutons étoient en seureté dans leur parc.

Lés chiens dormoient: ét le berger à l'ombre d'un grand ormeau, jouoit de la flute avec d'autres bergers voisins.

Un *Loup* afamé vint par lés fentes de l'enceinte, reconnoître l'état du troupeau.

Un jeune *Mouton* sans expérience, ét qui n'avoit jamais rien vu, entra en conversation avec lui.

Que venez vous chercher ici? dit il au glouton.

L'herbe tendre & fleurie, lui répondit le *Loup*.

Vous savez que rien n'est plus doux que de paître dans une verte prairie émaillée de fleurs pour apaiser sa faim, & d'aller éteindre sa soif dans un clair ruisseau.

J'ai trouvé ici l'un ét l'autre.

Que faut-il davantage? J'aime la  
Phi-

Philosophie, qui enseigne à se contenter de peu.

Il est donc vrai, repartit le jeune *Mouton*, que vous ne mangéz pas la chair des animaux, & qu'un peu d'herbe vous suffit?

Si cela est, vivons comme frères, et paissions ensemble.

Aussitôt le *Mouton* sort du parc dans la prairie, où le sobre Philosophe le mit en pièces & l'avala.

*Sens Moral.*

Défiéz vous des belles paroles des gens qui se vantent d'être vertueux. Jugéz par leurs actions, et non par leurs discours.

*Quatrième Leçon.*

Fable des deux *Renards*.

Deux *Renards* entrèrent la nuit par surprise dans un poulailler.

Ils étranglèrent le coq, les poules & les poulèts.

G 5

Après

Après ce carnage, ils apaisèrent leur faim.

L'un qui étoit jeune & ardent vouloit tout dévorer. L'autre, qui étoit vieux & avare, vouloit garder quelque provision pour l'avenir.

Le vieux disoit: mon enfant, l'expérience m'a rendu sage. J'ai vu bien des choses depuis que je suis au monde. Ne mangeons pas tout notre bien en un seul jour. Nous avons fait fortune; c'est un trésor que nous avons trouvé, il faut le ménager.

Le jeune répondit: je veux tout manger pendant que j'y suis, & me rassasier pour huit jours.

Car pour ce qui est de revenir ici, chansons, il n'y fera pas bon demain: le maître, pour vengér la mort de ses poules, nous affommeroit.

Après cétte conversation, chacun prend son parti. Le jeune mange tant qu'il se crève, & peut à peine aller mourir dans son terrier.

Le vieux qui se croit bien plus sage de modérer ses apetits & de vivre d'économie, va le lendemain retourner

nér à sa proie, et l'est affommé par le maître.

*Sens Moral.*

Chaque âge a ses défauts. Les jeunes gens sont fougueux & insatiables dans leurs plaisirs.

Les vieux sont incorrigibles dans leur avarice.

*Cinquième Leçon.*

Rien n'est plus ennuyeux dans la conversation que les longs discours dénués d'agrément.

Il n'y a que ceux qui sont éréctivement méprisables qui craignent d'être méprisés.

L'usage fréquent des finesses est toujours l'effet d'une grande incapacité, et la marque d'un petit esprit.

On ne sauroit conserver l'amitié, si l'on ne se pardonne réciproquement plusieurs défauts.

Fuyez les procès sur toutes choses. La conscience s'y intéresse, la santé s'y altère, les biens s'y dissipent.

La

La patience éſt le remède le plus ſeur contre les calomnies: le tems, tôt ou tard, découvre la vérité.

Le véritable mérite éſt toujours acompagné d'honététe & de modéſtie; comme le faux l'éſt de vanité, & de fierté.

La plûpart des hommes accommodent la religion à leurs intérêts, au lieu d'accommodér leurs intérêts à la religion.

## CHAP. XV.

### *Mots de ſix Syllabes.*

A-lé-go-ri-que-ment  
 a-na-thé-ma-ti-fer  
 am-bi-ti-eu-ſe-ment  
 ca-pri-ci-eu-ſe-ment  
 com-mé-mo-ra-ti-on  
 con-ti-nu-él-le-ment  
 dé-féc-tu-o-fi-té  
 dé-monſ-tra-ti-ve-ment  
 dif-fi-mu-la-ti-on  
 dis-pro-por-ti-on-né  
 Ec-clé-fi-aſ-ti-que

éſ-

és-sen-ti-él-le-ment  
é-ty-mo-lo-gif-te  
ex-cél-len-tif-fi-me  
fa-cé-ti-eu-se-ment  
for-ti-fi-ca-ti-on  
géf-ti-cu-la-ti-on  
gé-o-mé-tri-que-ment  
har-mo-ni-eu-se-ment  
His-to-ri-o-gra-phe  
hy-per-bo-li-que-ment  
im-pof-fi-bi-li-té  
in-com-men-fu-ra-ble  
in-con-téf-ta-ble-ment  
ju-di-ci-ai-re-ment  
juf-ti-fi-ca-ti-on  
la-bo-ri-eu-se-ment  
més-in-tél-li-gen-ce  
mor-ti-fi-ca-ti-on  
Ma-thé-ma-ti-ci-én  
mi-fé-ri-cor-di-eux  
o-pi-ni-â-tre-té  
or-bi-cu-lai-re-ment  
pér-ni-ci-eu-se-ment  
pér-pen-di-cu-lai-re  
pér-pé-tu-él-le-ment  
pré-déf-ti-na-ti-on  
phi-fi-o-no-mif-te  
prò-non-ci-a-ti-on

qua-

qua-li-fi-ca-ti-on  
 re-li-gi-o-nai-re  
 re-mu-né-ra-ti-on  
 réf-péc-tu-eu-se-ment  
 fa-cra-men-ta-le-ment  
 sanc-ti-fi-ca-ti-on  
 sêp-tu-a-ge-nai-re  
 subf-tan-ci-él-le-ment  
 su-per-in-ten-dan-ce  
 transf-fi-gu-ra-ti-on  
 tu-mul-tu-eu-se-ment  
 Théf-fa-lo-ni-ci-éns  
 vic-to-ri-eu-se-ment  
 u-ni-vér-sa-li-té

---

 C H A P. X V I.

*Mots de sept Syllabes.*

**A**r-ti-fi-ci-él-le-ment  
 an-ti-chrif-ti-a-nif-me  
 am-phi-bo-lo-gi-que-ment  
 bé-a-ti-fi-ca-ti-on  
 conf-ci-en-ci-eu-se-ment  
 con-sub-stan-ti-él-le-ment  
 dés-a-van-ta-geu-se-ment

éx-

éx-com-mu-ni-ca-ti-on  
éx-tra-or-di-nai-re-ment  
im-pé-né-tra-bi-li-té  
ir-re-con-ci-li-a-ble  
in-cor-rup-ti-bi-li-té  
i-gno-mi-ni-eu-se-ment  
Pér-pen-di-cu-lai-re-ment  
plé-ni-po-ten-ti-ai-re  
ré-con-ci-li-a-ti-on  
fu-pér-fi-ci-él-le-ment  
sé-p-ten-tri-o-na-le-ment  
fu-pérf-ti-ti-eu-se-ment  
trans-subst-ant-i-a-ti-on

---

---

CHAP. XVII.

*Mots de huit Syllabes.*

A-rif-to-dé-mo-cra-ti-e  
in-com-pré-hen-si-bi-li-té  
ir-ré-con-ci-li-a-ble-ment  
ir-re-pré-hen-si-bi-li-té  
mi-sé-ri-cor-di-eu-se-ment.

L'O.

*L'Oraison Dominicale.*

Notre Père qui ès aux Cieux:  
 Ton Nom soit sanctifié. Ton  
 règne vienne. Ta volonté soit faite  
 sur la Terre comme au Ciel. Don-  
 ne-nous aujourd'hui notre pain quo-  
 tidien. Et nous pardonne nos offen-  
 ses comme nous pardonnons à ceux  
 qui nous ont offensés. Et ne nous  
 indui point en tentation, mais déli-  
 vre nous du malin. Car à toi est le  
 règne, la puissance & la gloire aux  
 siècles dés siècles. *Amen.*

*Les Articles de la Foi Chrétienne.*

Je croi en Dieu le Père Tout-  
 Puissant, Créateur du Ciel & de  
 la Terre: & en Jésus-Christ son  
 fils unique Notre Seigneur, qui a été  
 conçu du Saint Esprit, est né de la  
 Vierge Marie: A souffert sous Ponce  
 Pilate, a été crucifié, mort & enseveli:  
 Il est descendu aux enfers: Le troisiè-  
 me jour il est ressuscité dés morts: Il  
 est monté aux Cieux: Il est assis à la  
 droite

droite de Dieu le Père Tout-Puissant, & de là il viendra juger les Vivans & les Morts: Je croi au Saint Esprit: La Sainte Eglise Univerfelle; La communion des Saints: La rémiffion des péchés: La réfurrection de la chair, & la vie éternelle. *Amèn.*

*Lés dix Commandemens de la Loi de Dieu.*

EXODE Chap. XX.

**E**coute Ifraél; Je fuis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai retiré du païs d'Égypte, de la maifon de fervitude.

*La première Table.*

I. **T**u n'auras point d'autres Dieux devant ma face.

II. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune refsemblance des chofes qui font là-haut au Ciel, ni ci-bas en la Terre, ni aux eaux deffous la Terre. Tu ne te proftérneras point devant elles, & ne les ferviras point: Car je fuis l'Éternel ton Dieu, le Dieu fort, & jaloux,  
H qui

qui punis l'iniquité des Pères sur les Enfans, en la troisième & quatrième génération de ceux qui m'ont en haine, & faisant miséricorde en mille générations à ceux qui m'aiment, & qui gardent mes Commandemens.

III. Tu ne prendras point le nom de l'Éternel ton Dieu en vain: Car l'Éternel ne tiendra point pour innocent celui qui prendra son nom en vain.

IV. Souvién-toi du jour du repos, pour le sanctifier: Tu travailleras six jours, & feras toute ton œuvre: mais le septième jour est le repos de l'Éternel ton Dieu. Tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dedans tes portes: Car l'Éternel a fait en six jours le Ciel, la Terre, la Mer, & tout ce qui est en eux, & s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos, & l'a sanctifié.

*La Seconde Table.*

V. **H**onore ton Père & ta Mère,  
afin que tés jours soient pro-  
longés sur la Tèrre, laquelle l'Éternél  
ton Dieu te donne.

VI. Tu ne tueras point.

VII. Tu ne paillarderas point.

VIII. Tu ne déroberas point.

IX. Tu ne diras point de faux témoi-  
gnage contre ton prochain.

X. Tu ne convoiteras point la maison  
de ton prochain, tu ne convoiteras  
point la femme de ton prochain, ni  
son fèrviteur, ni sa fèrvante, ni son  
bœuf, ni son âne, ni aucune chose  
qui soit à lui.

*Le Sommaire de toute la Loi, Matth. 22.*

Tu aimeras l'Éternél ton Dieu, de  
tout ton cœur, de toute ton ame, &  
de toute ta pensée. C'est ici le pre-  
miér & le grand commandement: Et  
le second semblable à celui là ést;  
Tu aimeras ton prochain comme toi-  
même. De cés deux commandemens

116 *Nouvelle Méthode pour apprendre*  
 dépendent toute la Loi & les Pro-  
 phètes.

CHAP. XVIII.

*Noms propres d'une Syllabe.*

A <sup>r</sup> ir	Dort	Ként	Og	Stix
Aix	Ems	Kiel	Or	Thorn
Bar	Fez	Kir	Pau	Tiel
Barck	Foix	Lintz	Paul	Tours
Belz	Gad	Lot	Pesth	Turc
Blair	Gap	Luc	Puy	Twer
Caen	Gran	Mai	Ram	Tyr
Chélm	Hàm	Marc	Reims	Ulm
Christ	Har	Mars	Reitz	Ur
Cus	Huft	Mets	Rhin	Uz
Dan	Jéan	Mons	Ruth	Yoré
Dax	Job	Neath	Saul	Zug
Dieu	Juif	Nil	Scot	
Dietz	Juin	Nort	Seth	

Wells }  
 Worms } *prononcez* { Ouels,  
 } { Ouorms,

CHAP.

CHAP. XIX.

*Noms propres de deux Syllabes.*

A a-ron	Ca-leb	Ho-reb
Ab-ba	Char-les	Hocf-ted
A-bel	Chi-ne	Ja-cob
Ab-ner	Clé-ment	Ja-ques
A-dam	Cy-pre	Jé-fus
A-gag	Chrê-tién	Jé-thro
Al-bert	Da-gon	Ju-de
Al-pha	Du-blin	Ju-dith
Am-mon	E-dom	Ké-dar
Am-non	Ed-gar	Kingf-ton
A-mos	Es-ther	La-mech
An-dré	Es-sex	Lon-dres
An-ne	E-ve	Lou-is
A-saph	Fal-mouth	Ma-drid
A-vril	Fé-lix	Mar-quis
Ba-al	Fran-ce	Mar-the
Ba-bel	Fran-çois	Ma-thieu
Ba-ruch	Ga-za	Mi-chel
Bed-ford	Geor-ge	Mo-gol
Ber-nard	Gof-cén	Na-ples
Ber-trand	Hé-man	Nec-tar
Bé-thel	Hé-breu	No-é
Blén-heim	Hen-ri	Nor-mand

H 3

O

O-bed	Ri-chard	Tou-lon
O-phir	Romain	Tu-rin
O-thon	Ru-bén	Va-lois
Pa-ris	Sa-lém	Vé-nus
Pier-re	Sam-son	Ur-bain
Pem-brook	Si-mon	Xer-xès
Rab-bi	Stock-holm	Zé-nith
Ra-chel	Tho-mas	Zim-ri

---

C H A P. X X.

*Noms propres de trois Syllabes.*

<b>A</b> b-fa-lom	Conf-tan-tin
A-fri-que	Cor-neil-le
Al-gè-bre	Da-ni-el
Amf-ter-dam	Di-dy-me
An-te-christ	E-din-bourg
An-toi-ne	E-gyp-te
Au-tri-che	E-phra-ïm
Bâ-tif-te	Ex-e-ter
Bar-ra-bas	Ex-o-de
Bén-ja-min	Eu-ro-pe
Beth-le-hem	Fa-mil-le
Beth-pa-gé	Fré-de-ric
Ca-ï-phe	Ga-bri-el
Ca-na-an	Ge-nè-se
Chrif-toph-le	Gé-dé-on

Gol-

Gol-go-tha	Not-ting-ham
Ha-za-él	O-li-va
Hu-gue-not	Oc-za-ko
Hon-gri-e	Or-lé-ans
If-ra-él	Pa-la-tin
Jo-a-chim	Por-tu-gal
Jo-na-than	Po-ti-phar
Ka-ti-gan	Quim-per-lai
Ki-ang-fi	Ro-chef-ter
La-za-re	Ro-mu-lus
Ly-di-e	Sa-mu-él
Ly-fi-as	Sa-me-di
Ma-ho-med	Si-gif-mond
Mer-cu-re	Tar-ta-re
Mo-dé-ne	Va-len-tin
Mont-au-ban	Va-ti-can
Néph-ta-li	Za-bu-lon
Na-za-reth	

---

C H A P. X X I.

*Noms propres de quatre, cinq, & six Syllabes.*

A·bi-mé-lech	Ca-per-na-üm	
A-lex-an-dre	Cé-sa-ré-e	
Bar-the-le-mi	Dal-ma-ti-e	
Be-thu-li-e	Dé-ca-po-lis	
	H 4	E-

120 *Nouvelle Méthode pour apprendre &c.*

E-ma-nu-él	Pam-phy-li-e
Fran-co-ni-e	Pa-lef-ti-ne
Geth-se-ma-né	Sa-lyf-bu-ry
I-ta-li-e	Sa-ma-ri-tain
Jé-ru-sa-lém	Ti-mo-thé-e
Lé-vi-ti-que	Va-lan-ci-én-nes
Mont-go-me-ry	Xé-no-cra-tes
Ni-co-po-lis	Zé-no-bi-e
O-lym-pi-que	



An-da-lou-fi-e	Mé-di-tér-ra-né-e
A-ré-o-pa-ge	Mé-so-po-ta-mi-e
A-ri-ma-thé-e	Né-bu-cad-net-far
Ba-hal-pé-ra-zim	Phi-la-del-phi-e
Con-fan-ti-no-ple	Phy-fi-o-no-mi-e
E-pa-phro-di-te	Scan-di-na-vi-e
Gé-o-mé-tri-e	Thé-o-lo-gi-én
Hy-per-bo-li-que	Thes-fa-lo-ni-que
Li-thu-a-ni-e	Tran-fyl-va-ni-e
Ma-cé-do-ni-én	



N O U-

NOUVELLE  
M É T H O D E

POUR APPRENDRE  
A BIEN LIRE  
ET A BIEN  
ORTHOGRAPHER.



SECONDE PARTIE.

---

---

CHAPITRE PREMIER.

*D'une Nouvelle Manière pour apprendre  
à lire facilement dans plusieurs Sor-  
tes de Langues.*

Les Lettres de l'Alphabet se divisent en  
Voyelles & en Consonnes.

*Les Voyelles:*

A É I O U

A É E I Y O U.

H s

*Les*

Les Consonnes:

<i>Prononcez.</i>		<i>Prononcez.</i>	
B	_____ be	H	_____ he
P	_____ pe	J	_____ je
G	_____ gue	L	_____ le
C	_____ } que	M	_____ me
K	_____ } que	N	_____ ne
Q	_____ } que	R	_____ re
D	_____ de	Z	_____ ze
T	_____ te	X	_____ kſe
V	_____ ve	S	_____ ſe
F	_____ fe		

B P G C K Q D T V F H J L M N  
R Z S X.

B C D F G H J K L M N P Q R S  
T V X Z.

A B C D É E F G H I J K L M N  
O P Q R S T U V X Y Z.

abcdéefghijklmnopqrstuvwxyz.

abcdée fghijklmnopqrstuvwxyz.

OBSERVATIONS.

J'ai ajoûté à la ſeconde Ligne des  
Voyelles un ſecond E ſans Ac-  
cent, pour apprendre à l'Ecolier à dif-  
tinguer l'E accentué de l'E qui ne l'eſt  
pas,

pas, à cause de la différence de leur son. LI et l'Y Grec vont de suite; afin qu'on les nomme de même, puisqu'ils ont le même son.

Et de peur qu'un trop grand nombre d'objets, presque aussi différens par leur figure que par leur son, présentés tout d'un coup aux yeux d'un Enfant, ne le brouillent et ne le rebutent, j'ai partagé le nombre des Consonnes en deux Colonnes, & chaque Colonne en deux Parties, afin que, ne lui en offrant que peu à la fois, elles fassent une plus prompte et plus forte impression sur son esprit. Je n'ai mis ces mêmes Consonnes de la manière qu'on les voit dans la Page précédente, que pour l'acoûtumer, par cette Transposition, à connoître les Lettres par tout où il les trouve.

Je n'ai point placé les Lettres de l'Alphabet dans le même ordre qu'on les donne ordinairement. Les Consonnes qui ont le même son, et celles qui ont le plus d'affinité les unes avec les autres, se suivent, pour rendre à l'Ecolier ce rapport, cette affinité plus sensible, et lui en faire trou-

trouver l'étude plus facile et plus agréable.

Par Exemple. Le P vient après le B, parce que le P, en consultant l'oreille, n'est proprement qu'un B prononcé plus fortement: Le C vient après le G, par la même raison que le C n'est qu'un G prononcé un peu plus fort; et ainsi du T avec le D, et de F avec V. Pour le C, le K, et le Q, je ne leur donne que le même Nom, comme j'ai fait à l'I & à l'Y *Grec*, à cause que ces trois Consonnes ont absolument le même son.

Cette dernière raison m'a porté à donner le même Nom d'é aux Diphthongues *ei*, *ai*, *eai*, qu'on donne à l'é simple, parce qu'on les prononce de la même façon; & le Nom d'o aux Diphthongues *au*, *eau*, qu'on donne à l'o simple; et encore le Nom d'u, que j'appelle confus, aux Diphthongues *eu*, *oeh*, *ueu*, et ainsi des autres, sans faire nommer aux Enfans les Lettres autrement qu'ils ne les prononcent quand ils les assèmbent. Pour rendre ma pensée plus intelligible, voici de quelle manière j'enseignerois un Enfant,

fant, qui connoîtroit ces Lettres, à épeler les Mots où il entre de fausses Diphthongues: Par Exemple. Je lui ferois épeler *sain*, *s*, *é*, *n*; *vai*, *v*, *è*; *Paul*, *P*, *o*, *l*; *beau*, *b*, *o*, &c. sans distinguer les Lettres qui forment ces Diphthongues, et cela, je le continuerois jusqu'à ce qu'il fût lire ces sortes de mots sans les épeler autrement; parce qu'alors il n'y a plus d'inconvénient à lui faire nommer toutes les Lettres des Mots, si l'on veut. Voilà les plus générales Observations de cette Nouvelle Méthode d'apprendre à lire, qu'on pourroit mettre en usage, non seulement dans le François, mais encore dans plusieurs autres Langues.

On trouvera peut-être d'abord quelque difficulté à s'affujettir à nommer les Lettres d'une manière si simple et si brève, et à se conformer à une Méthode qui paroît par tout si singulière; mais on sentira bientôt, avec un peu de réflexion, surtout si on se donne la peine de la mettre en pratique, les grands avantages qu'elle a sur la vieille Méthode.

J'appliquerai à mon sujet la réflexion judicieuse que fait le célèbre Mr. Rollin sur le Bureau Typographique, ou Nouvelle Méthode d'enseigner à lire, à présent en usage à Paris: *A ce mot de nouveauté, dit-il, il est assez ordinaire et assez naturel qu'on entre en défiance, et qu'on se tienne sur ses gardes: Disposition qui est sage et fort raisonnable, quand elle nous porte à examiner de bonne foi et sans prévention, ce qu'on nous propose de nouveau; Mais il n'y auroit rien de plus opposé à l'équité et à la droite raison, que de rejeter et de condamner une Méthode précisément parce qu'elle est nouvelle. On doit au contraire savoir bon gré à un Auteur, quand même il ne réussiroit pas parfaitement, d'avoir proposé au Public ses vues et ses pensées; c'est par ce moyen que les Arts et les Sciences se perfectionnent. Il faut donc pour juger sainement de la Nouvelle Méthode de lire dont il s'agit, l'examiner avec un esprit impartial et libre de tout préjugé.*

CHAP. II.

L'Orthographe est la manière de mettre par écrit, & de présenter aux yeux le langage prononcé.

Comme l'Orthographe est pour tout le monde, on a suivi dans cette Méthode celle qui se trouve aujourd'hui la plus conforme à l'usage, & que la plupart des meilleurs Auteurs emploient, comme la plus naturelle et la moins embarrassante.

Les Lettres sont les Caractères qu'on emploie dans l'écriture pour designer les sons dont on se sert pour parler. Il y a deux sortes de sons; les uns apelés *voyelles*; les autres *consonnes*.

Les Voyelles sont apelées ainsi, parce qu'elles expriment ou forment seules divers sons de la voix humaine; il n'est besoin pour cela que de la seule ouverture de la bouche.

Les Consonnes sont apelées ainsi, parce qu'elles ne forment point de son  
que

que conjointement avec quelqu'une des Voyelles.

La Syllabe est un son complet, qui est quelquefois composé d'une seule Lettre, mais pour l'ordinaire de plusieurs: d'où vient qu'on lui a donné le nom de syllabe, *assemblage*.

Par exemple il y a deux syllabes dans *a-mi*, trois dans *é-per-du*, quatre dans *i-mi-ta-ble*, cinq dans *o-do-ri-fe-rant*, & six dans *u-ni-ver-sa-li-té*.

Une Voyelle peut faire une syllabe comme vous pouvez voir par la première lettre de ces cinq mots.

La Diphtongue est l'assemblage de deux, de trois ou de quatre Voyelles.

Celles qui forment deux sons différens, sont de vraies Diphtongues: comme *ie* dans *mien*; *ieu* dans *cieux*; *ia* dans *Dia-cre*, &c.

On apèle Mot ce qui se prononce à part, & s'écrit à part. Il y en a d'une syllabe, comme *moi*, *tu*, *lui*, *mien*, &c. qu'on apèle Monosyllabes: & de plusieurs, comme *pè-re*, *pon-ti-fe*, *mi-sé-ri-cor-di-eux*, &c. qu'on nomme *poly-syllabes*.

On

On apèle Phrase quelque façon de parler que ce soit, composée de plusieurs mots: Exemple; *Dieu a créé toutes choses. Où allez-vous? &c.*

On apèle Période deux ou plusieurs Phrases jointes ensemble, de manière que l'une dépende de l'autre pour former un sens complet. Exemple: Si je dis, *La vertu mérite d'être estimée; nous l'estimons jusque dans nos ennemis:* Ce sont-là simplement deux Phrases qui ne forment point une période: mais si je dis, *La vertu mérite tellement d'être estimée, que nous l'estimons jusque dans nos ennemis;* c'est-là une période, parce que de ces deux Phrases, l'une ici suppose l'autre & en dépend, pour former un sens complet.

On apèle Stile la manière d'énoncer une suite de mots, de phrases, & de périodes dans le goût de la langue où l'on parle.



## CHAP. III.

*Du Son des Voyelles.*

## A.

*Cette Voyelle garde la même Prononciation  
presque par-tout, excepté dans*

Pays	<i>Prononcez.</i>	péis
<i>ou</i>		
Païs		péïsan
Païsan		éguéier
Egaïer		péier
Païer		baléier
Balaïer		béguéier
Bégaïer		fréier
Fraïer		éfréier
Efraïer		efféier
Essaïer		tutéier
Tutaïer	metéier	
Métaïer		

E.

E.

Il y a trois sortes d'E; savoir:  
L'e bref, muet, obscur  
L'è fermé, ou masculin.  
L'è ouvert.

E. Feminin.

On l'apèle ainsi, parce que le son en est fort foible. Ex. Cane, grace, ferme, donnerai, &c.

On ne le prononce point du tout,

1. A la fin d'un mot, lorsque le mot suivant commence avec une Voyelle, ou une h muète: Ex. Pauvre entreprise, comme impossible, elle honore, &c. Prononcez, Pau vrentreprise, Co mimpofible, E lonore, &c.

3. Entre le g et l'a, & le g et l'o  
Ex. Logea, Mangea, Logeons, George, &c. Prononcez: Loja, Manja, Lojons, Jorje, &c.

3. Dans Jean et asseoir; Prononcez Jan, affoir.

4. L'E féminin ne se prononce point à la fin des mots précédés d'une Voyelle, & alors cette Voyelle est longue: Ex. Année, Marie, rient, créent, remuent, prononcez, anè, Marî, rî, cré, remû, &c.

L'E féminin se supprime dans le, je, me, te, se, ce, de, ne, que; lorsque, jusque, presque, puisque, quoique; quand le mot qui suit commence avec une Voyelle, ou une h muète: Ex.

Le enfant	Ecrivez avec une Apostrophe, et prononcez	l'enfant
Le homme		l'homme
Je aime		j'aime
Me aime-t-on?		m'aime-t-on?
Te en vas-tu?		t'en vas-tu?
Se en va-t-il?		s'en va-t-il?
Ce est fait		c'est fait
De or		d'or
Ne allez pas		n'allez pas
Que on boive		qu'on boive
Lorsque elle		lorsqu'elle
Jusque au soir		jusqu'au soir
Puisque autant		puisqu'autant
Presque il est		presqu'il est
Quoique ingrat,	quoiqu'ingrat.	

Com-

Communément on met aussi une *Apostrophe* après le mot entre, quand il fait partie des *Verbes réciproques*: ainsi au lieu d'écrire; S'entre aimer; S'entre aider: *Ecrivez s'entr'aimer, s'entr'aider, &c.*

---

E. Masculin.

On l'appèle ainsi, parce qu'il a le son plus fort que le féminin. On le trouve,

1. *A la fin des Participes passifs*: *Ex.* Aimé, lavé, donné, mangé, &c.

*N.B.* On marque toujours l'e masculin d'un *Accent aigu*, à la fin d'une *Syllabe*.

2. *Dans les mots terminés en ez*. *Ex.* Aimez, donnez, lavez, mangez, &c.

3. *Dans les mots qui finissent en er*: *Ex.* Parler, donner, colier, figuier; &c.

*Excepté* 1. *Dans* *Altièr, Amér, hiver, enfèr.*

2 *Dans les Monosyllabes qui finissent en er*: *Ex.* Mèr, fèr, fièr, hièr, chèr, &c.

134 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

3. *Dans les mots qui viennent du Latin* Ex. Patèr, Fratèr, Jupiter, Nigèr, &c.

*L'edes mots terminés en er de ces trois exceptions, est marqué d'un Accent grave pour le distinguer de l'e masculin.*

---

E Ouvert.

*On l'apèle ainsi, parce qu'on le prononce la bouche plus ouverte que l'é masculin.*

1 *Dans les dernières syllabes des mots terminés en et ou ets, ces, res:* Ex. Projèt, forèts, abcès, progrès, &c.

2. *Dans les monosyllabes:* Ex. Mès, chère, lès, près, &c.

3. *L'E est ouvert dans les mots où il est marqué d'un Accent circonflexe:* Ex. Même, fête, être, forêt, &c.

*Les Grammairiens apelent cet ê, très-ouvert; parce qu'il se prononce plus long, & la bouche encore plus ouverte.*

*Cet et cette dans le discours familier, se prononcent st, ste:* Ex. Cet homme, Cette femme, prononcez sthomme, ste-femme.

Em

Em et en se prononcent comme an:  
Ex. Empêché, Sentir, prononcez anpê-  
ché, &c. fantir, &c.

Mais l'E garde sa Prononciation,

1. Dans les mots étrangers: Ex. Bén-  
jamin, hymén, amén, &c.

2. Devant deux nn suivies d'un e;  
comme Ennemi, garénne, étrénne, je  
prénne, &c.

3. Dans la syllabe ien lorsqu'ele ne fi-  
nit pas par un t: Ex. Mién, Tiéns,  
viéns, parviéns, Chrêtién, main-  
tiéns, &c.

On prononcez de même il vient, il tiént,  
il maintiént, &c. quoiqu'il y ait un t;  
parce que ces mots suivent la Prononciation  
des premières Personnes je viens, je tiens,  
je maintiens, &c.

En à la fin des troisièmes Personnes du  
plurier, se prononce comme l'e muet: Ex.

Ils parlent  
mangèrent  
donnassent

prononc.

parle,  
mangère,  
donnasse, &c.

## I.

Cette Voyelle garde le son propre.  
 Im et in se prononcent ain: *Ex.* Vin,  
 simple, *pron.* vain, fainple, &c.

Mais l'i garde le son propre, lorsque  
 im ou in est suivi dans le même mot d'u-  
 ne Voyelle, ou d'une h muète: *Ex.* In-a-  
 nimé, In-onde, In-égal, in-hérent,  
 in-habile, in-habité, &c.

In a le même son dans fin et devin de-  
 vant un substantif qui commence par une  
 voyelle: *Ex.* Fin or, Divin esprit,  
 prononcez fi nor, divi nesprit, &c.

## REMARQUE.

Quand la première Personne du  
 pluriel du Présent de l'Indicatif,  
 finit par *ions*, il faut ajouter un *i* aux  
 premières Personnes du pluriel de l'Im-  
 parfait de l'Indicatif, et du Présent  
 du Conjonctif, pour distinguer ces  
 deux tems d'avec le Présent de l'Indi-  
 catif:

In-

Indicatif, Conjonctif,

Présent. Imparf. Présent.

Nous { paions, pai-ions, pai-ions,  
voions, voi-ions, voi-ions, &c.

Vous { paiez, pai-iez, pai-iez,  
voiez, voi-iez, voi-iez, &c.

---

O.

Cette Voyelle n'a point de difficulté en  
Francois: excepté dans Noël, prononcez  
Nouvel.

---

U

U garde le son propre: lorsqu'il est suivi  
d'une m ou d'une n dans la même syllabe,  
on le prononce eu: Ex.

Humble		prononc.		heumble
Un				eun
Lundi				leundi, &c.
		I	5	NB. II

N B. Il faut distinguer exactement par la figure, aussi bien que par le son, l'u & l'i voyelles de l'v, & de l'j Consonnes, qui n'ont rien de commun que le nom-

On feroit parfaitement bien d'appeler ces deux Consonnes, *v* et *j*, *ve* et *je*: l'enfant à qui on les apprendroit ainsi, ne manqueroit jamais de les placer où elles doivent être.

---

Y.

*Cette Voyelle n'a point d'autre son que l'i Voyelle; ce qui fait qu'elle n'est presque plus d'usage en notre Langue que dans les trois ou quatre occasions suivantes.*

1. Dans les mots *Yeux*, *yvoire*, *yvre*, *yeuse*.

2. Quand *y* seul forme un mot: Ex. *Y pensez-vous? Il y a- Y va-t-on?*

3. L'y grec s'emploie souvent par des *Ecrivains habiles au milieu de deux Voyelles*, pourvu que la seconde de ces deux Voyelles ne finisse pas le mot; comme dans *payer*, *voyons*, *moyen*, &c. C'est un des

à bien Lire & à bien Orthographier. 139  
des meilleurs usages qu'on puisse faire de  
l'y grec.

4. Dans les mots dérivés du Grec; com-  
me Mystère, syllabe, physique, hy-  
dropique, &c.

Il paroît fort indifférent qu'on mette un  
i, ou un y grec, dans les mots de ce der-  
nier exemple.

---

## C H A P. I V.

### *De la Prononciation des Diphtongues.*

**L**a Diphtongue est l'assèmlage de  
deux, de trois, ou de quatre  
Voyelles. Celles qui forment deux  
sons différens, sont de vraies Diphton-  
gues.

Celles qui ne forment ensemble  
qu'un son simple, sont fausses, ou im-  
propres.

### *Des vraies Diphtongues.*

Il n'y a proprement que neuf Diphton-  
ton-

140 *Nouvelle Méthode pour apprendre*  
tongues: *ſavoir, ia, ié, ieu, io, oi,*  
*ui, qua, eué, oui.*

Ia.

*Ces deux Voyelles ne font une Diphtongue que dans les mots Diable, fiacre, Diacre, fiancer, et dans viande.*

Ié.

*Ié eſt Diphtongue propre*

1. *Dans les mots terminés entlé: Ex. Pitié, amitié, moitié, &c.*

2. *Dans les Monosyllabes: Ex. Pié, grief, hier, &c.*

*Vién et leurs dérivés; comme Je conviens, tu préviens, &c.*

3. *Dans les mots terminés en ier: Ex. Colier, premier,*

*Exceptez 1. les mots ſuivans, Licenci-er, Ecui-er, Gru-er, et les Infinitifs en ier, Ex. Vari-er, fi-er, mandier, &c.*

*Exceptez 2. les mots où ier eſt précédé de deux Conſonnes qui dependent d'une même ſyllabe: Ex. Tabli-er, Sangli-er, baudri-er, Févri-er, &c.*

4. Ié

4 4. *Ié est Diphtongue propre dans la Seconde Personne du pluriel de tous les Imparfais: Ex. Vous aviez, feriez, mangeassiez, &c.*

Ieu.

*Ieu est Diphtongue propre dans Adieu, Dieu, lieu, Matthieu, milieu, pieu, effieu, Monsieur, yeux, aieux, mieux, cieux, vieux.*

*Par - tout ailleurs, ieu se prononce en Prose de la même manière: Ex. Malicieux, Pré-cieux, O-dieux, &c.*

*Cependant les Poëtes en font deux Syllabes.*

Io.

*Io cette Diphtongue ne se trouve que dans les Verbes: Nous avions, nous donnassions, &c.*

*Dans la Prose on prononce sion et tion, à la fin des mots, comme s'il n'y avoit qu'une Syllabe; Ex. Aversion, ambition, prononcez Aver-sion, ambi-tion, &c.*

*Quand oi est une Diphtongue propre, on la prononce comme un o et un é ouvert.*

I. Dans

142 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

1. *Dans les Monosyllabes: Ex. Moi, foi, prononcez Moè, foè, &c.*

2. *Lorsque oi est suivi d'une Féminin: Ex. Proie, joie, prononcez proè, joè. &c.*

*Exceptez Monnoie, prononcez mon-nè.*

3. *Dans les Verbes & dans les Noms en oir et en oire: Ex. Voir, mouchoir, Poire, prononcez voèr, mouchoèr, poèr, &c.*

4. *Au présent de l'Indicatif des Verbes; Ex. Je croi, tu fois, il voit, prononcez croè, foè, voèr, &c.*

*Croi, crois, fois, se prononcent dans le Discours familier crè, fè,*

5. *Oi est une Diphtongue propre dans la plupart des Noms de Nation & de Païs. Ex. Gaulois, Génois, Siamois, prononcez Gauloè, Genoè, Siamoè, &c.*

6. *Devant g et n: Ex. Poignard, joindre, prononcez poègnard, joèndre, &c.*

7. *Oi se prononce oè devant une Vovelle: Ex. Voi-ant, joi-eux, prononcez voè-iant, joè-ieux, &c.*

*Exceptez. Croiant, noier, Nétoier, prononcez crèiant, nèier, nètèier.*

Oua.

Oua.

*Cette Diphtongue ne se trouve guère que dans Ouate, ouaille, qouacre.*

Oué.

*Cette Diphtongue n'est guère que dans Fouet, et mouèle.*

Oui.

*Cette Diphtongue n'est guère que dans le mot Oui, du Verbe ouir.*

Remarquez que l'o s'aspire ordinairement dans l'Adverbe *oui* en cette occasion, *le oui et le non*; et non pas *l'oui et le non*. Cependant on dit, je croi *qu'oui*, & non pas, je croi *que oui*.

*Uiest partout Diphtongue propre: Ex. Lui, suis, cuit, nuit, &c.*

*Excepté quelques mots où uiest précédé d'un g ou d'un q. Ex. Guide, qui, prononcez ghide, ki, &c.*

*Des*

144 *Nouvelle Méthode pour apprendre  
Des Diphthongues impropres ou fausses.*

Aa, ae, ai, ou ay, ao, aou, au,  
eau, ea, eai, ee, ei, eo, eoi, eoie, eu,  
eui, uei, oei, oeu, oi, eo, ou, ue, ui.

Aa. *Ces deux Lettres ont le son d'un  
à long dans Aaron, aage, aagé, Isaac,  
baailler, prononcez & écrivez Aron,  
âge, âgé, Ifac, bâiller.*

Ae. *Ces deux Lettres ne sont jointes  
en une Syllabe, que dans le Nom de Ville  
Caen, prononcez Can.*

Ai. *a le son d'un è ouvert, ou d'un è  
très-ouvert: Ex. Aigle, frais, pronon-  
cez ègle, frès, &c.*

*Ai a le son de l'é masculin.*

1. *A la fin des Noms & des Verbes:  
Ex. Mai, je sai, prononcez mé, fé,  
&c.*

2. *Dans les mots où cette fausse Diph-  
tongue est suivie d'une Syllabe: Ex. Ai-  
glon, aigreur, prononcez églon, é-  
greur, &c.*

*Excep-*

Eui, uei.

Ces deux fausses Diphtongues se prononcent comme eu, et l'i ne sert que pour rendre liquide l'l, ou les l qui suivent: Ex. Deuil, recueil, feuille, &c.

Oe a le son d'un é masculin dans

Oecumenique	prononcez & écrivez	écumenique
Oeconome		économe
Oeconomie		économie
Oedipe		Edipe.

Oei. Ces trois Voyelles ont le son eu, & ne se trouvent que dans Oeil, oeillade, oeillet, oeuillère, oeuilleton, prononcez euil, euillade, euillet, euillère, euilleton.

Oeu. Cette Diphtongue a le son confus d'eu: Ex. Oeuf, boeuf, coeur, moeurs, foeur, &c. Prononcez euf, beuf, keur, meurs, feur, &c.

Oi. Quand ces deux Voyelles font une fausse Diphtongue, elles ont le son de l'é ouvert.

1. Dans les Imparfais des Verbes: Ex.  
K Ja-

J'avois, j'auois, *prononcez* j'avè, j'aurè, &c.

2. *Dans les Noms de Nation & de Pais*; Ex. François, Anglois, *prononcez* Francè, Anglè, &c. *Excepté dans Suédois, Gaulois, prononcez* Suédoè, Gauloè, &c. *Voiez la vraie Diphtongue oi.*

3. *Dans les Verbes Paroître, Connoître, Croître, Croire, & leurs somposés, & dans les Mots suivans, Froid, endroit, foible, droit, adroit, étroit, fois, soit, soïons, soiez, soient, roide, roideur, roidir; prononcez* connêtre, parêtre, crêtre, crère, frèd, &c,

*On prononce tous ces mots le plus souvent en è dans le discours familier; mais on les prononce en oè dans le Discours soutenu de la déclamation.*

*Soit dans ainsi-soit-il, se prononce* touï; jours foèt, et dans soit, Fiat et Sive.

*Ou. Le son de cette Diphtongue, se trouve dans* Bouche, filou, moulin', &c.

*Quand il suit un i, cette Lettre ne sert qu'à rendre les l suivantes liquides: Ex. Quenouille, mouiller, fenouil, &c.*

Ue,

Ue, ui.

Quand ces Voyelles font une Diphtongue impropre, l'u se perd: Ex. Guérir, quiter, prononcez ghérir, kiter, &c.

---

## CHAP. V.

### *Des Consonnes.*

Avant que de parler de chaque Consonne en particulier, je donnerai touchant l'Orthographe & la Prononciation quelques Règles générales, qui sont suivies par la plupart de ceux qui entendent le mieux notre langue.

#### 1. Règle.

On prononce d'une manière plus douce dans la Conversation, que dans le Discours public, & on fait moins sonner les Consonnes finales devant les Voyelles.

K 2

2. Rè.

148 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

2. Règle.

*On met rarement une double Consonne lorsqu'on n'en prononce qu'une : Par Exemple, on écrit*

Abatre	au lieu de	abbatre
acorder		accorder
apeler		appeller
ariver		arriver, &c.

3. Règle.

*On retranche les Consonnes de presque tous les Mots où elles ne se prononcent jamais, lorsque ce retranchement ne fait point d'équivoque: par exemple, on écrit présentement*

Ajoûter	au lieu de	adjouster
Prompt		prompt
Tems		temps
Sujet		subject
Etre		estre
Répondre		respondre
Tête		teste
Parents		parents, &c.

Ou

On garde quelque fois des Lettres inutiles en de certains Mots suivant leur origine, pour les distinguer de quelques autres Mots qui se prononcent de la même manière. Voyez à la fin de ce Traité le recueil des Mots qu'on prononce de même, mais qu'on orthographie différemment.

4. Règle

Quand il y a deux ou trois Consonnes à la fin d'un Mot qui est suivi de quelque Ponctuation, ou d'un autre Mot qui commence par une Consonne, on ne prononce que la première des Consonnes, & même souvent on n'en prononce aucune, comme dans les Mots que finissent en st, et ents, & dans quelques autres. Les Exemples rendront la chose claire.

Exemples.

Les Ducs	prononcez	lé Duc
Les Chefs		lé chef
Ils sont seuls		I son seul
Exempts d'Impôts		exen d'impô
Vingt soldats		vin soldâ
Le corps humain		le cor umain
Une foret		une forè
Je mets, &c.		Je mê, &c.

150 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

*Il faut excepter de cette Règle les Mots suivans, dans lesquels les deux dernières Consonnes se prononcent toujours.*

Arc, talc, direct, indirect, Turc, Fisc, Zelt, Ouest, busc, musc, correct, exact, Marc, Mars, *Noms d'Hommes.*

Christ [quand ce Nom n'est pas joint à celui de Jésus] et presque tous les Noms étrangers de Pais, de Villes, &c.

Quoique le t ne se prononce jamais devant ls, on le conserve toujours lorsqu'il est après une Voyelle: Ex. Je promets, un mets, des habits, &c.

5. Règle.

*Les Consonnes finales se prononcent dans presque tous les noms propres étrangers: Ex. Achab, Minos, Ajax, Isac, David, &c.*

B.

*Cette Consonne a le son du 'p à la fin des Syllabes: Ex. Ab-sous, Job, prononcez apsous, Jop, &c.*

*Le b est muet dans plomb: prononcez plon.*

C. Ca,

C.

Ca, ce, ci, co, cu, prononcez ka, se, si, ko, ku.

C désigne le son du k devant a, o, u:  
Ex. Cable, corde, eulte, prononcez kable, korde, kulte, &c.

Quand au dessous du c, il y a une cedille, (ç) alors même devant a, o, u, le c a le son de l's: Ex. Deça, garçon, reçu, prononcez de-sa, gar-son, re-su.

C devant e, i, désigne le son propre de l's: Ex. Celle, civil, prononcez sel-le, sivil, &c.

On prononce le c à la fin des Mots; comme dans Avec, roc, pic, sue, &c. Mais il est muet dans Almanac, blanc, clerc, franc, jonc, & Marc, Nom appellatif. Il est aussi muet devant une Consonne dans Broc, sac, estomac, co-tignac, tabac; et dans quelques autres: Ex. Un Broc de Vin, un Estomac plein, prononcez Bro de Vin, estoma plein, &c.

Ch a un son qui approche du sifflement:  
Ex. Chagrin, choquer, chaise, &c.

Mais ch a le son du k dans quelques Mots qui viennent du Grec, particuliere-

152 *Nouvelle Méthode pour apprendre  
ment dans les Noms propres, Choeur,  
Choriste, Christ, Chrétien, Bacchus.*

D.

*Le D a beaucoup d'asinité avec le t.*

*Le D est muet à la fin des Mots: Ex.  
Bled, nud, verd, chaud, prononcez  
blè, nu, ver, chau, &c.*

*D est indifférent dans laid et froid.  
Quand on l'y prononce, il a le son d'un t;  
mais il est toujours muet devant une Con-  
sonne.*

*On prononce aussi le d comme un t de-  
vant une Voyelle, ou une h muète dans  
grand, & second: Ex. Grand Ora-  
teur, Grand homme, Second Article,  
prononcez gran torateur, gran thomme,  
secon tarticle.*

*D a encore le même son dans l'Adverbe  
quand, et à la troisième Personne du pré-  
sent de l'Indicatif devant il, elle, on:  
Ex. Quand il est, Quand on veut,  
Que vend-il? Défend-elle? Perd-on?  
prononcez quan til et, quan ton veut,  
que veu til? défen telle? per ton? &c.*

*On doit toujours prononcer Pié à terre,  
& jamais Pie ta terre,*

F. Cets

F.

*Cette Consonne se prononce à la fin des Mots: Ex. Fief, vif, neuf, foif, &c. Mais elle est muète dans Clef, Baillif, éteuf, chef-d'oeuvre, prononces clè, &c.*

*F a le son de v devant une Voyelle, ou une h muète: Ex. du boeuf à la mode<sup>2</sup> Du vif argent, Neuf heures, Neuf<sup>f</sup> hommes, &c. prononcez Du beu va la mode, Du vi vargent, Neu veures, Neu vommes, &c.*

*L'est muète au plurier, boeufs, oeufs, & neufs, &c.*

*F est aussi muète dans neuf, boeuf, oeuf devant une Consonne; Ex. Neuf cens hommes, Du boeuf rôti, Un oeuf couvis, prononcez Neu cens hommes, Du beu roti, Un oeu couvis.*

G.

*Ga, ge, gi, go, gu, prononcez Ga, je, ji, go, gu,*

*Le g devant a, o, u, a un son rude: devant e, i, il a le son d'un j Consonne: Ex. Galant, gomme, gueule, &c.*

K 5

Gér-

154 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

Gérme, rougir, prononcez jerme, roujir, &c.

*Le g est muèt à la fin des mots: Ex. Long, feing, prononcez lon, fein, &c.*

*Mais il a le son du c dans Joug, bourg, prononcez jouc, bourc. Et dans sang en cette Phrase; Suër sang et eau, prononcez fuer san ké eau.*

*Les deux Lettres gn sont toujours jointes dans une même Syllace: Ex. Di-gne, Seigneur, ensej-gner, &c.*

*Le g est muèt dans Signer, signifier, prononcez siner, sinifier, & leurs dérivés.*

*Quoique le g soit muèt dans vingt, doigt, & legs, on l'y conserve pourtant; afin de les distinguer de vint, doit, les.*

H.

*Cette Lettre est muète dans les noms François qui la tiennent du Latin dont ils sont formés. Ex. les hommes, Une heure, Exhorter, prononcez lé zommes, u neure, exorter, &c.*

*Il faut excepter de cette Règle héros, hennir, hâle, &c.*

Ou-

Outre cette Règle, voici une Liste des Mots les plus communs où l'h est aspirée, aussi bien que dans leurs dérivés, & leurs composés.

Hacher	Hardi	Hola
Haie	Haricot	Honte
Haillon	Hâte	Hoqueton
Haïr	Havre	Hors
Hâle	Haut	Houblon
Halebarde	Hazard	Houlète
Hameau	Hennir	Houx
Hanche	Héros	Housse
Hanneton	Hérait	Huée
Hanter	Hériffer	Huguenot
Haper	Hêtre	Huit
Haras	Heurter	Hure
Haran	Hibou	Hurler,
Harceler	Hideux	&c.
Hardes		

L'H est aspirée au pluriel du mot Henri: mais au singulier, l'usage est partagé. Elle est aspirée aussi aux mots Hollande, Hongrie: Ex. La Hollande, la Hongrie. Dans le discours familier, l'on dit Du fromage d'Hollande, Du vin d'Hongrie, &c.

L'h

156 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

*L'h ne se prononce pas dans le milieu des mots: Ex. Christ, Théologie, prononcez, Crist, Téoologie, &c.*

*L'h ne se prononce pas non plus dans Héroïne, héroïque, héroïsme; quoiqu'elle se prononce en Héros.*

J.

*Cette Consonne se prononce je. On ne s'en sert jamais que devant une Voyelle: Ex. Jaques, jetter, journal, juste, &c.*

K.

*Cette Lettre n'a lieu que dans quelques mots étrangers: Ex. York, Pékod, prononcez Yorc, Pécod, &c.*

L

*L a le son d'un u dans Col, licol, mol, fol, fol, prononcez Cou, licou, mou, fou, fou.*

*Excepté mol & fol suivis d'une Voyelle: Ex. Mol & spongieux. Fol amour. On prononce aussi B-mol.*

*Pré-*

Présentement la plupart écrivent ces mots là comme on les prononce.

Mais on prononce & on écrit, Le col de la vessie, Le col de la matrice, Le col de pertuis.

L ne se prononce pas dans il devant une Consonne, ni même devant une Voyelle quand il y a Interrogation: Ex. Il-fait, Va-t-il? prononcez i-fait, va-ti? &c.

L est encore muète dans Quelque, quelqu'un, quelconque, prononcez Qué-que, quéqu'un, quéconque.

Et dans Ils, fils: Ex. Ils ont, Ils font, Ses fils, Fils & filles, prononcez i zon, i fon, fé fi, fi zé fille.

L ne se prononce point non plus dans Fusil, perfil; filleul, linceul, Gentil, Outil, cul, nombril, chenil, baril, sourcil.

Mais elle se mouille un peu dans les finales de Babil, Avril, péril, oeil; Brésil [païs] mil [grain] & dans le mot Gentilhomme. Au pluriel on prononce Genti zommes.

Quand deux l sont précédées d'un i, elles ont ordinairement un son liquide; Ex. Fille, ailleurs, meilleur, Juillet, &c.

On doit excepter les mots qui commen-  
cent

cent par ill. *Ex.* illustre, illusion, prononcez il-lustre, il-lusion, &c. *Et les mots suivans, Achille, Camomille, Argille, Pupille, Cedille, Imbecille, Distiller, Tranquille, Sillabe, Ville, Mille. Prononcez Achile, camomile, argile, pupile, cedile, &c.*

*Pour ôter l'embaras que cette Orthographe cause, on feroit mieux d'écrire ces mots avec une seule l; excepté ville, qui n'ayant qu'une l, pourroit faire équivoque avec l'Adjectif Féminin vile (vilis).*

## M.

*M. Garde le son propre, quand il y en a deux précédées d'un a, ou d'un o, elles n'ont le son que d'une m: Ex. Comme, homme, prononcez come, home, &c.*

*Mais précédées d'un i, elles se prononcent chacune avec leur son propre: Ex. Immédiat, immobile, prononcez immédiat, im-mobille, &c.*

*M finale a le son d'une n nazale; c'est-à-dire qu'on prononce un peu du nez, dans nom, fain, prononcez non, fain, &c.*

*Ex.*

*Excepté dans la plupart des Noms propres: Ex. Abraham, Amsterdam, Jérusalem, Stockholm, Mathusalem, Ephrem, &c.*

*Ma encore le son d'une n devant b, m, n, p, s, t. Ex. Combien, Emmener, Colonne, Exemple, Samson, Comte, prononcez conbién, emmener, colonne, exenple, Sanfon, conte, &c. Excepté dans Hymne, indemnité, calomnie, insomnie.*

N.

*On ne prononce ordinairement qu'une n, lorsqu'il y en deux précédées d'un a, ou d'un o: Ex. Année, bonne, prononcez Anée, bone &c.*

*N a le son foible ou nazal.*

1. *Devant une Consonne: Ex. Content, entend, fondre, penser, &c.*

2. *A la fin des mots: Ex. Mien, bon, fin, mon, &c. Excepté dans Amén, Hymén, examén. Et dans les Adjectifs immédiatement suivis de leur Substantif: Ex. Divin Amour, Bonami, Aucun éfet, prononcez divi namour, bo nami, aucu néfet, &c.*

3. N.

3. N a toujours le son nazal dans bénin, malin.

N a le son de l'n nazale & de l'n Consonne dans en et on suivis de leurs régimes: Ex. On admire, En Europe, prononcez on nadmire, en neurope.

Ailleurs l'n a le son purement nazal: Ex.

N'être bon à rien. Voit-on en France. Donnez-en à tous. Fin et délicat.

L'n est toujours muète à la troisième Personne du pluriel des Verbes qui finissent par ent. On l'y conserve pourtant; parce que ce retranchement changeroit la Prononciation: Ex.

Ils aiment, aimoient, aimèrent, aimeroient, aimassent, prononcez aime, aimè, aimère, aimerè, aimasse, &c.

P.

P garde le son propre. Il est muèt dans

Baptême	Prifane	Sept
Baptiser	Pseume	Septième
Baptistère	Pseautier	Compter
Baptiste		

*Pro-*

Prononcez Batême, batifer, &c. Tifane, feaume, &c.

Mais on le prononce dans Baptifmal, Pfalmifte, pfalmodier, pfalmodie, Pfalterion, feptante, feptuagénaire, feptuagéfime, Septembre, feptentrion.

La plupart des Ecrivains écrivent présentement fans p.

Temps	Baptême	Prompt
Nopce	Baptifer	Nepveu
Exempt	Baptifte	Niepce
Dompter	Baptiftère	

Ecrivez ainsi tems, nôce, exemt, dompter, bateme, &c.

Ph a le son d'une f: Ex. Philosophe, phénix, Physique, &c. Prononcez Filofofe, fénix, fyfique, &c.

Q.

Qua, que, qui, quo, quu, Prononcez ka, ke, ki, ko, ku.

On prononce le q à la fin des mots coq et cinq. Mais il est muet dans ces mêmes mots, lorsqu'il est suivi d'une Conson-

L

ne :

162 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

*ne: Coq d'Inde, Cinq femmes, prononcez co d'Inde, cin femmes.*

*Il est toujours muet dans laqs, prononcez là.*

*Q en François est toujours suivi de l'u (excepté dans les deux exemples ci-dessus) avec lequel it ne forme que le son simple de K: Ex. Quelque, quiter, quoique, Prononcez kelke, kiter, koi-ke, etc.*

*Mais on prononce l'u dans Equestre, équiangle, quinquagésime, Prononcez Eku-eitre, ekui-angle, ku-inku-agésime.*

*Prononcez qu en kou dans*

Aquatique	Prononcez	akouatique
Equateur		Ekouateur
Quadrature		kouadrature
Quadragesimaire		kouadragesimaire
Quadragesime		kouadragesime

R.

*L'R a un son rude au commencement des mots: Ex. Rente, reste, rimeur, Roi, etc.*

*Elle a le son plus doux entre deux Voyelles: Ex. Lire, Baron, Charité, Cure, etc.*

R. se

R se prononce r. Dans les Monosyllabes: Ex. Car, leur, pour, sur, etc.

2. Dans les Mots qui finissent par ar, ard, et art: Ex. Nectar, départ, regard, rempart, etc.

3. On prononce l'r à la fin des mots suivans: Ex. Amer, enfer, martyr, cancer, desir, soupir, hiver, saphir.

Et dans les Noms propres, comme Jupiter, Lucifer, Niger, etc.

Excepté dans Oger, Didier, Prononcez Ogé, Didié, etc.

Rest indifférente, r. Dans les noms en eur, qui sont euse au Féminin: Ex. Parleur, menteur, causeur, etc.

2. Dans quelques Noms en oir qui ont plus d'une Syllabe: Ex. Miroir, mouchoir, tiroir, Prononcez Miroi, ou miroir, mouchoi, ou mouchoir, etc.

NB. Cela n'est que pour le Discours familier: car dans le Discours grave, on prononce toujours l'r.

R est muète à l'Infinitif des Verbes de la 1. & 2. Conjugaison: Ex.

Parler Arabe, chanter et rire, finir un discours, &c. Prononcez Parlé arabe, chanté et rire, fini un discours, etc.

164 Nouvelle Méthode pour apprendre

2. R. est muète dans les Noms en er et ier qui ont plus d'une syllabe. Ex. danger, métier, Prononcez dangé, métié, etc.

3. Dans Plaisir, loisir, Monsieur, Prononcez Plaifi, loifi, Monfieu.

4. Dans les Noms Verbaux, comme Le dormir, le souvenir, Prononcez Dormi, etc.

On ne prononce jamais l'r dans Messieurs, toujours, Prononcez Messieu, toujou.

5. Prononcez aussi sans r, dans le discours familier notre, votre, autre, sur, quatre, devant une Consonne.

Ex. Notre frère, votre femme, autre fois, sur la table, quatre guinées. Prononcez Not frère, vot femme, aut fois, su la table, quat guinées, etc.

Remarquez qu'il faut prononcer doucement l'r finale devant une Voyelle ou une h muète dans le Discours soutenu, et en lisant des vers. Ex. Parler arabe, chanter et rire, finir un discours, &c. Prononcez Parlé rarabe, chanté ré rire, fini run discours, etc.

S.

L'S a le son du Z. 1. Entre deux Voyelles. Ex. Rose, maison, user, prononcez Roze, maizon, user. Excepté dans Préséance, présentir, présentiment.

2. S a le son du z dans les mots où elle est suivie de f, b, v, d, g, j, Ex.

Présbitère	Transversal	Disgrace
Thisbé	Aldrupal	Transgresser
Transvafer	Eldras	Disjoint

Et les suivans :

Tranfiger    Tranfaction    Transition

Et leurs dérivés. Prononcez, Prezbitère, Thizbé, tranzvazer, tranzversal, etc.

3. A la fin des Mots suivis d'une Voyelle, où d'une h muète. Ex.

Nous avons, vous avez, ils ont, les hommes, etc. Prononcez Nou zavons, vou zavez, i zont, lé zhommes, etc.

L's finale ne se prononce point devant les Consonnes, ni à la fin des Périodes, Ex: Mes parens, nous donnons, etc.

166 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

*Prononcez Méparen, nou donnon, &c.  
Excepté dans les Mots suivans, et les  
Noms propres étrangers. Ex.*

*Vis, une vis, agnus, finus, bolus,  
Iris, calus, Vénus, etc.*

*L's est encore muète lorsqu'elle est pré-  
cédée d'une des Consonnes, c, f, l, r,  
q, quoique devant une Voyelle. Ex.*

*Des sacs ouverts, des chefs invin-  
cibles, périls inévitables, trésors im-  
mensés, des coqs admirables.*

*Prononcez Des sac ouverts, des chef  
invincibles, péril inévitables, trésor  
immenses, des coq admirables.*

*Si l's est précédée de ex, ou de ier dans  
les Noms Substantifs, on prononce cette s  
finale devant une Voyelle, ou une h muète,  
mais sans prononcer tr. Ex.*

*Dangers infinis, métiers incommo-  
des, ouvriers habiles, &c.*

*Prononcez Dangé zinfinis, métié  
zincommodes, ouvrié zhabiles, &c.*

*La double ff se prononce, comme une seu-  
le f forte. Ex.*

*Poisson, ressembler, ressentir, 'des-  
sus, dessous.*

*Prononcez Poi-son, re-sembler, re-  
sentir, de-sus, de-sous.*

*On*

*à bien Lire & à bien Orthographier. 167*

*On supprime le son de l's au commencement de schifme, prononcez chifme.*

*Depuis un tems on retranche l's de la plupart des mots où elle ne se prononce plus, ce qui ôte un grand embarras pour les étrangers, et pour les enfans qui apprennent à lire; par Exemple, on écrivoit autrefois avec une s.*

*Pasque, teste, trosne, estre, receust, punist, feste, beste, &c.*

*Prononcez & écrivez Pâque, tête, trône, être, reçut, punît, fête, bête, &c.*

*On retient, et on prononce l's dans*

Apostat	Démonstration
Apostolat	Destruction
Baptifmal	Espion
Bestial	Hospitalier
Baltoner	Bourg-maistre
Bastonnade	Epistolaire, &c.
Correspondre	

*Mais on écrit, et on prononce sans s*

Apôtre	détruire
batême	épier
bête	hôpital
bâton	maître
répondre	épître, etc.
démontrer.	

*Prononcez l's dans Christ.*

*Dans Jésus-Christ prononcez Jésus-Cri.*

*Remarquez que plusieurs Personnes mettent un z au pluriel des Mots dont le singulier se termine en é Masculin.*

*Par exemple, au lieu d'un z mettez une s au pluriel:*

*Sing. Bonté, amitié, aidé, porté, etc.*

*Plur. Bontés, amitiés, aidés, portés. etc.*

### T.

*Ti devant o, a, e, et n'étant point au commencement d'un Mot, se prononce avec le son de l's: Ex. Action, martial, patience, prononcez Ac-tion, mar-tial, pa-sience, etc.*

T. Gar-

T. Garde le son propre. 1. Dans les Mots terminés en tie, tié, & tier: Ex.

Partie, ortie, amitié, métier, &c. Excepté dans Primatie, prophétie, Chirromantie, prononcez Primacie, prophétie, Kirromancie, etc. et les autres mots en mantie, et les Noms des Païs; comme Galatie, Dalmatie, prononcez Galacie, Dalmacie.

2. Dans les Noms terminés en tien, Ex. Chrétien, fôutien, &c.

Quand il y a un t à la fin de la même syllabe, le premier t a le son d'un c. Ex. Quotient, patient, prononcez quociant, pacient, et ses dérivés.

3. Dans les Verbes. Ex. Nous châtions, vous châtiez, ils châtient, je châtaï, &c.

Nous portions, &c. nous sortions, &c. nous étions, &c.

4. Quand tion suit l'x ou l's, Ex. Mixtion, bastion, question, digestion, &c.

T. sonne toujours dans

Mat, fat, rapt, huit, sept, zest.

Brut, Est, Ouest, Zénith, Judith.

Cette Lettre est indifférente à la fin des

170 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

*autres mots, quand elle est précédée d'une Voyelle. Ex. Etat, ou età; éfet, ou éfé; voit, ou voi, &c.*

*Elle ne sonne jamais au plurier, ni devant une Consonne: Ex.*

*Des états, des fagots, des éfets, &c. Prononcez Des età, dé fagô, des éfé, &c.*

*Un lit de plume, un éfet dange-reux, &c. Prononcez Un li de plume, un éfé dangereux, &c.*

*Mais elle se prononce devant une Voyelle, Ex.*

*Un tribut acablant, il fait un liivre, &c. Prononcez Un tribu tacablant, i fai tun livre, &c.*

*Le t final, dans le discours familier, ne se prononce point d'ordinaire, même devant une Voyelle précédée d'r ou d'n: Ex.*

*Une mort afreuse, un départ affi-geant, un fort imprenable, un vent horrible, un enfant enjoué, un pédant importun.*

*Prononcez Mor afreuse, dépar affi-geant, for imprenable, ven horrible, enfan enjoué, pédan importun, &c.*

*Excepté dans l'Adjectif mis avant son*  
*Sub-*

*Substantif, et dans l'Adverbe fort: Ex.*

Savant ouvrage, fort habile, fort heureux, *Prononcez* sava<sup>n</sup> touvrage, for thabile, for theueux.

*Ailleurs il ne faut pas prononcer le t, ni dans la Conjonction et: Ex.*

Savant et honête, prompt et violent, &c. *Prononcez* Sava<sup>n</sup> é honête, pron é violen, &c.

*Il est toujours muet dans Août, aspect, respect, suspect: Ex.*

Mois d'Août & de Mars, aspect agréable, respect infini, suspect au Roi, *prononcez* Moi d'Oû & de Mars, aspect agréable, respect infini, suspect au Roi, &c.

*On prononce le t dans le Mot Cent devant un Substantif, ou un Adjectif, qui commence par une Voyelle, ou une h muète, Ex.*

Cent écus, cent hommes, *prononcez* Cen técus, cen thommes, &c.

*Mais il est muet devant un autre mot: Ex.*

Cent un, cent onze, un cent ou deux. *Prononcez* Cen un, cen onze, un cen ou deux.

*On*

172 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

*On prononce toujours le t dans vingt devant un nom de Nombre : Ex.*

*Vingt & un, vingt-deux, vingt-trois, vingt-quatre, vingt-cinq, prononcez Vin té un, vin te deux, vin te trois, vin te quatre, vin te cinq, &c.*

*Presque tous ceux qui écrivent bien, retranchent le t dans le pluriel des Noms de plus d'une Syllabe, dont le singulier se termine par nt : Ex.*

*Sing. Un enfant, un bâtiment, un favant.*

*Plur. Des enfans, des bâtimens, des favans.*

*Mais les Monosyllabes retiennent le t : Ex.*

*Sing. Une dent, un pont, un point, &c.*

*Plur. Des dents, des ponts, des points, &c.*

*Excepté cent, qui change le t en s au pluriel. Ex. Un cent, deux cens, &c.*

V.

*L'V Consonne se prononce ve. Cette Let-*

*Lettre (non plus que j) ne se met jamais qu'au commencement d'une Syllabe, & devant une Voyelle: Ex.*

Vanité, a-vanie, ari-vera, achevé, &c.

*Règle infailible pour bien placer l'v, & l'j Consonnes.* Toutes les fois que vous formez une espèce de sifflement fort doux, en prononçant une Syllabe, mettez seurement l'une ou l'autre de ces deux Lettres, en écrivant: l'j Consonne, au lieu de l'i Voyelle, lorsque le sifflement est clair; et l'y Consonne au lieu de l'u Voyelle, lorsque le sifflement approche du souffle.

X.

*On prononce cete Lettre ks. 1. Au commencement d'une Syllabe. Ex.*

Xer-xés, Xenophon, sé-xe, réflexion, &c. Prononcez Kserksés, Ksenophon, seksé, réflexion, &c.

*2. Devant une Consonne: Ex.*

Texte, expert, prononcez tekste, ekspert, &c.

*3. A la fin d'un Mot: Ex.*

Ajax,

174 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

Ajax, Stix, Phénix, prononcez Ajaks, Stiks, phéniks,

X a le son du k devant un c: *Ex.*

Ex-cepté, ex-cité, ex-cellent, prononcez ekcepté, ekcité, ekcellent, &c.

X se prononce comme une s dans Ex-cuser, excommunier, prononcez escuser, escommunier, et leurs dérivés.

X à la fin d'une Syllabe, devant une Voyelle, ou une h muète, a le son de gz: *Ex.*

Ex-emple, ex-aucer, ex-amén, exact, ex-ode, ex-horter, prononcez egzemple, egzaucer, egzamén, egzact, egzode, egzhorter, &c.

X a le son de deux f dans

St. Maixant, Soixante, Bruxelles, Auxerre, Auxonne, prononcez St. Maiffant, Soiffante, Brusselles, Auf-ferre, Auffonne.

Xaintes, Xaintonge, prononcez Saintes, Saintonge.

X a le son du z dans

Deuxième, sixième, dixième, fixain, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, prononcez deuzième, fizième, dizième, fizain, diz-sept, diz-huit, diz-neuf.

à bien Lire & à bien Orthographier. 175

*L'X finale ne se prononce que devant une Voyelle, et alors elle a le son du z: Ex.*

Dix écus, six enfans, maux horribles, beaux enfans, *prononcez* di zécus, si zenfans, mau zorribles, beau zenfans, &c.

Dix & six, *prononcez* dis, fis, avec une s, quand vous *prononcez* ces mots seuls.

### Z.

*Cette Consonne se prononce dans viz. Elle est muète à la fin des Mots. Ex.*

*Vous aviez, étiez, chez, nez, prononcez* avié, étié, ché, né, &c.

### Remarque.

*On ne doit employer, le z final, que dans les Verbes; c'est-à-dire dans les mots précédés de vous: Ex.*

Vous avez, vous aviez, vous auriez, vous aurez, vous parlez, vous donnez, &c. Et dans les Mots qui ne changent point, comme nez, chez, assez, &c.

Plusieurs personnes mettent le z au plu-

176 *Nouvelle Méthode pour apprendre*  
plurier des Noms dont le fingulier se  
termine en *é* Masculin; mais il vaut  
mieux emploïer l'*s*. Voiez ce qui est  
dit à la Lettre S.

---

## CHAP. IV.

*Règles pour la Distinction & la Division  
des Syllabes.*

### 1. Règle.

Quand il y a une Consonne entre  
deux Voyelles dans les Mots qui  
ont plusieurs Syllabes, la Consonne  
est jointe à la Voyelle qui suit: *Ex.*

*A-mi, fa-ce, di-ra, a-vec, di-nons,  
pi-que, &c.*

### 2. Règle.

Quand il y a dans un Mot deux  
Consonnes qui se suivent, la première  
finit la Syllabe qui précède, & la  
seconde commence la Syllabe qui suit:  
*Ex.*

*Al-*

*Al-lé, beur-re, don-nons, har-di, hom-me, per-du, &c.*

3. Règle.

Quand deux Consonnes entrent dans la même Syllabe au commencement d'un Mot, elles sont inséparables au milieu, et à la fin. *Ex.*

*Bla-mé, hum-blement: clé-ment, ra-cle-ra: flé-trir, ra-flâ-mes; brune, a-bruti; frè-re, a-fran-chi; chi-mère, cou-ché; Phi-lis, So-phi, &c.*

4. Règle.

Quand deux ou trois Voyelles se suivent dans un même Mot, & que la dernière est marquée de deux Points, celle-ci commence toujours la Syllabe. *Ex.*

*Tu-ër, ai-gu-ë, jou-ër, jou-ïr, ha-ïr, Sa-ül.*

5. Règle.

Lorsqu'une Voyelle suit ou précède une fausse ou une vraie Diphtongue,

M

gue,

gue, cette Voyelle entre dans une Syllabe distincte de celle où la Diph-tongue se trouve: *Ex.*

*Plai-e, veu-e, vou-ons, jou-ir, lieu-e  
essui-er, plui-e, oi-e, gru-au, pi-eux, a,  
ieul, ri-eur, pri-iez, fi-ions, pa-ién-  
assé-iez, &c.*

## CHAP. VII.

*Des Accens, de l'élision, du tiret, des  
Lettres majuscules, ou Capitales, des  
deux Points sur une Lettre, et enfin  
de la Ponctuation.*

**I**l y a trois sortes d'Accens, l'aigu  
(´) le grave (˘) et le circonflexe  
(ˆ).

L'aigu se doit mettre uniquement sur l'é qu'on apèle masculin. Exem-ples: *bonté, prémédité, préféré, &c.*

Le grave se met sur lè ouvert. Exemples: *règle, accès, j'apèle, &c.* On ne le met jamais au milieu des Mots, que quand l'e finit la Syllabe, ni à la fin, que lorsqu'il suit une s.

On

On marque encore de l'Accent grave les Mots *là, delà, où, ça, ès*; et le Mot *à*, dans tous les endroits où il n'est point Verbe. Exemples: *à droite, à gauche, à propos, à la Comédie.* Mais on écrit toujours sans Accent, il *a*, il *y a*, il *a* eu, elle *a* été, &c.

Le *Circonflexe* se met sur une Voyelle longue lorsqu'on en retranche une Voyelle, ou une *s* muète. Ex. *âge*, au lieu de *aage*; *béler*, au lieu de *beelter*; *rôle*, au lieu de *rosle*, il *receût*, au lieu de il *receust*, &c.

On emploie mal à propos un *Circonflexe* sur une Voyelle brève, comme sur l'*o* dans *notre* & *votre* suivis de leur substantif; car alors l'*o* y est toujours bref. Ex. *Notre* livre, *votre* ferviteur, &c. L'*o* n'est long dans ces deux Mots, que lorsque *le, la, et les* précède. Exemples: *la vôtre, le vôtre; la nôtre, les nôtres, les vôtres,* &c.

C'est aussi fort mal à propos qu'on le met dans les Participes, *pû, vû*, qu'on devroit écrire ainsi *pu, vu, &c.*

*L'Elision.*

*L'Elision* est le retranchement d'une Voyelle finale, telle que *a, e, i,* devant une autre Voyelle qui commence un mot: pour marquer ce retranchement, on met au dessus une Virgule (') qu'on apèle *apostrophe.*

Cette suppression de Voyelle se fait aux Mots *la, le, je, me, te, se, ce, de, ne, que, jusque, presque, quoique, lorsque, puisque:* voyez en les Exemples à la Lettre *e Féminin.*

*L'e* se supprime aussi dans l'Adjectif *grande* suivi immédiatement de quelques uns des Substantifs: Comme, *la grand'messe, grand'chambre, grand'sale, grand'chère, grand'mère, grand'peur, grand'pitié, grand'chose:* Mais dans ces Mots (excepté *grand'mère*) on pourroit souvent ne point faire d'élision à la fin du mot *grande,* et en particulier quand il est précédé de quelque particule, telle, que *une, la plus, très, fort, &c.* Exemples: *Une grande Chambre, la plus grande chère, très-grande peur, &c.*

Re-

Remarquez que l'*i* ne se supprime que dans la particule *si* suivie immédiatement d'*il* ou *ils*. Ex. *s'il vient, s'ils veulent*, & non pas, *si il vient, si ils veulent*, &c.

### Le Tiret.

C'est une petite Ligne comme celle-ci (-). Elle se met communément entre le *t* du Verbe interrogatif & les Pronoms personnels, *il, elle, on, ils, elles*. Exemples: *Vient-il? lit-elle? voit-on? disent-ils? parlent-elles?*

Quand le *t* est détaché du Verbe, et qu'il n'est ajoûté que pour éviter le babillement, on le met communément entre deux Tirets: Ex. *crie-t-il? viendra-t-elle? T-va-t-on*

On met aussi communément le Tiret entre deux ou plusieurs Mots qui n'en font qu'un seul composé; comme, *avant-coureur, porte-manteau*, &c.

On s'en fert aussi à la fin d'une Ligne & d'une Syllabe, lorsqu'on est obligé de transporter le reste d'un Mot à la ligne suivante: Ex. *vainité*, &c.

182 *Nouvelle Méthode pour apprendre  
Des Lettres capitales, majuscules, ou  
initiales.*

On se sert des Lettres capitales pour marquer les Noms propres, les Noms qui tiennent lieu de noms propres, les Noms de Sciences, d'Arts & de Professions, le premier Mot d'une Période, & d'un Vers, et les Lettres qui signifient un Mot entier. Exemples.

1. *Pierre, Jean, la France, Londres, la Tamise, &c.*

2. *Le Législateur des Juifs, le Psalmiste, &c.*

3. *La Philosophie, la Physique, la Musique, &c.*

4. *Un Magistrat, un Général, un Docteur.*

5. *Le Monde récompense plutôt les apparences du mérite, que le mérite même.*

6. *Travaillez pour la gloire, & qu'un sordide gain*

*Ne soit jamais l'objet d'un illustre Ecrivain, &c.*

7. *S. M., S. A. R. pour Sa Majesté, Son Altesse Roïale, &c.*

*Des*

*Des deux Points sur une Voyelle.*

On se fert des deux Points pour marquer que la Voyelle sur laquelle on les met, ne fait point une même Syllabe, ou une même Diphtongue impropre, avec la Voyelle qui précède immédiatement: Ces deux Points ne se mettent que sur *e, i, u*, Ex.

*Isra-ël, No-ël, Po-ëte, Lou-ër, Re-dargu-ër.*

*Ca-in, Ha-ir, Pais, Lou-ïs Ephra-ïm, Moï-se.*

*Caperna-üm, Esa-ü, Sa-ül, Ré-üffir, Ema üs.*

*De la Ponctuation.*

La Ponctuation est la manière d'employer divers Signes, pour distinguer les différentes parties du Discours.

Il y a quatre sortes de Signes; savoir,

La *Virgule* (,).

Le *Point avec la Virgule* (;)

Les *deux Points* (:)

Et le *Point* (.)

La *Virgule* sert à distinguer les Noms, les Verbes, & les Adverbes, & les différentes parties d'une Période, qui ne sont pas nécessairement jointes ensemble. Exemples pour les Noms: *Le Roi, la Reine, les Princes, toutes les Personnes de qualité, &c. lui ont donné des marques de leur estime.* Ex. pour les Verbes: *Quand on veut obtenir quelque faveur, il faut courir, briguer, flater, & faire souvent mille bassesses.* Ex. des Adverbes: *De force, ou de gré; tôt, ou tard, il faut quitter le Monde.*

Le *Point* avec la *Virgule* marque un Sens plus complet que la *Virgule*. Exemple. *Un Prince qui aprenoit à jouer des Instrumens, aiant touché une Corde pour une autre, & se formalisant de ce que son Maître l'en reprenoit; si c'est comme Roi, répondit le Maître, vous avez droit de le faire; si c'est comme Musicien, vous faites mal.*

Les deux *Points* marquent un Sens un peu plus parfait que le *Point* avec la *Virgule*. Exemple. *Il lui représenta que le Païs étoit riche: qu'il étoit fertile en blé, & en pâturages: que les Habitans*

bitans avoient beaucoup d'estime, & de tendresse pour lui: enfin il n'oublia rien pour lui persuader qu'il ne devoit pas mépriser un avantage présent & certain, pour courir après des espérances imaginaires.

Il est assez difficile, & peu important, de bien connoître quand il faut mettre deux Points, ou un Point avec une Virgule.

Le *Point* marque un sens entièrement achevé.

Il y en a de trois sortes, le *Point simple* [.], le *Point interrogant* [?], & le *Point admiratif* [!]

Le *Point simple* sert à marquer la fin d'une Période, qui est sans interrogation, & sans admiration.

Le *point interrogant* se met après une Interrogation. Ex. Où allez-vous? Qu'avez-vous fait? &c.

Le *Point admiratif* s'emploie pour marquer l'Admiration ou l'Ironie. Exemples: Que vous êtes beau! Qu'il est mignon! la grande Victoire! &c.

On se sert de plusieurs Points pour marquer que le Sens est imparfait.

Exemple: *Je ne veux point que . . . .*  
*si vous . . . . . &c.*

Le *Point* se met encore après un  
 Nombre. Exemple. *Le 20. 7bre 1730.*

## C H A P. V I I I.

*Mots qu'on prononce de même, ou fort a-*  
*prochant, & qu'on Orthographie*  
*différemment.*

<i>A</i> , il y a	<i>et</i> , vous et moi
à, à la fin	<i>eh!</i> Interjection
<i>ah!</i> Interjection	<i>aile</i> , d'un oiseau
<i>abaisse</i> , humilie	<i>elle</i> , elle veut
<i>Abesse</i> , Religieuse	<i>èle</i> , forte de biè-
<i>aboi</i> , bruit que fait	re
le chien	<i>air</i> , élément, &c.
<i>abois</i> , détresse	<i>aire</i> , terre unie,
<i>ail</i> , forte de plan-	& batue
te	<i>erre</i> , il erre
<i>aille</i> , qu'il aille	<i>erres</i> , des erres
<i>ai</i> , ai-je?	<i>alan</i> , forte de chi-
<i>ais</i> , planche	en
<i>est</i> , il est	<i>allant</i> , s'en allant

*alè-*

<i>alène</i> , de cordon-	<i>os</i> , à ronger
nier	<i>ho</i> , interjection
<i>haleine</i> , respiration	<i>autel</i> , où l'on fa-
<i>allée</i> , promenoir	crifie
<i>aller</i> , se mouvoir,	<i>hôtel</i> , maison de
Et:	Grand
<i>aiman</i> , forte de	<i>avant</i> , auparavant
Pierre	<i>avent</i> , fête
<i>aimant</i> , aiant de	<i>autan</i> , vent de mi-
l'amour	di
<i>amandé</i> , boisson de	<i>autant</i> , tout au-
semences	tant
<i>amendé</i> , repent	<i>ôtant</i> , du v. ôter
<i>André</i> , nom d'hom	<i>Bal</i> , ou l'on dan-
me	se
<i>endroit</i> , lieu	<i>bale</i> , boulet
<i>an</i> , année	<i>Bâle</i> , V. en Suisse
<i>en</i> , il en veut	<i>bail</i> , forte d'écrit
<i>ancre</i> , de vaisseau	<i>baille</i> , donne
<i>encre</i> , pour écrire	<i>bâille</i> , ouvre fort
<i>antre</i> , trou	la bouche
<i>entre</i> , entre nous	<i>balai</i> , à nétoier
<i>arts</i> , sciences	<i>balet</i> , danse
<i>arrhes</i> , gages	<i>ban</i> , publication
<i>arête</i> , de poisson	<i>banc</i> , siège
<i>arrête</i> , arrête-toi	<i>bas</i> , plus-bas
<i>au</i> , au Roi	<i>bât.</i> forte de fel-
<i>eau</i> , pour boire	le

*bat.*

<i>bat</i> , il bat	<i>bouillie</i> , sorte d'a-
<i>bâton</i> , morceau de	liment
bois	<i>bouillir</i> , cuire dans
<i>batons</i> , nous ba-	l'eau
rons	<i>Cap</i> , pointe de
<i>Bel</i> , l'idole Bel	terre
<i>belle</i> , féminin de	<i>cape</i> , grande voile,
beau	&c.
<i>bêle</i> , l'agneau bêle	<i>ca</i> , interjection
<i>baux</i> , plur. de	<i>fa</i> , la fienne, &c.
baïl	<i>fas</i> , tamis
<i>beau</i> , fort beau	<i>Caen</i> , v. en Norm.
<i>beauté</i> , très-agréa-	<i>Cam</i> , titre de souv.
ble	<i>camp</i> , campement
<i>boté</i> , qui a des botes	<i>quand</i> , lorsque
<i>bois</i> , pour bruler	<i>quant</i> , pour ce qui
<i>boi</i> , du v. boire	est de
<i>bon</i> , cela est bon	<i>cahot</i> , secouffe
<i>bond</i> , faut	<i>chaos</i> , confusion
<i>bouchon</i> , de bou-	<i>cacher</i> , celer
teille	<i>cachet</i> , sceau
<i>bouchons</i> , fermons	<i>car</i> , conjonction
<i>boue</i> , limon	<i>quart</i> , la 4e. par-
<i>bout</i> , extrémité	tie
<i>boût</i> , du v. bouillir	<i>carte</i> , à jouer
<i>brocher</i> , des bas	<i>quarte</i> , deux pin-
<i>brochet</i> , sorte de	tes
poisson	<i>ce</i> , ce vin

se,

<i>se</i> , se repentir	<i>cerf</i> , sorte d'animal
<i>ceint</i> , d'une ceinture	<i>serf</i> , esclave
<i>sain</i> , en fanté	<i>ces</i> , ces gens-là
<i>Saint</i> , sacré	<i>ses</i> , les siens, &c.
<i>sein</i> , gorge	<i>sai</i> , je sai
<i>seing</i> , signature	<i>saie</i> , sorte de brosse
<i>cinq</i> , 5.	<i>se</i>
<i>celle</i> , que j'aime	<i>cet</i> , cet enfant
<i>selle</i> , de cheval	<i>sept</i> , 7.
<i>scel</i> , sceau	<i>sait</i> , que fait-il
<i>sel</i> , pour saler	<i>chaîne</i> , de fer
<i>Cène</i> , repas sacré	<i>chêne</i> , sorte d'arbre
<i>saine</i> , qui est en fanté	<i>chair</i> , à manger
<i>scène</i> , décoration	<i>chaire</i> , du prédicateur
<i>seine</i> , sorte de filet	<i>cher</i> , mon cher
<i>cent</i> . 100.	<i>champ</i> , sur le champ
<i>sang</i> , des veines	<i>chant</i> , modulation de la voix
<i>sans</i> , sans faute	<i>chaud</i> , chaleur
<i>sens</i> , le bon sens	<i>chaux</i> , pour bâtir
<i>sent</i> du v. fen-	<i>tir</i>
<i>tir</i>	<i>chassie</i> , des yeux
<i>s'en</i> , s'en va-t-il?	<i>chassis</i> , des fenêtres
<i>consé</i> , réputé	<i>tres</i>
<i>sensé</i> , qui a du sens	

*cei-*

190 Nouvelle Méthode pour apprendre

<i>ceigne</i> , de ceindre	<i>coing</i> , sorte de fruit
<i>saigne</i> , de saigner	<i>coler</i> , avec de la cole
<i>cigne</i> , oiseau aquatique	<i>colet</i> , rabat, &c.
<i>signe</i> , marque, &c.	<i>Comte</i> , Mr. le Comte
<i>cire</i> , à cacheter	<i>te</i>
<i>Sire</i> , titre de Roi	<i>compte</i> , calcul
<i>ci</i> , ici	<i>conte</i> , fable
<i>si</i> , en cas	<i>comptant</i> , suputant
<i>claire</i> , terre grasse	<i>content</i> , satisfait
<i>clé</i> , de la porte	<i>contant</i> , disant
<i>clair</i> , transparent	<i>coq</i> , un coq
<i>clerc</i> , celui qui écrit	<i>coque</i> , d'un oeuf
<i>classe</i> , condition	<i>cor</i> , de chasse
<i>close</i> , fermée	<i>corps</i> , humain
<i>choeur</i> , de l'Eglise	<i>cors</i> , des piés
<i>se</i>	<i>cour</i> , la cour du Roi
<i>coeur</i> , de l'homme	<i>cours</i> , courant
<i>me</i>	<i>court</i> , bref
<i>cocher</i> , qui mène un carosse	<i>cou</i> , col
<i>cochet</i> , jeune coq	<i>coût</i> , prix
<i>coi</i> , tranquile	<i>coup</i> , action, &c.
<i>quoi</i> , je ne fais	<i>cordier</i> , qui fait des cordes
<i>quoi</i>	<i>cordiez</i> , vous cordiez
<i>coin</i> , angle	<i>courier</i> , messager

cou-

<i>couriez</i> , vous cou-	<i>cyprez</i> , forte d'ar-
riez	bre
<i>crain</i> , crain Dieu	<i>ci-près</i> , tout-près
<i>crin</i> , poil	<i>Dais</i> , pavillon
<i>cran</i> , entailleure	<i>dez</i> , à jouer
<i>crane</i> , de la tête	<i>dé</i> , pour coudre
<i>craie</i> , pour mar-	<i>des</i> , des gens, &c.
quer	<i>dès</i> , dès à pré-
<i>créé</i> , Dieu crée	sent
tout	<i>dam</i> , dommage
<i>croi</i> , je vous croi	<i>dans</i> , en
<i>crème</i> , ou lait	<i>dents</i> , de la bou-
<i>chrème</i> , oignement	che
<i>croi</i> , je croi	<i>danse</i> , la danse
<i>croix</i> , †	<i>dense</i> , épais
<i>crud</i> , qui n'est pas	<i>dépend</i> , il dépend
mur	<i>dépens</i> , frais
<i>cru</i> , j'ai cru	<i>dis</i> , je dis
<i>cuir</i> , du cuir	<i>dix</i> , 10
<i>cuire</i> , au feu, &c.	<i>doit</i> , il doit
<i>creuser</i> , rendre	<i>doigt</i> , de la main
creux	<i>don</i> , un don
<i>creuset</i> , où l'on pu-	<i>donc</i> , donques
rifie l'or, &c.	<i>dont</i> , de qui du-
<i>curé</i> , de paroisse	quel &c.
<i>curer</i> , nétoier	<i>dore</i> , avec de l'or
<i>curée</i> , carnage	<i>dort</i> , il dort

d'où,

<i>d'où</i> , de quel en-	<i>épée</i> , sorte d'ar-
droit	me
<i>doux</i> , douceur	<i>épi</i> , de blé
<i>Echo</i> , son repété	<i>épie</i> , il épie
<i>écot</i> , part, &c.	<i>eur</i> , il eut
<i>enter</i> , une plante	<i>ut</i> , note de musi-
<i>hanter</i> , fréquen-	que
ter	<i>exaucer</i> , acorder
<i>étang</i> , réservoir	<i>exhausser</i> , élever
d'eau	<i>face</i> , visage
<i>étant</i> , du v. être	<i>fasse</i> , qu'il fasse
<i>étend</i> , du v. éten-	<i>faim</i> , apétit
dre	<i>fin</i> , la fin, le bout
<i>étain</i> , laine pei-	<i>feint</i> , fait sem-
gnée	blant
<i>étain</i> , sorte de mé-	<i>fai</i> , fai cela
tal	<i>faix</i> , charge
<i>éteint</i> , du v. étein-	<i>faisan</i> , sorte d'oi-
dre	seau
<i>étaie</i> , soutien	<i>faisant</i> , du v. fai-
<i>été</i> , j'ai été	re
<i>Été</i> , une des 4-	<i>faites</i> , votre de-
faisons	voir
<i>être</i> , exister	<i>faite</i> , sommet
<i>hêtre</i> , sorte d'ar-	<i>fête</i> , jour confa-
bre	cré
<i>épais</i> , épaisseur	<i>fan</i> , un faon

*fend*,

<i>fend</i> , il fend du bois	<i>flan</i> , sorte de manger
<i>fau</i> , pour faucher	<i>flanc</i> , côté
<i>faut</i> , il faut mourir	<i>frai</i> , des poissons
<i>faux</i> , point véridable	<i>frais</i> , fraîcheur
<i>fausse</i> , point véridable	<i>fraix</i> , dépens
<i>fosse</i> , tombeau	<i>froid</i> , froideur
<i>faire</i> , quelque chose	<i>fret</i> , d un vaisseau
<i>fer</i> , sorte de métal	<i>futaie</i> , bois de futaie
<i>fi</i> , fi le vilain	<i>futé</i> , rusé
<i>fil</i> , mon fils	<i>fumier</i> , du fumier
<i>fi</i> , je fis	<i>fumiez</i> , vous fumiez
<i>filer</i> , faire du fil	<i>força</i> , il me força
<i>filet</i> , ret	<i>forçat</i> , galérien
<i>foi</i> , créance	<i>Gens</i> , les gens
<i>foie</i> , du corps	<i>Jean</i> , nom d homme
<i>fois</i> , plusieurs fois	<i>me</i>
<i>fouet</i> , fouéter	<i>j'en</i> , j'en suis aise
<i>fond</i> , fond en pleurs	<i>grace</i> , faveur
<i>fonds</i> , capital d un bien	<i>grasse</i> , de graisse
<i>font</i> , du v. faire	<i>graisse</i> , gras
	<i>Grèce</i> , païs
	<i>gril</i> , pour griller
	<i>gris</i> , couleur grisé
	<i>guère</i> , peu
	<i>guerre</i> , art militaire
	<i>gai</i> ,

N

<i>gai</i> , joieux	<i>ils</i> , ils sont
<i>guè</i> , d'une rivière	<i>y</i> , il y a
<i>guet</i> , faire le guet	<i>La</i> , la Reine
<i>Haie</i> , une haie	<i>là</i> , celui-là
<i>hai</i> . je vous hai	<i>las</i> , fatigué
<i>he</i> . interjection	<i>laqs</i> , pièges
<i>hale</i> , d'une ville &c.	<i>later</i> , avec un facet
<i>hale</i> , grande cha-	<i>lasser</i> , fatiguer
leur	<i>lé</i> , de mouffeline
<i>haut</i> , en haut	<i>lai</i> , féculier
<i>ho!</i> interjection	<i>laie</i> , forte de bête,
<i>haute</i> , exaltée	&c.
<i>hôte</i> , maître du logis	<i>lais</i> , baliveau
<i>hotte</i> , panier	<i>les</i> , les gens
<i>ôte</i> , ôte-toi de-là	<i>legs</i> , dons par tes-
<i>Hautesse</i> , Altesse	tament
<i>hôtesse</i> , du logis	<i>la d</i> , desagréable
<i>houe</i> , bêche	<i>lait</i> , à boire
<i>houx</i> , chêne sacré	<i>laisse</i> , laissez
<i>hors</i> , dehors	<i>lesse</i> , atache
<i>or</i> , forte de métal	<i>lest</i> , balast,
<i>Jeune</i> , jeune fille	<i>leste</i> , beau
<i>jeune</i> , abstinence	<i>lande</i> , bruière
<i>jura</i> , fit ferment	<i>lende</i> , oeuf de pou
<i>jurat</i> , Echevin	<i>lie</i> , de vin, &c.
<i>il</i> , il est	<i>lis</i> , fleur, &c.
<i>ile</i> , terre entourée	<i>lit</i> , où l'on couche
d'eau	<i>lieu</i> , endroit

*lieue*

<i>lieue</i> , 3. m. de che-	<i>mer</i> , océan
min	<i>mère</i> , qui a des en-
<i>lire</i> , un livre	fans
<i>lyre</i> , sorte d'instru-	<i>mail</i> , jeu de mail
ment	<i>maille</i> , sorte de mo-
<i>livrée</i> , marque, en-	noie
feigne	<i>manes</i> , l'ame
<i>livrer</i> , rendre, &c.	<i>manne</i> , du ciel
<i>lut</i> , il lut ce livre	<i>mal</i> , qui n'est pas
<i>lute</i> , sorte d'exer-	bien
cice	<i>male</i> , une male
<i>luth</i> , sorte d'instru-	<i>mâle</i> , & femèle
ment	<i>marc</i> , sorte de
<i>loue</i> , loue une mai-	pois
son	<i>Mars</i> , mois de Mars
<i>loup</i> , sorte de bête	<i>mare</i> , amas d'eau
<i>Ma</i> , la mienne	<i>Marc</i> , S. Marc
<i>mât</i> , de vaisseau	<i>marque</i> , signe
<i>mais</i> , conjonction	<i>marais</i> , où l'eau
<i>mes</i> , les miens	croupit
<i>mets</i> , viandes	<i>marée</i> , flux & re-
<i>Metz</i> , v. en Lor-	flux
raine	<i>maitre</i> , Chef
<i>messe</i> , messe des	<i>mettre</i> , placer, &c.
Pap.	<i>marchand</i> , négoc-
<i>main</i> , la main	iant
<i>maint</i> , plusieurs	<i>marchant</i> , du v.
<i>Maire</i> , Magistrat	marcher

196 Nouvelle Méthode pour apprendre

<i>marché</i> , place pu-	<i>mie</i> , de pain
blique	<i>mis</i> , je mis
<i>marcher</i> , aller, &c.	<i>m.l.</i> , ou <i>mille</i> ,
<i>matin</i> , & soir	1000.
<i>matin</i> , sorte de	<i>mile</i> , espace de
chien	chemin
<i>maux</i> , pluriel de	<i>mire</i> , il se mire
mal	au miroir
<i>mot</i> , expression	<i>mirent</i> , ils mirent
<i>Maur</i> , S. Maur	<i>mirrhe</i> , sorte de
<i>more</i> , homme	drogue
noir	<i>moi</i> , moi-même
<i>mord</i> , du v. mor-	<i>mois</i> , de l'année
dre	<i>mon</i> , le mien
<i>mors</i> , d'une bride	<i>mont</i> , montagne
<i>menton</i> , bas du vi-	<i>mou</i> , tendre
sage	<i>moue</i> , grimace
<i>mentons</i> , du v. men-	<i>moût</i> , vin doux
tir	<i>Né</i> , du v. naître
<i>métier</i> , profession	<i>nez</i> , du visage
<i>mettiez</i> , vous met-	<i>ni</i> , ni vous, ni
tiez	moi
<i>meure</i> , sorte de	<i>nid</i> , d'oiseau
fruit	<i>nie</i> , du v nier
<i>mur</i> , muraille	<i>neud</i> , jointure
<i>meurs</i> , je me meurs	<i>neufs</i> , des habits
<i>moeurs</i> , manières	neufs
<i>mi</i> , moitié ou demi	<i>On</i> , on dit &c.

*ont*,

ont, ils ont	<i>palet</i> , sorte de jeu
<i>oignon</i> , un oignon	<i>palez</i> , sorte de pi-
<i>oignons</i> , du v. oin-	liers
dre	<i>pan</i> , de la robe
<i>oui</i> , ouida	<i>paon</i> , sorte d'oiseau
<i>oui</i> , entendu	<i>pend</i> , il pend
<i>ouvrier</i> , un ouvrier	<i>panse</i> , ce cheval
<i>ouvriez</i> , vous ou-	<i>penfe</i> , à ce que tu
vriez	dis
<i>Pain</i> , à manger	<i>par</i> , par-ci, par-là
<i>peint</i> , du v. peindre	<i>pare</i> , orne
<i>pin</i> , sorte d'arbre	<i>pars</i> , va-t'en
<i>pair</i> , égal	<i>part</i> , portion
<i>paire</i> , couple	<i>parc</i> , un parc
<i>père</i> , de famille	<i>parque</i> , la parque
<i>pers</i> , je pers	<i>parant</i> , ornant
<i>pai</i> , du v. paître	<i>parent</i> , de paren-
<i>paie</i> , du v. païer	tage
<i>paix</i> , tranquillité	<i>pari</i> , gageure
<i>pairle</i> , terme de	<i>Paris</i> , ville
blafon	<i>parti</i> , un parti
<i>perle</i> , colier de per-	<i>partie</i> , portion
les	<i>partir</i> , s'en aller
<i>pal</i> , terme de bla-	<i>passion</i> , la passion
fon	<i>passions</i> , nous pas-
<i>pâle</i> , blême	fions
<i>palais</i> , maison de	<i>pension</i> , une pen-
fouverain	sion

<i>pensions</i> , nous pen-	<i>peupliez</i> , vous peus-
sions	pliez
<i>pâte</i> , un pâté	<i>pie</i> , sorte d'oiseau
<i>patér</i> , un talon de	<i>pis</i> , pire,
soulier	<i>pieu</i> , poteau
<i>Paul</i> , nom d'hom-	<i>pieux</i> , dévot
me	<i>pic</i> , instrument de
<i>pote</i> , du Nord, du	fer
Sud	<i>pique</i> , sorte d'ar-
<i>Pau</i> , ville en Bearn	me
<i>Po</i> , riv. en Italie	<i>piquer</i> , avec une,
<i>peau</i> , qui couvre la	pointe
chair	<i>piquet</i> , sorte de jeu
<i>pot</i> , sorte de vaif-	<i>pilier</i> , un pilier
seau	<i>piller</i> , butiner
<i>pause</i> , repos	<i>pilon</i> , un pilon
<i>pose</i> , pose cela-là	<i>pilons</i> , nous pilons
<i>pomme</i> , sorte de	<i>pinçon</i> , sorte d'oi-
fruit	seau
<i>paume</i> , de la main	<i>pinçons</i> , nous pin-
<i>pécher</i> , ofenser	çons
<i>pécher</i> , sorte d'arbre	<i>peinte</i> , de peinture
<i>perce</i> , ouvre	<i>pinte</i> , sorte de me-
<i>Perse</i> , la Perse	fure
<i>peu</i> , un peu	<i>placer</i> , se placer
<i>peux</i> , je peux	<i>placet</i> , requête
<i>Peuplier</i> , sorte d'ar-	<i>plaie</i> , une plaie
bre	<i>plais</i> , je mes plais
	<i>plain</i> ,

<i>plain</i> , uni, plat	<i>portier</i> , qui garde la porte
<i>plains</i> , je plains	<i>portiez</i> , vous portiez
<i>plein</i> , rempli	<i>pouce</i> , de la main
<i>plaine</i> , une plaine	<i>pousse</i> , poussez
<i>pleine</i> , remplie	<i>pou</i> , forte d'insecte
<i>pli</i> , habitude	<i>poux</i> , râter le poux
<i>plie</i> , sorte de poison	<i>poulpe</i> , partie charnue
<i>plu</i> , du v. plaire	<i>poupe</i> , de vaisseau
<i>plus</i> , davantage	<i>pré</i> , prairie
<i>poids</i> , à peser	<i>près</i> , proche
<i>pois</i> , sorte de légume	<i>prêt</i> , préparé
<i>poix</i> , poix-résine	<i>prie</i> , demande
<i>poil</i> , de la barbe	<i>pris</i> , j'ai pris
<i>poile</i> , à frire	<i>prix</i> , valeur
<i>poing</i> , main fermée	<i>prima</i> , surpassa
<i>point</i> , pas	<i>Primat</i> , Métropolitain
<i>palice</i> , règlement de ville	<i>pronom</i> , terme de Gramm.
<i>polisse</i> , qu'il polisse	<i>prônons</i> , publions
<i>pond</i> , fait des œufs	<i>puce</i> , forte d'insecte
<i>pont</i> , passage au dessus de l'eau	<i>te</i>
<i>pore</i> , petites ouvertures	<i>pusse</i> , je pousse
<i>port</i> , port de mer	<i>puits</i> , un puits
	<i>puis</i> , je puis

Q. voiez la lettre	<i>Rouen</i> , ville en
C.	Norm
<i>Raie</i> , ligne	<i>roue</i> , une roue
<i>rais</i> , raïons	<i>roux</i> , sorte de cou-
<i>raiz</i> , égal	leur
<i>rets</i> , filets	<i>romp</i> , brise
<i>raïon</i> , un raïon	<i>rond</i> , de figure
<i>raïons</i> , éfaçons,	ronde
&c.	<i>rot</i> , vent par la
<i>rang</i> , tour, ordre	bouche
<i>rend</i> , rendez	<i>rôt</i> , du rôti
<i>ra sonner</i> , parler	<i>rôtie</i> , une rôtie
avec sens	<i>rôtir</i> , cuire devant
<i>résoner</i> , retentir	le feu
<i>récent</i> , nouveau	<i>rue</i> , une rue
<i>ressens</i> , je ressens	<i>rut</i> , terme de chaf-
<i>Reine</i> , une Reine	se
<i>rène</i> , d'une bride	<i>rouffie</i> , cuir de
<i>Rennes</i> , v. en Bre-	Moscovie
tagne	<i>rouffir</i> , faire roux
<i>ris</i> , jeris	<i>Sachet</i> , petit sac
<i>riz</i> , du riz	<i>sachez</i> , aïez à sa-
<i>roc</i> , rocher	voir
<i>rauque</i> , enroué	<i>saut</i> , faire un saut
<i>rouër</i> , sur la roue	<i>seau</i> , sorte de vaif-
<i>rouët</i> , de Tisse-	seau
rand, &c.	<i>sceau</i> , cachet
<i>rouant</i> , romphant	<i>sot</i> , sans esprit
	<i>Saul</i> ,

<i>Saut</i> , nom d'homme	<i>sellier</i> , faiseur de felles
<i>saule</i> , sorte d'arbre	<i>Celier</i> , cave à vin
<i>sole</i> , sorte de poisson	<i>serin</i> , sorte d'oiseau
<i>salon</i> , chambre	<i>serain</i> , vapeur mal saine, &c.
<i>salons</i> , avec du sel	<i>seur</i> , certain
<i>Saumur</i> , Ville en France	<i>sur</i> , au dessus
<i>saumure</i> , liqueur salée	<i>scie</i> , pour scier
<i>savon</i> , pour blanchir	<i>si</i> , en cas, &c.
<i>savons</i> , nous savons	<i>six</i> , 6.
<i>saumon</i> , sorte de poisson	<i>scieur</i> , qui scie
<i>sommons</i> , citons	<i>sieur</i> , le sieur
<i>Somme</i> , d'argent	<i>ficle</i> , ancienne monnoie
<i>sommes</i> , nous sommes	<i>Cicle</i> , révolution
<i>Pseaumes</i> , de David	<i>scions</i> , nous scions
<i>sommer</i> , citer	<i>Sion</i> , montagne
<i>sommet</i> , faite	<i>soi</i> , soi-même
<i>sanglier</i> , sorte de bête	<i>soie</i> , de la soie
<i>sangliez</i> , vous sangliez	<i>soit</i> , quoiqu'il soit
	<i>souhait</i> , desir
	<i>soir</i> , nuit
	<i>soir</i> , al-soir
	<i>son</i> , le sien
	<i>sont</i> , ils sont

<i>sommelier</i> , bouteil-	<i>taire</i> , se taire
ler	<i>terre</i> , la terre
<i>sommeiller</i> , s'endor-	<i>tai</i> , tai-toi
mir	<i>tes</i> , les tiens
<i>sonner</i> , la cloche,	<i>thé</i> , du thé
&c.	<i>taillon</i> , forte de
<i>sonnet</i> , poëme	taxe
<i>sor</i> , roux	<i>taillons</i> , coupons
<i>sors</i> , va dehors	<i>tation</i> , loi du ta-
<i>sort</i> , destinée	lion
<i>sou</i> , 4. fardins	<i>tan</i> , passer en tan
<i>sou</i> , rassasié	<i>tant</i> , de quantité
<i>sous</i> , dessous	<i>tems</i> , le tems
<i>soulier</i> , chaussure	<i>tend</i> , tendez
<i>souiller</i> , tacher	<i>tendron</i> , jeune ten-
<i>soufler</i> , faire du	dron
vent	<i>tendrons</i> , nous ten-
<i>soufflet</i> , coup au vi-	drons
âge	<i>taise</i> , qu'il se taise
<i>sui</i> , suivez	<i>these</i> , proposition
<i>suie</i> , de la chemi-	<i>teint</i> , compléxion
née	<i>thim</i> , forte d'her-
<i>suis</i> , je suis	bage
<i>Ta</i> , la tienne	<i>tint</i> , il tint paro-
<i>tas</i> , amas	le
<i>tache</i> , souillure	<i>tapi</i> , acroupi
<i>tâche</i> , chose à faire,	<i>tapis</i> , un tapis

Tan-

<i>Tante</i> , foeur de	<i>tortu</i> , de travers
mère, &c.	<i>tortue</i> , une tortue
<i>tente</i> , sorte de cou-	<i>tribu</i> , race, &c.
vert	<i>tribut</i> , impôt
<i>taupe</i> , sorte d'ani-	<i>trin</i> , aspect
mal	<i>train</i> , suite, &c.
<i>tope</i> , soit	<i>tu</i> , tu veux
<i>tar</i> , Riv. en Lan-	<i>tue</i> , ôte la vie
gued	<i>trébucher</i> , bron-
<i>tard</i> , il est tard	cher
<i>tare</i> , déchet	<i>trébuchet</i> , pour pe-
<i>tiran</i> , un tiran	fer de l'or, &c.
<i>tirant</i> , en tirant	<i>Vain</i> , orgueilleux
<i>toi</i> , toi-même	<i>vin</i> , du vin
<i>toit</i> , couvert d'u-	<i>vingt</i> , 2c.
ne maison	<i>vint</i> , il vint
<i>ton</i> , le tien	<i>vaine</i> , orgueilleuse
<i>thon</i> , sorte de poif-	<i>veine</i> , où le sang
son	coule
<i>tond</i> , il tond ses	<i>van</i> , pour nétoier
moutons	le grain
<i>toue</i> , touage	<i>vend</i> , vendez
<i>tout</i> , le tout	<i>vent</i> , air agité
<i>toux</i> , la toux	<i>vair</i> , terme de bla-
<i>tord</i> , tordez	fon
<i>tori</i> , vous avez	<i>ver</i> , vermisseau
tort	<i>verre</i> , à boire

*vers*,

204 *Nouvelle Méthode pour apprendre*

<i>vers</i> , vers vous	<i>vile</i> , abject
<i>vert</i> , couleur ver-	<i>ville</i> , cité
te	<i>veux</i> , je veux
<i>vaut</i> , il vaut mieux	<i>voeu</i> , résolution
<i>veau</i> , un veau	<i>voi</i> , voiez
<i>vos</i> , les vôtres	<i>voie</i> , moïen
<i>vante</i> , loue	<i>voix</i> , son que for-
<i>vente</i> , une vente	me la bouche
<i>verser</i> , répandre	<i>vol</i> , larcin
<i>verset</i> , un verset	<i>vole</i> , il vole
<i>vice</i> , défaut	<i>vite</i> , promptement
<i>vis</i> , une vis	<i>vites</i> , vites-vous
<i>visse</i> , je viffe	



Des



Des Caractères Arabes, & des Chifres  
Romains, & de finance.

I.	<i>un</i>	I
II.	<i>deux</i>	2
III.	<i>trois</i>	3
IV.	<i>quatre</i>	4
V.	<i>cing</i>	5
VI.	<i>six</i>	6
VII.	<i>sept</i>	7
VIII.	<i>huit</i>	8
IX.	<i>neuf</i>	9
X.	<i>dix</i>	10
XI.	<i>onze</i>	11
XII.	<i>douze</i>	12
XIII.	<i>treize</i>	13
XIV.	<i>quatorze</i>	14
XV.	<i>quinze</i>	15
XVI.	<i>seize</i>	16
XVII.	<i>dix sept</i>	17
XVIII.	<i>dix-huit</i>	18
XIX.	<i>dix-neuf</i>	19
XX.	<i>vingt</i>	20
XXX.	<i>trente</i>	30
XL.	<i>quarante</i>	40
L.	<i>cinquante</i>	50
		LX.

206 *Nouv. Méth. pour appr. à bien Lire &c.*

LX.	<i>soixante</i>	60
LXX.	<i>septante</i>	70
LXXX.	<i>Quatre-vingt, ou huitante</i>	80
XC.	<i>Quatre-vingt, dix ou nonante</i>	90
C.	<i>Cent</i>	100
CC.	<i>Deux cens</i>	200
CCC.	<i>Trois cens</i>	300
CCCC. ou CD.	<i>Quatre cens</i>	400
D.	<i>Cinq cens</i>	500
DC.	<i>Six cens</i>	600
DCC.	<i>Sept cens</i>	700
M.	<i>Mille</i>	1000
MDCCLXIV.	<i>Mille sept cens soix- ante quatre</i>	1764







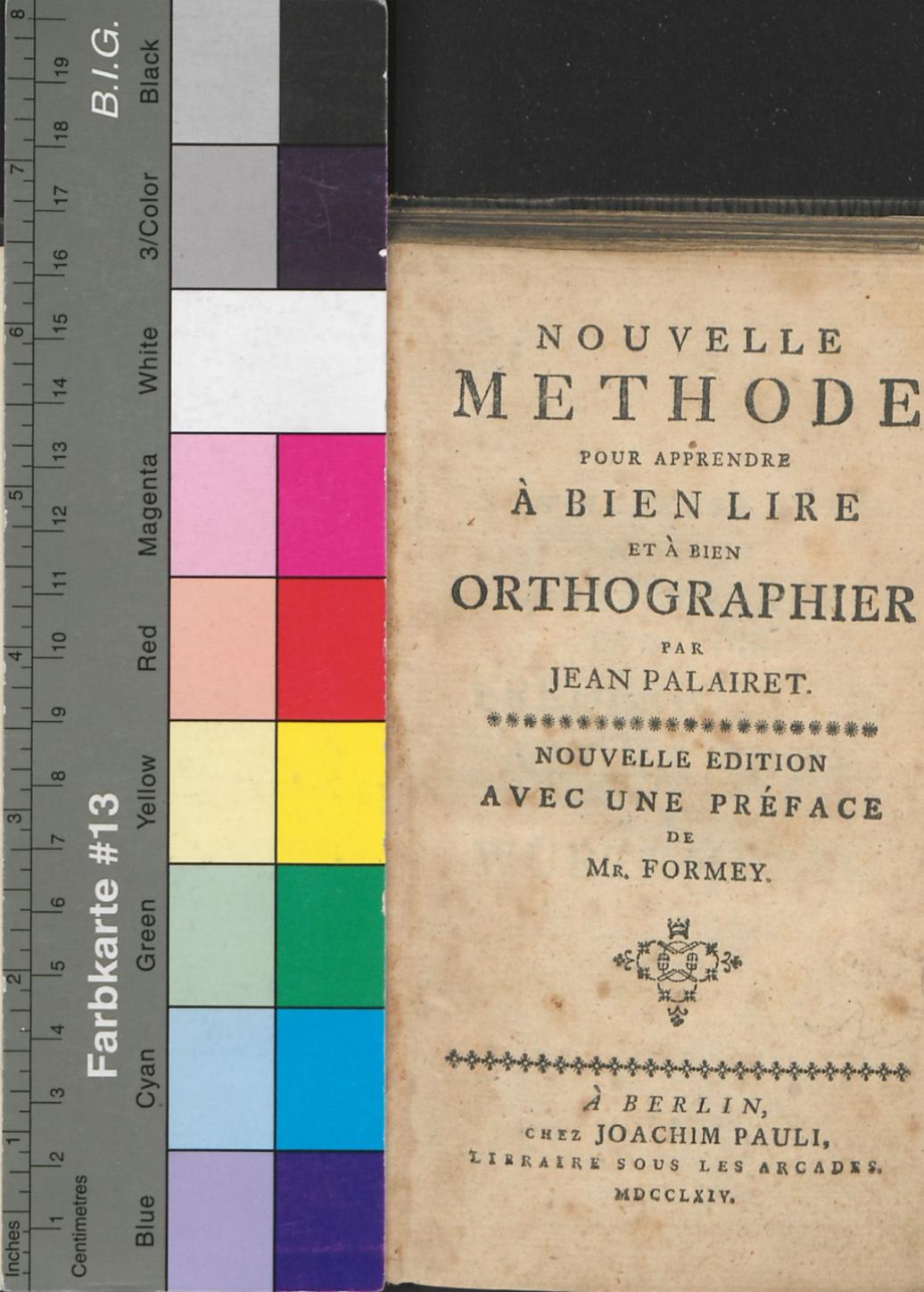
Ga 1840<sup>a</sup>

8°

X2542576

NTC





B.I.G.

Farbkarte #13

Inches  
Centimetres

Blue  
Cyan  
Green  
Yellow  
Red  
Magenta  
White  
3/Color  
Black

# NOUVELLE METHODE

POUR APPRENDRE  
À BIEN LIRE  
ET À BIEN

## ORTHOGRAPHER

PAR  
JEAN PALAIRET.

\*\*\*\*\*  
NOUVELLE EDITION  
AVEC UNE PRÉFACE  
DE  
MR. FORMEY.



\*\*\*\*\*  
À BERLIN,  
CHEZ JOACHIM PAULI,  
LIRRAIRE SOUS LES ARCADES.  
MDCCLXIV.

